

448.2  
T7687  
1938

ABBE LS-H. BEGIN

# **Traité d'Analyse grammaticale et logique**

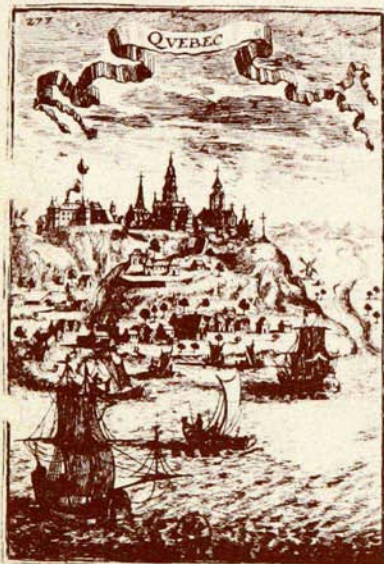
---

**Règles et Exercices**

---

"LE MESSENGER", SHERBROOKE

1938



Bibliothèque Nationale du Québec

ABBE LS-H. BEGIN

*Traité d'Analyse  
grammaticale  
et logique*

---

Règles et Exercices

---

"LE MESSENGER", SHERBROOKE

1938

*Permis d'imprimer.*

Chanoine Victor VINCENT, ptre,  
Sup. Sém., Sherbrooke.

*Nihil obstat.*

Chanoine H.-A. SIMARD, ptre,  
Censor Designatus

*Imprimatur.*

† A.-O., Evêque de Sherbrooke.

PC  
2111  
B49

## AVANT-PROPOS

Ce Traité d'Analyse s'adresse tout spécialement aux élèves qui se préparent au cours classique. Cependant, bien qu'il ait été rédigé à l'intention des aspirants aux Eléments Latins, ce manuel est susceptible de rendre également service aux étudiants de nos collèges commerciaux et même aux élèves les plus avancés de nos écoles primaires.

Personne ne conteste l'importance de l'analyse pour bien apprendre le français; toutefois l'analyse doit toujours demeurer le complément de la grammaire; l'une ne va pas sans l'autre; l'étude des deux doit donc se faire simultanément. Ce nouveau traité répond à cette exigence, puisqu'il a entre autres avantages, celui de s'adapter chapitre par chapitre à la grammaire. De plus, des exercices nombreux autant que variés, placés après chaque chapitre et en récapitulation après chacune des deux grandes parties de ce traité, éviteront aux professeurs une perte de temps considérable dans la recherche de devoirs oraux ou écrits appropriés à chaque leçon.

De l'avis des meilleurs pédagogues, l'analyse grammaticale et l'analyse logique devraient être menées de front. Cependant on pourra faire étudier l'analyse grammaticale en même temps que l'étude des mots et réserver l'analyse logique pour l'étude de la syntaxe; mais encore faudrait-il, afin de faciliter aux élèves l'analyse grammaticale et les préparer à l'analyse logique, leur faire distinguer les unes des autres les différentes propositions qui composent une phrase avant d'en faire l'analyse des mots. De même, lorsqu'on aura abordé l'étude de l'analyse logique, il y aura toujours avantage à faire analyser grammaticalement les mots qui pourraient encore présenter quelque difficulté.

Le premier chapitre a pour objet le nom; mais, comme les prépositions et les conjonctions sont d'un usage nécessaire en même temps que fréquent, et que d'autre part l'analyse de ces mots est relativement facile, on pourra, après en avoir fait connaître les notions générales, faire analyser ceux de ces mots qui ne présentent pas de difficultés particulières. L'adverbe, de son côté, présente une certaine analogie avec l'adjectif; on pourra donc le faire analyser en même temps que l'adjectif.

Enfin, lorsqu'on sera parvenu à l'étude des propositions circonstanciées, on pourra ne pas tenir compte des Notes placées après chaque espèce de circonstanciées, surtout s'il s'agit d'élèves qui ne se préparent pas immédiatement à l'étude du latin. A ces quelques moyens pratiques qui viennent d'être suggérés, chaque professeur sera libre d'ajouter ceux que lui aura fournis sa propre expérience.

Puisse ce traité, malgré ses nombreuses imperfections, favoriser quelque peu l'étude de cette matière si importante de l'analyse et concourir ainsi pour sa modeste part à l'oeuvre si belle et si noble de l'enseignement.

**LS-H. BEGIN, ptre.**

# Analyse Grammaticale et Logique

---

## NOTIONS PRELIMINAIRES

---

1. Analyser, c'est décomposer un tout en ses éléments ou parties constituantes; analyser une phrase, c'est la décomposer en ses parties pour étudier chacune d'elles.

Les phrases se composent de *propositions*, les propositions se composent de *mots*. De là, deux sortes d'analyses: l'analyse des propositions et l'analyse des mots.

2. **L'analyse grammaticale** est l'analyse des *mots*. Elle consiste à prendre chaque mot d'une phrase et à indiquer: 1° sa nature, 2° son espèce, 3° ses modifications, 4° sa fonction.

3. Il y a dix espèces de mots, dont six variables: le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe* et le *participe*; et quatre invariables: la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

4. **L'analyse logique** est l'analyse des *propositions*. Elle consiste à distinguer les unes des autres les différentes propositions qui forment une phrase, et à indiquer : 1° leur espèce, 2° leur forme, 3° leur fonction, 4° leur rapport.

5. Une proposition est une réunion de mots ayant un sens plus ou moins complet.

Ex : *L'incrédule est malheureux* (sens complet).

*Quand vous voudrez* (sens incomplet).

6. Une phrase peut être formée d'une proposition ayant par elle-même un sens complet, ou de plusieurs propositions ayant ou n'ayant pas par elles-mêmes un sens complet. Le sens d'une phrase est toujours complet.

Ex : *L'incrédule est malheureux.*

*Nous partirons, quand vous voudrez.*

7. Il y a généralement dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes à un mode personnel, c'est-à-dire autre que l'infinitif et le participe. Ex. : *Ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.* Dans cette phrase, il y a trois propositions :

1° *Ne gaspillez pas le temps,*

2° *car c'est l'étoffe*

3° *dont la vie est faite.*

---

# Analyse Grammaticale

## CHAPITRE I

### LE NOM

---

8. **Définition.** — Le *nom* ou *substantif* est un mot qui sert à désigner, à nommer une personne, un animal ou une chose, comme *Dieu, homme, cheval, maison*.

*Pour analyser un nom, il faut en indiquer :*  
1° la nature, 2° l'espèce, 3° les modifications, 4° la fonction.

#### 1—NATURE.

9. Le nom est *simple* ou *composé*.

Le nom **simple** est celui qui est formé d'un seul mot, *Dieu, patrie, famille*.

Le nom **composé** est une réunion de mots équivalant à un seul nom : *grand'père, oiseau-mouche, hôtel-Dieu, aide de camp, arc-en-ciel*.

Dans l'analyse, il est inutile de faire mention du mot *simple*.

#### 2.—ESPECES.

10. On distingue deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

Le nom **commun** est celui qui convient, qui est commun à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce, c'est-à-dire semblables. Ex. : *Père, chien, livre*.

Le nom **propre** est celui qui ne convient, qui n'est propre qu'à un seul être ou à une réunion particulière d'êtres. Ex: *Champlain, Ottawa, les Canadiens*.

**Remarque I.** — Un nom commun devient un nom propre, lorsqu'on l'applique à une seule personne ou à une seule chose.

Tels sont : 1o les noms appliqués par excellence à une seule personne ou à une seule chose : *le Seigneur* (en parlant de Dieu), *le Maître* (Jésus-Christ), *le Cap* (ville du sud de l'Afrique); 2o les noms de choses personnifiées : *la Providence* (Dieu), *la Fortune* (déesse païenne).

**Remarque II.** — Un nom propre devient un nom commun, lorsqu'on l'applique à plusieurs personnes ou à plusieurs choses.

Tels sont : 1o les noms de personnages illustres appliqués à ceux qui ont les mêmes qualités : *un Cicéron*, *un Caton*, *un Adonis* (un homme éloquent, austère, joli); 2o les noms des artistes, des écrivains, employés pour désigner leurs oeuvres : *un Raphaël*, *un Virgile*, *un Boileau*.

### —MODIFICATIONS.

11. Le nom subit deux sortes de modifications : suivant le *genre* et suivant le *nombre*.

12. Il y a en français deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du genre masculin, comme *père, loup*.

Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du genre féminin, comme *mère, louve*.

Bien que les êtres inanimés ne soient ni mâles, ni femelles, ils ont reçu par imitation le genre masculin ou le genre féminin, comme *le soleil, la lune, le pays, la ville*.

13. Il y a en français deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

Un nom est au singulier quand il ne désigne qu'un seul être, et au pluriel quand il en désigne plusieurs. Ex : *Le père, une maison*; — *les pères, des maisons*.

#### 4.—FONCTIONS.

14. Le nom peut être : 1° sujet, 2° attribut, 3° vocatif, 4° complément déterminatif ou explicatif, 5° apposition, 6° complément du comparatif, 7° complément d'objet direct ou indirect, 8° complément circonstanciel, 9° pléonisme.

15. **Sujet.** — Le nom est *sujet* lorsqu'il désigne l'être qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe. Il répond à la question *qui est-ce qui ?* ou *qu'est-ce qui ?* faite devant le verbe.

Ex. : *L'oiseau* (sujet) vole. — *Le soleil* (sujet) devient plus chaud.

16. **Attribut.** — Le nom est *attribut* lorsqu'il exprime ce qu'on affirme ou ce qu'on nie du sujet.

Ex. : Dieu est le souverain *bien* (attribut de Dieu).

Le nombre n'est pas la *justice*. (attribut de nombre).

**Note.** — Les verbes les plus employés entre le sujet et l'attribut sont les verbes intransitifs *être, devenir, sembler* et *paraître*, appelés aussi, pour cette raison, verbes d'état.

17. **Vocatif.** — Le nom est employé comme *vocatif* lorsqu'il sert à appeler ou à interpeller quelqu'un. ~~que s'appelle~~

Ex. : Mon *Dieu* (vocatif), je vous adore.

*Enfants* (vocatif), soyez obéissants.

## 18. Complément déterminatif ou explicatif.

Le nom est *complément déterminatif* lorsqu'il sert à préciser et à limiter le sens d'un nom, d'un pronom ou d'un adjectif en faisant voir exactement de qui ou de quoi l'on parle. On ne peut le retrancher sans nuire au sens de la phrase.

Ex.: La crainte de *Dieu* (complément déterminatif de crainte).

Ce livre est celui de mon *frère* (compl. déterminatif).

La jeunesse est avide de *plaisir* (compl. déterminatif).

Le nom est *complément explicatif* lorsqu'il développe le sens d'un nom au lieu de le restreindre. On peut le retrancher sans nuire au sens de la phrase.

Ex.: La cigogne au long *bec* (compl. explicatif) n'en put attraper miette.

19. Apposition. — Le nom est *apposition* quand il s'ajoute à un autre nom pour le déterminer ou l'expliquer, et que tous deux désignent la même personne ou la même chose.

Ex.: Le pape *Pie XI* (apposition déterminative de pape).

Le fleuve *Saint-Laurent* (apposition déterm.)

O Canada ! *terre* (apposition explicative) de nos aïeux (compl. déterm.)

**Remarque.** — Quand le nom en apposition est un nom géographique, il s'unit d'ordinaire au nom précédent par la préposition *de*, qui, dans ce cas, est inutile pour le sens; elle est dite alors explétive.

Ex.: La province *de* (prép. explétive) Québec (apposition déterminative).

Les voyages ont été des  
voyages d'un intérêt  
déterminatif.

Le pape Pie XI est un  
nom géographique. On  
peut le retrancher sans  
nuire au sens de la phrase.

Il est mis en évidence  
de dire complément  
de l'adjectif parce que le  
sens est évident. On  
peut le retrancher sans  
nuire au sens de la phrase.

Le cas est le même dans *ce scélérat d'enfant, le mois de février*, etc.

**20. Complément du comparatif.** — Le nom est *complément du comparatif* lorsqu'il représente le second terme d'une comparaison. Au lieu d'en faire un sujet ou un complément dans la proposition suivante, on en fait un complément spécial, en faisant jouer à la conjonction *que* le rôle de préposition.

Ex.: Cet élève est *plus appliqué que* (conj.) son *voisin* (compl. du comparatif plus appliqué).

L'or est *moins utile que le fer* (compl. du comparatif).

Il travaille *aussi bien que son compagnon* (compl. du comparatif).

**21. Complément d'objet.** — Le nom est *complément d'objet* lorsqu'il représente l'être qui est l'objet de l'action, c'est-à-dire sur lequel s'exerce, passe l'action faite par le sujet.

Le complément d'objet est *direct* lorsqu'il complète la signification du verbe directement, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'une préposition. Il répond à la question *qui?* ou *quoi?* faite après un verbe transitif.

Ex.: Les fleurs ornent le *jardin* (compl. direct de ornent).

Le complément d'objet est *indirect* lorsqu'il complète la signification du verbe indirectement, c'est-à-dire par l'intermédiaire des prépositions *à* ou *de*. Il répond aux questions *à qui?* ou *à quoi?* *de qui?* ou *de quoi?* faites après un verbe transitif.

Ex.: Obéis à la *loi* (compl. indirect de obéis).

Il use de son *droit* (compl. indir. de use).

22. **Complément circonstanciel.** — Le nom est *complément circonstanciel* lorsqu'il complète indirectement la signification du verbe en y ajoutant une circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de prix, de poids, de mesure, de quantité, de comparaison, d'accompagnement, d'exception, d'omission, d'opposition, de matière, d'instrument, de moyen, de point de vue, etc.

Il répond aux questions *où, d'où ?* (lieu); *quand, combien de temps, à quel âge?* (temps); *comment, de quelle manière?* (manière); *à cause de quoi, pour quel motif?* (cause); *pourquoi, de peur de quoi, en vue de quoi?* (but); *combien?* (prix); *en quelle quantité, en quel nombre?* (quantité), etc., faites après un verbe transitif ou intransitif.

Ex.: Je demeure à *Montréal* (compl. circ. de lieu). — Il a dormi trois *heures* (compl. circ. de temps). — Il s'en allait *tête nue* (compl. circ. de manière). — Il a fait cela par *méchanceté* (compl. circ. de cause). — Travaillons pour le *ciel* (compl. circ. de but). — Ce livre coûte deux *dollars* (compl. circ. de prix). — Ce paquet pèse cinq *livres* (compl. circ. de poids), etc.

**Remarque.** — Parmi les compléments circonstanciels, il faut signaler spécialement :

1o le *complément d'agent*, propre aux verbes passifs; il est amené par les prépositions *de* ou *par*, et indique par qui se fait l'action. Ex.: Je suis aimé de *Dieu*. Il a été frappé par la *foudre*.

2o le *complément d'attribution, destination, tendance*, amené par les prépositions *à* ou *pour*, et indiquant en faveur de qui est faite l'action. Ex.: Pierre a donné un livre à *Paul*. — Le brave meurt pour sa *patrie*.

3o le *complément de provenance* amené par la pré-

complément d'agent = par ou de

position *de*, quelquefois *à*, et indiquant d'où vient l'objet.  
Ex.: Paul a reçu un livre de *Pierre*. — Il avait demandé un livre à *Pierre*.

23. **Pléonasme.** — Le nom est pléonasme lorsqu'il fait double emploi avec d'autres mots pour donner plus de force à l'expression. Cette fonction du nom est assez rare; c'est surtout le pronom que l'on emploie comme pléonasme. Ex.: Je l'ai vu de mes *yeux* (compl. par pléonasme).

## EXERCICES

### I

1. L'homme, image de Dieu, est le roi de la création.
2. Les oiseaux sont les destructeurs des insectes et les défenseurs des moissons.
3. Le fleuve Saint-Laurent, cours d'eau de la province de Québec, est large et profond.
4. Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.
5. Le triste hiver, saison d'attente et de repos, est toujours un temps de misère.
6. Une mort glorieuse est préférable à une vie sans honneur.
7. Le père du peuple hébreu fut Abraham, homme juste et sage.
8. Vos maîtres et vos parents seront fiers de vos succès, fruit de votre travail.
9. La vérité, présent des cieux, est la seule chose digne des soins et de la recherche de l'homme.
10. L'excès du froid ou du chaud semble contraire à la grandeur des hommes.
11. L'amour du bien et du devoir est une source de prospérité.
12. Le mieux est parfois l'ennemi du bien.
13. Les enfants légers, insouciant, deviennent rarement des hommes illustres, d'importants personnages.

14. L'arc-en-ciel devint le signe de l'alliance de Dieu avec Noé.

15. Sages du monde, avouez que le Christ est Dieu et que son Eglise est divine.

16. Pauvre agneau, je crains que tu ne deviennes la proie du loup.

17. Le premier miracle de Jésus-Christ fut le changement de l'eau en vin.

18. Le vent et le sable brûlant des déserts sont funestes aux caravanes.

19. Que votre volonté soit toujours conforme à la volonté de Dieu.

20. Les chameaux sont les bêtes de somme des déserts de l'Afrique.

21. La tour de Babel devait être un monument du fol orgueil des hommes.

22. L'ignorance et la mort sont les tristes fruits du péché du premier homme.

23. Les reproches de la conscience sont le premier châtiment du coupable.

24. Si le soleil n'existait pas, la terre serait un morne désert plein de ténèbres et de silence.

25. L'humanité envers les peuples est le premier devoir des grands.

26. L'amitié finit où commence la défiance.

27. Le paon est le symbole de l'orgueil et de la sottise vanité.

28. Les lois sont les arcs-boutants de la société; n'en sont-elles pas aussi les garde-fous ?

29. Un ami, don du ciel, est le vrai bien du sage.

30. Jeunes gens, soyez attentifs aux explications du professeur et soigneux de vos devoirs.

31. La folie de la jeunesse deviendra le tourment de la vieillesse.

32. L'oisiveté et l'intempérance, ces deux grandes ennemies de nos âmes, sont les deux plus grands fléaux de la société.

33. Enfants, soyez les protecteurs des petits oiseaux, nos plus vaillants alliés, et les gardiens fidèles de leurs nids; ces oiseaux sont très utiles à nos récoltes, et bien coupables sont les destructeurs de ces amis du cultivateur.

## II

1. Les cieux annoncent la gloire de Dieu, et sa bonté est révélée par ses oeuvres.

2. La jeunesse vit d'espérance, et la vieillesse de souvenirs.

3. Les enfants qui tiennent à leurs résolutions deviennent bientôt des personnes vertueuses.

4. Le Créateur a donné à l'homme une attitude droite et il a tourné ses regards vers le ciel, sa patrie.

5. Avant l'invention de la poudre à canon, la fronde était une arme de guerre.

6. Recevons avec une grande docilité les conseils de nos supérieurs; ainsi le veulent nos véritables intérêts.

7. Aux approches des orages, les poules réunissent tous leurs poussins sous leurs ailes.

8. Les amis sont comme les parents: le jour de leur mort, on ne les trouve jamais vieux.

9. La mort ne surprend jamais le sage: il descend dans la tombe sans remords et riche d'espérance.

10. Par notre faute, nous changeons souvent notre bonheur en misère.

11. Renonce à l'oisiveté, mère de tous les vices, et endurecis ton corps à la fatigue.

12. On rencontre tous les jours des personnes d'un âge mûr déplorant les suites des désordres de leur jeunesse.

13. Chaque matin, élève tes pensées et ton cœur vers le ciel.

14. Nous remercions le Seigneur de ses bienfaits et nous le louons par des hymnes à sa bonté.

15. Les paratonnerres préservent les édifices de la foudre.

16. Dans la mer se meuvent des poissons de toutes les grandeurs; là se trouve la baleine, ce monstre colossal que Dieu a formé pour se jouer parmi les flots.

17. La religion est la chaîne d'or qui lie la terre au ciel.

18. Depuis l'invention du microscope, un nouveau monde d'êtres vivants est venu frapper nos regards.

✓ 19. Après sa victoire sur les Allemands, Clovis, roi des Francs, reçut le baptême des mains de saint Rémi, dans la cathédrale de Reims, le jour de Noël de l'an 496.

✓ 20. Le Camoëns, l'Homère et le Virgile portugais, fut rélegué à Macao pour une satire lancée contre le vice-roi des établissements portugais aux Indes.

21. Les hirondelles s'en vont en automne vers des régions plus chaudes, car dans notre pays, les rigueurs du froid feraient mourir ces oiseaux.

22. La grande loi d'Abraham lui mérita le nom de Père du peuple hébreu.

23. Aucune déception ne se cache sous les plaisirs que donne la vertu.

24. Colomb et Cook découvrirent de nouveaux mondes ensevelis, pour le reste de l'univers, dans un immense océan; ils trouvèrent dans ces contrées un nouveau règne végétal, un nouveau règne animal, mais la même espèce d'hommes.

25. L'expérience de tous les siècles nous apprend que les têtes à grands desseins et les esprits féconds en beaux projets sont sujets à donner dans la chimère.

26. Ornez votre mémoire de choses précieuses, et pensez que vous faites dans votre jeunesse la provision de toute votre vie.

✓ 27. Si nous en croyons les historiens espagnols, les peuple qui habitaient l'Amerique avant sa découverte, avaient eu aussi leurs Alexandres et leurs Césars.

✓ 28. L'oiseau qui pendant l'été trouvait sa nourriture et un abri sûr dans nos pays, quitte en automne des climats qui ne lui offrent plus de moyens de subsistances.

29. Les nuages sont formés des vapeurs qui s'élèvent de la mer et de tous les lieux humides.

30. Les moments de récréation que l'on donne aux enfants sont une récompense accordée à leur application et à leur bonne conduite.

## CHAPITRE II

## L'ARTICLE

24. **Définition.** — L'article est un mot que l'on met devant le nom pour marquer que ce nom est pris dans un sens plus ou moins déterminé. Ex.: Le pain. — Un pain. — Du pain.

Pour analyser l'article, il faut en indiquer: 1° l'espèce, 2° les modifications, 3° la fonction.

## 1.—ESPECES.

25. Il y a trois sortes d'articles: l'article défini, l'article indéfini, l'article partitif.

26. L'article **défini** se met devant les noms pris dans un sens déterminé. Les formes de l'article défini sont simples: *le, la, les*; ou contractées: *au* (à le), *aux* (à les); *du* (de le), *des* (de les).

Ex.: *Le jour du Seigneur.*

27. L'article **indéfini** se met devant les noms pris dans un sens indéterminé. Les formes de l'article indéfini sont *un, une, des*.

Ex.: *Des enfants poursuivaient un papillon.*

28. L'article **partitif** se met devant les noms pris dans un sens partitif, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout. L'article partitif est formé de la préposition partitive *de* et de l'article défini *le, la les*; ses formes sont *du, de l', de la, des*.

Ex.: *Donnez-moi du pain, de la viande, des légumes.*

Dans certains cas, notamment devant un nom pluriel précédé d'un adjectif, la préposition partitive *de* est seule exprimée; on lui donne la même fonction qu'à l'article partitif.

0. ind = art. inf.  
 c. der = art. ind.

Ex.: Ce sont *de* bons enfants.  
Je n'ai plus *d'*argent.

**Remarques.**— Il ne faut pas confondre les formes semblables de l'article défini et de l'article partitif. On les distingue d'après la fonction du nom qui suit.

*L'article défini*, accompagné de la préposition *de*, précède un nom complément déterminatif, indirect ou circonstanciel. Ex.: Les élèves *du* collège.— Je m'occuperai *de* la chose.— Je reviens *des* champs.

*L'article partitif* précède un sujet, un attribut ou un complément direct; il peut aussi accompagner un complément indirect ou circonstanciel avec une préposition. Ex.: Il m'est dû *de* l'argent.— Donnez-moi *du* pain.— Ce sont *des* enfants.— Répondre *à des* questions.

Au pluriel, l'article indéfini et l'article partitif peuvent indifféremment être pris l'un pour l'autre.

## 2.—MODIFICATIONS.

29. L'article est du même *genre* et du même *nombre* que le nom auquel il se rapporte.

## 3.—FONCTION.

30. L'article détermine le nom qui le suit.

## EXERCICES

1. Avoir du talent n'est pas la garantie du succès.
2. En hiver, on se chauffe avec du bois ou de la houille.
3. Du mal lui-même, Dieu tire parfois du bien.
4. Aie de la constance dans la recherche de la science.
5. Pour faire le pain, on mélange de l'eau avec du levain et de la farine.
6. Les fleuves sont des chemins naturels qui conduisent des montagnes à la mer.

8 | 7. Défendons-nous des séductions et des plaisirs du monde.

8 | 8. Du lait, nous tirons de la crème, du beurre et du fromage.

7 | 9. Mon enfant, sois respectueux de l'ordre et du maître et tu auras du succès.

7 | 10. Emploie le temps qui te reste à des lectures utiles.

5 | 11. L'homme qui a du génie et de l'activité est un être privilégié.

6 | 12. On fait un achat quand on acquiert avec de l'argent des choses de quelque valeur.

5 | 13. Nous mangeons des légumes du jardin et nous buvons du lait des brebis.

4 | 14. Du bien ou du mal que nous aurons fait dépendra notre récompense ou notre punition au jour du jugement.

3 | 15. Les habitants de la Gaule se transmettaient les nouvelles en allumant des feux sur les hauteurs et en poussant de grands cris.

2 | 16. Les pays chauds produisent de magnifiques plantes et des fruits délicieux, mais ils sont souvent désolés par de terribles maladies.

10 | 17. Des cieux où vous réglez, ô Seigneur, notre père, écoutez les prières des humains.

---

## CHAPITRE III

## L'ADJECTIF

31. **Définition.** — *L'adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou le déterminer. De là, deux sortes d'adjectifs : *l'adjectif qualificatif* et *l'adjectif déterminatif*.

## 1 — ADJECTIF QUALIFICATIF

32. **Définition.** — *L'adjectif qualificatif* est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise, ou une manière d'être des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex. : *Le prêtre est vénérable ; le tigre est cruel ; l'océan est immense.*

*Pour analyser l'adjectif qualificatif, il faut en indiquer : 1° la nature, 2° le degré de signification, 3° les modifications, 4° la fonction.*

## 1—NATURE.

33. L'adjectif qualificatif est **simple** ou **composé**.

Il est **simple** lorsqu'il est formé d'un seul mot : un enfant *obéissant* ; l'océan est *immense*.

Il est **composé** lorsqu'il est formé de plusieurs mots : des enfants *sourds-muets* ; des propos *aigres-doux* ; une fille *nouveau-née* ; des roses *fraîches cueillies* ; des yeux *grands ouverts*, etc.

On appelle **expression adjectiv**e une réunion de mots équivalant à un adjectif : cette maison est *à vendre* ; les arbres sont *en fleurs* ; cet homme est *à plaindre* ; il est *à jeun* ; cela est *de rigueur* ; il est *à souhaiter*, *à désirer* que cela arrive ; j'ai des leçons *à étudier*, etc.

## 2.—DEGRES DE SIGNIFICATIONS.

34. Il y a trois degrés de signification dans les adjectifs: le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

35. Le **positif** est l'adjectif lui-même, exprimant simplement la qualité, sans aucune comparaison.

Ex.: Le Saguenay est *profond*.

On ne fait pas mention du mot *positif* dans l'analyse.

36. Le **comparatif** est l'adjectif exprimant la qualité avec comparaison. Quand on compare deux objets, on trouve qu'ils sont égaux, ou bien que l'un est supérieur ou inférieur à l'autre.

De là trois sortes de comparatifs: 1° *d'égalité*. Mgr de Laval était *aussi ferme* que bon; 2° *de supériorité*: Un golfe est *plus grand* qu'une baie; 3° *d'infériorité*: L'or est *moins utile* que le fer.

Dans l'analyse, on ne sépare pas les adverbes *aussi*, *plus*, *moins* des adjectifs qu'ils modifient.

37. Le **superlatif** est l'adjectif exprimant la qualité dans le plus haut degré, par comparaison avec d'autres objets, ou une qualité portée à un très haut degré, mais sans comparaison avec d'autres objets.

De là deux sortes de superlatifs: 1° le *superlatif relatif*: La charité est *la plus belle* de toutes les vertus; — L'étude est *son plus grand* bonheur; 2° le *superlatif absolu*: La rose est *une très belle* fleur; Dieu est *infiniment bon*.

Il faut analyser sans les séparer l'article, l'adverbe et l'adjectif qui forment le superlatif relatif. De même, on analyse ensemble l'adjectif et l'adverbe qui forment le superlatif absolu.

**Remarque.** — *Meilleur, le meilleur; moindre, le moindre; pire, le pire* sont les comparatifs et les superlatifs irréguliers de *bon, petit, mauvais*.

### 3—MODIFICATIONS.

38. L'adjectif est du même *genre* et du même *nombre* que le nom qu'il qualifie.

### 4.—FONCTIONS.

39. L'adjectif qualificatif peut être: 1° épithète, 2° complément explicatif, 3° attribut.

40. L'adjectif qualificatif est **épithète** quand il qualifie simplement un nom; souvent l'adjectif épithète équivaut à un complément déterminatif.

Ex.: Un *grand* arbre, (*grand* épithète de arbre).

La volonté *divine*, c'est-à-dire la volonté de Dieu.

41. L'adjectif qualificatif est **complément explicatif** quand il développe le sens d'un nom sans lui être indispensable; il est ordinairement entre virgules, et on peut l'enlever sans nuire au sens de la phrase.

Ex.: Cet enfant, autrefois si *étourdi* (compl. explicatif), est maintenant un élève *appliqué* (épithète).

42. L'adjectif qualificatif est **attribut** lorsqu'il qualifie un nom ou un pronom par l'intermédiaire d'un verbe, le plus souvent les verbes intransitifs *être, devenir, sembler, paraître*.

Ex.: Dieu est *éternel* (attribut de Dieu).

Tout est à *faire* (attribut de tout).

**Remarque.** — Comme lien entre le sujet et l'attribut, on peut avoir encore d'autres verbes *intransitifs*, comme *rester, demeurer, naître, vivre, mourir*, etc.; — des

verbes *passifs*, comme *être nommé, être élu, être déclaré, être regardé, etc.*; — ou des verbes *pronominaux* comme *se montrer, se faire, se tenir, etc.*

Dans ce cas, l'attribut est parfois précédé des prépositions *pour, comme, en*, qui sont alors explétives.

Ex.: Il semble *heureux*. — Il mourut *vieux*.

Il sera élu *député*. — Il se tient *droit*.

J'ai été désigné comme *secrétaire*.

Il passe pour très *savant*.

Vous y serez traité en *frère*.

43. Il arrive souvent que l'attribut, nom, adjectif ou pronom, se rapporte au complément direct; c'est ce qui a lieu avec certains verbes transitifs directs, comme *faire, nommer, élire, proclamer, rendre, croire, trouver, avoir, etc.*

Dans ce cas également, l'attribut peut être précédé des prépositions explétives *pour, comme, en* qualité de.

Ex.: Je te fais mon *confident* (attribut du compl. direct *te*).

L'armée proclama Napoléon *empereur*.

On le regarde comme très *habile*.

Il a les cheveux *blancs*.

**Remarque.** — L'attribut du complément direct a parfois l'apparence d'une apposition. Pour s'assurer que le mot dont il s'agit est bien attribut du complément direct, on n'a qu'à tourner par le passif, en faisant du complément direct du verbe actif le sujet du verbe passif; on retombe alors dans le cas précédent.

Ex.: L'armée proclama Napoléon *empereur*.

Napoléon fut proclamé *empereur* par l'armée.

Il a les cheveux *blancs*. — Ses cheveux sont *blancs*.

Il a des cheveux *blancs*. Dans ce dernier cas, l'adjectif n'est pas attribut, mais épithète.

## II — ADJECTIFS DETERMINATIFS

44. **Définition.** — *L'adjectif déterminatif* est celui qui sert à préciser, à déterminer la signification du nom auquel il est joint. Ex.: *Ce livre, une maison, dix soldats, quelques personnes.*

*Pour analyser l'adjectif déterminatif, il faut en indiquer : 1° la nature, 2° l'espèce, 3° les modifications, 4° la fonction.*

### 1—NATURE.

45. L'adjectif déterminatif est **simple**; *un homme, chaque pays*; ou **composé**: *l'année mil neuf cent trente-sept, des livres tels quels*, etc.

### 2.—ESPECES.

46. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs: l'adjectif démonstratif, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux et les adjectifs indéfinis.

47. **L'adjectif démonstratif** est celui qui détermine le nom en montrant, en indiquant l'être nommé. Ex.: *Cet élève est studieux. Ce livre-ci m'appartient.*

48. Il n'y a qu'un seul adjectif démonstratif qui est:

Singulier

Masculin: *Ce, cet.* Féminin: *Cette.*

Pluriel

Des deux genres: *Ces.*

49. Les **adjectifs possessifs** sont ceux qui déterminent le nom en indiquant à qui appartient l'être nommé. Ex.: *Mon livre, ta plume, leurs cahiers, c'est-à-dire le livre de moi, la plume de toi, les cahiers d'eux ou d'elles.*

## 50. Les adjectifs possessifs sont :

| Singulier |         | Pluriel      |
|-----------|---------|--------------|
| Masculin  | Féminin | Des 2 genres |
| Mon,      | Ma,     | Mes,         |
| Ton,      | Ta,     | Tes,         |
| Son,      | Sa,     | Ses,         |
| Notre,    | Notre,  | Nos          |
| Votre,    | Votre,  | Vos,         |
| Leur.     | Leur,   | Leurs.       |

**Remarque.** — Les pronoms possessifs, moins l'article, s'emploient quelquefois comme adjectifs possessifs. Ex.: Cette découverte est *mienne*. — Ces effets sont *vôtres*. — Un *mien* parent; un *sien* ami.

51. Les **adjectifs numéraux** sont ceux qui déterminent le nom en faisant connaître le nombre ou le rang des êtres nommés.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux :

1° Les adjectifs *numéraux cardinaux*, qui expriment la quantité, le nombre des êtres nommés. Ex.: *Deux* soldats, *dix* chevaux, *cinquante* canons.

2° Les adjectifs *numéraux ordinaux*, qui expriment l'ordre, le rang de l'être nommé. Ex.: *Le premier* homme, *la centième* fois.

**Remarque.** — Il ne faut pas confondre *un*, adjectif numéral, avec *un*, article indéfini ou adjectif qualificatif.

*Un* est *adjectif numéral* quand il signifie *un seul*. Ex.: Il m'a remis *un* livre, mais il en a gardé deux.

*Un* est *article indéfini* quand il signifie *un certain*. Ex.: *Un* lièvre en son gîte songeait.

*Un* est *adjectif qualificatif* lorsqu'il suit le nom ou lorsqu'il est attribut. Ex.: L'Eglise est *une*.

52. Les **adjectifs indéfinis** sont ceux qui déterminent le nom sans faire connaître d'une manière précise l'être nommé. Ex.: *Chaque* pays a ses coutumes.

53. Les adjectifs indéfinis sont: *aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, pas un, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout*.

#### REMARQUES PARTICULIERES

54. **Certain** et **nul** sont adjectifs indéfinis ou qualificatifs.

Ils sont *adjectifs indéfinis* lorsqu'ils précèdent le nom. Ex.: *Certain* auteur, *nulle* affaire.

Ils sont *adjectifs qualificatifs* dans tous les autres cas. Ex.: J'en suis *certain*, vos raisons sont *nulles*.

55. **Quel** est appelé *adjectif interrogatif* quand il commence une interrogation directe ou indirecte. Ex.: *Quelle* heure est-il ? — Je ne sais *quelle* heure il est.

**Quel** est appelé *adjectif exclamatif* quand il marque l'exclamation. Ex.: *Quels* beaux fruits!

56. **Même** peut être adjectif ou adverbe.

**Même** est *adjectif* quand il détermine un nom ou qu'il est après un pronom personnel auquel il est joint. Il exprime alors la ressemblance ou l'identité.

Ex.: Les *mêmes* causes produisent les *mêmes* effets — Que peuvent contre Dieu les rois *eux-mêmes* ?

**Même** est *adverbe* quand il modifie un adjectif, un verbe ou un autre adverbe. — Il est encore adverbe quand il est placé après plusieurs noms formant une espèce de gradation, ou encore quand il est placé devant un article ou un pronom; il exprime alors une idée d'extension. Ex.: Evitons les fautes *même* légères. — Aimons *même* nos ennemis. — Les ingrats oublient,

quelquefois *même* ils haïssent leurs bienfaiteurs. — Les hommes, les animaux, les plantes *même* sont sensibles aux bienfaits.

57. **Quelque** peut être adjectif ou adverbe.

*Quelque* est *adjectif* quand il détermine un nom.

Ex.: *Quelques* crimes toujours précèdent les grands crimes.

*Quelque* est *adverbe* quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe; il équivaut alors à *si*. — Il est encore adverbe quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie *environ*.

Ex.: *Quelque* savants qu'ils soient, ils ignorent encore bien des choses. — *Quelque* corrompues que soient les mœurs, le vice n'a pas encore perdu toute sa honte. — *Quelque* loin que s'écartent les méchants, la main de Dieu est sur eux. — Léon XIII régna *quelque* vingt-cinq ans.

58. **Tout** peut être adjectif ou adverbe.

*Tout* est *adjectif* quand il détermine un nom ou un pronom.

Ex.: L'oisiveté est la mère de *tous* les vices. — Nous sommes *tous* sujets à la mort.

*Tout* est *adverbe* quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe; il signifie alors *si... que, tout à fait, entièrement*.

Ex.: *Tout* utile qu'elle est, la richesse ne fait pas le bonheur. — La Grèce, *toute* sage qu'elle était, a commis bien des fautes. — Elle paraissait *tout* étonnée. — La rivière coule *tout* doucement.

59. Les expressions **n'importe quel**, **je ne sais quel**, signifiant *quelque*, *quelconque*, sont considérées comme des *locutions adjectives indéfinies*.

Ex.: *N'importe quel* ouvrier peut faire cet ouvrage. — Il a *je ne sais quel* air qui indispose.

### Adjectifs relatifs indéfinis.

60. Les expressions **quelque . . . que**, **quel que**, formées des adjectifs indéfinis *quelque* ou *quel* et du mot relatif *que*, sont appelées *adjectifs relatifs indéfinis*.

Ex.: *Quelques* grands efforts *que* fassent les hommes, leur néant paraît toujours. — *Quelle que* paraisse être la science des hommes, elle est fort limitée.

### 3—MODIFICATIONS.

61. L'adjectif déterminatif est du même *genre* et du même *nombre* que le nom qu'il détermine.

### 4.—FONCTION.

62. L'adjectif déterminatif détermine le nom qu'il accompagne.

L'adjectif déterminatif peut aussi être employé comme attribut.

Ex.: *Quel* (attribut) est cet homme ? — Je suis arrivé *deuxième* (attribut).

## EXERCICES

## I

1. Le faux ami est plus dangereux qu'un ennemi loyal.

2. Le repas le plus frugal devient savoureux quand il est assaisonné par l'appétit.

3. Le reproche adroit est souvent la plus délicate louange.

4. Le lapin domestique est ordinairement plus gros, mais moins estimé que le lapin sauvage.

5. Les enfants sourds-muets ou aveugles-nés (sont bien à plaindre.) *sp. adj. se rapp. enfant*

6. Les plus grands malheurs sont moins (à craindre) que le péché grave.

7. Les botanistes appellent sous-ligneux les plantes qui sont ligneuses à la base et herbacées au sommet.

8. Incertaines et capricieuses, la fortune et l'honneur sont inférieures à la douce et constante amitié.

9. Les plus petites négligences causent souvent de grands malheurs; donc veillons avec le plus grand soin aux petites choses.

10. La truite est le meilleur poisson d'eau douce; elle est fort agile et remonte les rivières les plus rapides.

11. Les journées sont longues et les années courtes pour l'homme oisif.

12. L'écureuil est un joli petit animal qui n'est ni carnassier ni nuisible; il a les yeux pleins de feu.

13. Un ton poli rend les bonnes raisons meilleures.

14. Choisis pour ton ami celui que tu sais le plus vertueux.

15. La langue est la meilleure et la pire des choses.

16. Nous devons rester étrangers aux désordres des méchants.

17. La politesse est comme l'eau courante qui rend unis et lisses les plus durs cailloux.

18. Le conquérant est un joueur déterminé qui prend l'univers pour tapis et un million d'hommes comme jetons.

19. L'exercice gymnastique, tout fatigant qu'il paraisse, est excellent pour développer les forces physiques.

20. L'argile commune est ordinairement appelée terre glaise.

12 ✓ 21. Le vice rend nuls un grand nombre de jeunes gens qui, vertueux, auraient été d'un grand secours à leur famille.

13 ✓ 22. L'école est une petite patrie dans la grande; une patrie moins large assurément, mais plus intime.

23. La nature est très grande dans les plus petites choses.

24. La vanité nous rend aussi dupes que des sots.

14 25. La raison du plus fort est toujours la meilleure.

26. Nous pouvons être justement fiers de notre vieille, bonne et belle langue française. Claire, souple, vive, elle est l'image de notre esprit et de notre caractère.

15 27. Mon plus grand désir est de vous voir heureux.

28. Un sot plein de savoir est plus sot qu'un autre homme.

29. L'oeil est un organe bien délicat, c'est le plus délicat des organes; le moindre mal à l'oeil est très difficile à endurer.

16 30. La fortune et la gloire, toujours incertaines et capricieuses, sont inférieures à la véritable amitié.

17 31. Les alcooliques deviennent esclaves des vices les plus honteux.

18 32. L'agriculture, le premier, le plus utile de tous les arts, est aussi ancienne que le monde.

33. Les personnes d'une sensibilité excessive sont sujettes à de nombreux chagrins.

34. Les descendants de Caïn, fils d'Adam et d'Eve, devinrent des hommes impies et méchants et furent appelés les enfants des hommes.

35. L'homme modéré dans ses désirs est plus heureux que ces ambitieux, toujours mécontents de leur sort.

19 36. La baleine, le plus grands des animaux aqua-

tiques, est appelé le géant des mers.

30- 37. Le lion, le roi des forêts tropicales, est un animal très fort et le plus brave de tous les animaux.

1- 38. Les guerres, même justes, sont toujours regrettables.

39. Le péché mortel est le plus grand de tous les maux, car son châtement, la perte de Dieu et les tourments de l'enfer, est terrible.

2 40. Adam et Eve, nos premiers parents, ont été créés innocents et justes.

3 41. Parfois de mauvais exemples sont pires que les crimes.

4 42. Si vous êtes riches, vous serez charitables pour les pauvres; toute autre conduite serait indigne de vous.

5 43. La nature est plus encline aux plaisirs, qu'à la pénitence; cependant celle-ci est utile, tandis que ceux-là lui deviennent funestes.

6 44. Avoir une conduite bonne, irréprochable, est la meilleure manière d'acquérir l'estime générale.

7 45. L'aigle, audacieux et fier, est considéré comme le symbole de la majesté et de la victoire.

8 46. Ne soyons ni trop sévères ni trop indulgents pour les malfaiteurs.

9 47. La vertu toute difficile et toute pénible qu'elle paraît, devient la source des joies les plus pures.

10 48. Notre vie tout entière doit être une préparation continuelle à notre éternité.

11 49. Les hommes qu'un accident rend aveugles sont plus à plaindre que ceux qui sont aveugles-nés.

50. La foudre est moins à craindre depuis l'invention du paratonnerre.

51. La patrie peut être regardée comme la mère commune que Dieu a donnée à ces grandes familles qu'on appelle nations.

52. On prend un plaisir secret à trouver petits ces objets qu'on a vus si grands.

12 53. L'adversité que nous avons crue si funeste, nous a rendus sages.

13 54. Souvent des espérances que nous avons crues réalisables, sont entièrement vaines.

14 55. Efforce-toi d'être meilleur, et tu seras plus heureux.

## II

15 1. L'homme doit travailler six jours de suite et se reposer le septième.

2. La semaine comprend sept jours de vingt-quatre heures.

16 3. La lune est quarante-neuf fois plus petite que la terre.

17 4. Un garçon devient majeur à vingt et un ans.

18 5. Charlemagne fut couronné empereur en l'an huit cent.

19 6. Les trois premiers siècles ont été pour l'Eglise une époque de persécution violente.

7. Le mètre est la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre; autrement dit, le méridien terrestre mesure quarante millions de mètres ou quarante mille kilomètres.

8. Réduite en vapeur à cent degrés, l'eau occupe un espace dix-sept cents fois plus grand qu'à l'état liquide.

9. Cinq milles ou huit mille huit cents verges font une lieue et deux tiers.

20 10. On donne le nom de Croisades aux expéditions entreprises du onzième au treizième siècle par l'Europe chrétienne contre l'Orient musulman.

11. Un prophète, comme transporté en esprit parmi les anges, en a vu un million de milliers qui exécutaient les ordres de Dieu, et mille millions qui demeuraient en sa présence.

12. Le territoire de la province de Québec forme une superficie de plusieurs milliers de milles carrés.

13. Nul être n'a été créé pour être nul.

14. Certains élèves peuvent dire qu'ils sont certains du succès.

15. Nul vice n'est plus dégradant que la paresse, mère de tous les vices.

16. Soyez certains que les élèves paresseux seront presque toujours des gens nuls.

17. L'inconstance rend nulles les meilleures résolutions.

18. Certains écoliers, oublieux de leur devoir, commettent cent fois les mêmes fautes et restent sourds aux reproches et aux conseils des supérieurs;

ils oublient trop facilement que Dieu voit tous nos actes, et même nos plus secrètes pensées.

19. Les mêmes remèdes peuvent produire des effets bien différents.

20. Les animaux, même sauvages, nous offrent des exemples de reconnaissance.

1- 21. Les talents, les facultés, les vertus même se perdent faute d'exercice.

2- 22. Les hommes vertueux sont respectés de ceux même qui n'ont aucune vertu.

3- 23. L'exemple des grands adonnés au vice est plus nuisible que leurs vices mêmes.

24. Quelles seraient ma malice et mon ingratitude, si je vous affensais de nouveau, ô mon Dieu !

4 25. Nous ne devons pas être des chrétiens tels quels.

5 26. Telle est notre faiblesse que nous retombons toujours dans les mêmes fautes.

6 27. Quelques belles fleurs suffisent pour donner une haute idée de la puissance de Dieu.

7 28. L'homme, même le plus vertueux, commet toujours quelque faute.

8 29. Quelque violente que soit la tentation, vous pouvez y résister avec la grâce de Dieu.

30. Mon enfant, quelque bon élève que tu sois, défie-toi toujours de tes passions.

8 31. Quelque huit mille étoiles seulement sont visibles à l'oeil nu.

9 32. Quelque talent que vous ayez, n'en tirez pas vanité.

10 33. Quels qu'aient été votre entreprise et vos succès attendez-vous à quelque revers de fortune.

34. Quelque grand attrait que tu aies pour une vocation, ne t'y détermine pas sans conseils.

35. Créature, quelles que soient tes origines, quelque parfaite que tu sois, tu deviendras la proie du tombeau.

36. Quelque faibles qu'aient paru les débuts de l'Eglise, quelles qu'aient été les persécutions de ses ennemis les plus acharnés, elle a surmonté toutes les difficultés, quelles qu'elles fussent.

37. En quelque lieu que je sois, quelles que puissent être mes occupations, quelque grave pensée

qui m'obsède, jamais, ô mon Dieu, je n'oublierai vos bontés et vos faveurs.

38. Quelques grands avantages qu'offrit à Moïse la cour du Pharaon, quelques faveurs que lui promit l'affection du monarque, quelles que fussent les privations auxquelles il s'exposait, le généreux Israélite n'hésita pas à quitter l'Egypte.

39. Tous les hommes sont enfants du même père et de la même mère.

40. Tout ce qui brille n'est pas or.

41. L'âme demeure tout étonnée, toute stupéfaite, à la vue des grandes scènes de la nature.

42. La paresse, tout engourdie qu'elle est, fait de plus grands ravages chez nous que toutes les autres passions ensemble.

43. La vertu est le souverain bien; tout autre bien est illusoire.

44. La vertu, toute difficile qu'elle paraît, est pleine de charmes.

45. La sainte Vierge est la meilleure des mères; elle est tout aimante et toute bonne.

46. Le lion est tout nerfs et tout muscles.

47. Sans la rédemption, nous étions tous perdus à jamais.

48. La perfection de notre âme est toute entre nos mains.

49. Toute vanité révèle quelque peu l'ignorance et la sottise même.

---

## CHAPITRE IV

## LE PRONOM

63. **Définition.** — Le *pronom* est un mot qui tient ordinairement la place du nom et dispense de le répéter. Ex.: Aimons Dieu, parce qu'il est bon.

Pour analyser un pronom, il faut en indiquer :  
1° la nature, 2° l'espèce, 3° les modifications,  
4° la fonction.

## 1—NATURE.

64. Le pronom est **simple**: *lui, cela, en*; ou **composé**: *lui-même, l'un l'autre, l'un ou l'autre, l'un et l'autre, etc.* *toi-même*

On appelle *expression* ou **locution pronomi-**  
**nale**, une réunion de mots équivalant à un pro-  
nom: *quelque chose, n'importe quoi, etc.*

## 2.—ESPECES.

65. Il y a cinq sortes de pronoms: les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms relatifs et interrogatifs, les pronoms indéfinis.

66. Les **pronoms personnels** sont ceux qui tiennent la place du nom en indiquant par eux-mêmes la personne grammaticale, c'est-à-dire le rôle qu'un être joue dans le discours. Ex.: *Je parle, tu lis, il travaille.*

67. Les pronoms personnels sont:

|                           |                    |             |
|---------------------------|--------------------|-------------|
| 1 <sup>ère</sup> personne | Singulier.         | Pluriel.    |
| Des 2 genres:             | <i>Je, me moi</i>  | <i>Nous</i> |
| 2 <sup>e</sup> personne   | Singulier.         | Pluriel.    |
| Des 2 genres:             | <i>Tu, te, toi</i> | <i>Vous</i> |

|                                                        |                   |                   |
|--------------------------------------------------------|-------------------|-------------------|
| <i>3e personne.</i>                                    | <i>Singulier.</i> | <i>Pluriel.</i>   |
| Masculin :                                             | <i>Il, le</i>     | <i>Ils, eux.</i>  |
| Féminin :                                              | <i>Elle, la.</i>  | <i>Elles</i>      |
| Des 2 genres :                                         | <i>Lui, soi.</i>  | <i>Les, leur.</i> |
| Des deux genres et des deux nombres : <i>Se, en, y</i> |                   |                   |

**Remarques.** — I. **Le, la, les** sont articles ou pronoms.

Ils sont *articles définis* lorsqu'ils accompagnent un nom. Ex.: *Les hirondelles volent rapidement.*

Ils sont *pronoms personnels* lorsqu'ils accompagnent un verbe. Ex.: *Je le regarde; regarde-les.*

II. **Leur** peut être adjectif possessif, pronom possessif et pronom personnel.

*Leur* est *adjectif possessif* lorsqu'il accompagne un nom; il signifie alors *d'eux, d'elles*. Ex.: *Voici leur mère.*

*Leur* est *pronom possessif* lorsqu'il est accompagné de l'article. Ex.: *Voici mon livre, voilà les leurs.*

*Leur* est *pronom personnel* lorsqu'il accompagne le verbe; il signifie alors *à eux, à elles*. Ex.: *On leur parle; parle-leur.*

68. Les **pronoms démonstratifs** sont ceux qui tiennent la place du nom en montrant, en indiquant les êtres qu'ils représentent. Ex.: *Prenez votre livre, celui-ci est à moi; celui-ci, c'est à-dire le livre que je vous montre.*

69. Les pronoms démonstratifs sont :

|          |                  |           |
|----------|------------------|-----------|
|          | <i>Singulier</i> |           |
| Masculin | Féminin          | Neutre    |
| Celui    | Celle            | Ce        |
| Celui-ci | Celle-ci         | Ceci      |
| Celui-là | Celle-là         | Cela      |
|          | <i>Pluriel</i>   |           |
| Masculin |                  | Féminin   |
| Ceux     |                  | Celles    |
| Ceux-ci  |                  | Celles-ci |
| Ceux-là  |                  | Celles-là |

*C'est avec, m. s., par attraction*  
*à part ceux, m. s.,*

**Remarque.** — *Ce* peut être adjectif ou pronom démonstratif.

*Ce* est *adjectif démonstratif* quand il détermine un nom. Ex.: *Ce* moulin et *ce* beau jardin m'appartiennent.

*Ce* est *pronom démonstratif* lorsqu'il accompagne le verbe *être*, employé comme verbe indépendant, ou lorsqu'il est placé devant les pronoms *qui, que, quoi, dont*; il signifie alors *cette personne, cette chose*. Ex.: *C'est* lui; *ce* doit être mon frère. — Retenez bien *ce* que vous apprenez. — *Ce* qui me plaît, c'est sa modestie.

70. Les **pronoms possessifs** sont ceux qui tiennent la place du nom en indiquant à qui appartiennent les êtres qu'ils représentent. Ex.: Prenez mon livre, je garderai *le vôtre*.

71. Les pronoms possessifs sont :

| Singulier       |           | Pluriel    |             |
|-----------------|-----------|------------|-------------|
| Masculin        | Féminin   | Masculin   | Féminin     |
| Le mien         | La mienne | Les miens  | Les miennes |
| Le tien         | La tienne | Les tiens, | Les tiennes |
| Le sien         | La sienne | Les siens  | Les siennes |
| Des deux genres |           |            |             |
| Le nôtre        | La nôtre  | Les nôtres |             |
| Le vôtre        | La vôtre  | Les vôtres |             |
| Le leur         | La leur   | Les leurs  |             |

**Remarque.** — Les pronoms possessifs ne se rapportant pas à un nom précédemment exprimé sont des substantifs et s'emploient :

1o Au singulier, pour désigner ce qui appartient à chacun ou encore le talent de chacun. Ex.: *Le mien* et *le tien* ne s'accordent guère. — Je ne demande que *le mien*. — Que chacun y mette du *sien*.

2o Au pluriel, pour désigner les parents, les amis. Ex.: Il est plein d'égards pour moi et pour les *miens*. — Veux-tu être des *nôtres* ?

72. Les **pronoms relatifs** ou *conjonctifs* sont ceux qui tiennent la place d'un nom ou d'un pronom, en y joignant la proposition qu'ils commencent. Ex.: Aimons Dieu *qui* nous a créés.

73. Les pronoms relatifs sont :

Des deux genres et des deux nombres.

*Qui, que, quoi, dont.*

Singulier

Pluriel

| Masculin | Féminin     | Masculin | Féminin    |
|----------|-------------|----------|------------|
| Lequel   | Laquelle    | Lesquels | Lesquelles |
| Duquel   | De laquelle | Desquels | Desquelles |
| Auquel   | A laquelle  | Auxquels | Auxquelles |

**Que** peut aussi être simple conjonction et adverbe. (Voir No. 142).

**Remarque.** — L'adverbe *où* devient pronom relatif, lorsqu'il est précédé d'un antécédent; dans ce cas, il est mis pour *auquel, dans lequel, vers lequel*. Ex.: Le but *où* je tends; la ville *où* je suis né.

74. Les pronoms relatifs, excepté *dont* et *où*, deviennent **pronoms interrogatifs**, quand ils commencent une interrogation directe ou indirecte; dans ce cas, ils n'ont point d'antécédent et signifient *quelle personne ? quelle chose ?* Ex.: *Qui* a fait cela ? — Dis-moi *qui* a fait cela. — *Que* me dites-vous ? — Je ne sais *que* répondre. — A *laquelle* de ces personnes parlez-vous ?

**Remarques.** — I. *Ce qui, ce que*, placés entre deux verbes et signifiant *quelle chose ?* commencent une interrogation indirecte et doivent être considérés comme des pronoms interrogatifs du genre neutre. Ex.: Je me demande *ce* qu'il va devenir.

II. Les expressions *qui est-ce qui*, et *qu'est-ce que*, suivies d'un verbe exprimé ou sous-entendu, équivalent à *qui* ou *que* interrogatifs et s'analysent de même. Ex.:

*Qui est-ce qui* (suj.) m'appelle ? — *Qu'est-ce que* (compl. direct) vous dites ? — *Qu'est-ce que* (attribut) (est s.e.) l'homme ?

75. Les **pronoms indéfinis** sont ceux qui tiennent la place du nom sans faire connaître d'une manière précise les êtres qu'ils représentent. Ex.: *On s'instruit en voyageant. Tout atteste la majesté de Dieu.*

76. Les pronoms indéfinis sont

Variables: *Aucun, autre, certain, chacun, l'un, l'autre, l'un l'autre, l'un ou l'autre, l'un et l'autre, ni l'un ni l'autre, nul, pas un, quelqu'un, tel, tout.*

Invariables: *Autrui, on (ou l'on), personne, quiconque, plusieurs, rien, quelque chose, autre chose, grand'chose.*

#### REMARQUES PARTICULIERES

77. Les mots **aucun, autre, certain, nul, pas un, plusieurs, tel, tout**, sont adjectifs indéfinis ou pronoms indéfinis.

Ils sont *adjectifs indéfinis* quand ils accompagnent un nom ou un pronom. Ex.: *Nul homme n'est content de son sort. — Tout ce qui brille n'est pas or.*

Ils sont *pronoms indéfinis* quand ils sont employés seuls. Ex.: *Nul n'est vraiment heureux ici-bas. — Certains l'affirment, plusieurs le nient.*

Nous avons vu que *certain* et *nul*, en plus d'être pronoms ou adjectifs indéfinis, peuvent être adjectifs qualificatifs.

78. Les mots **personne, rien** et **tout** sont des substantifs quand ils sont précédés d'un article ou d'un adjectif déterminatif. Ex.: *On aime les*

*personnes* obligeantes. — Un *rien* l'arrête. — Les plantes sont des *touts* complets.

Ces mots sont des *pronoms indéfinis masculins* ou *neutres*, quand ils ne sont accompagnés ni de l'article, ni d'un adjectif déterminatif. Ex.: *Personne* n'est mécontent de soi. — *Rien* ne l'arrête. — *Tout* est perdu fors l'honneur.

Nous avons vu que *tout*, en plus d'être nom et pronom indéfini, peut être adjectif indéfini et adverbe.

79. Les mots *autre chose*, *grand'chose* sont des *pronoms indéfinis neutres* quand ils ne sont accompagnés ni de l'article, ni d'un adjectif déterminatif. Ex.: J'ai *autre chose* de nouveau à vous raconter. — Je n'ai pas *grand'chose* de nouveau.

Lorsque ces expressions sont précédées de l'article ou d'un adjectif déterminatif, le mot *chose* est un *nom féminin*, *autre* et *grande* sont des *adjectifs*. Ex.: Il sagit d'une *autre chose*, d'une *grande chose*.

80. *Quelque chose* signifiant *une chose*, est un *pronom indéfini neutre*. Ex.: C'est *quelque chose* d'ennuyeux.

Lorsque *quelque chose* signifie *quelle que soit la chose*, *chose* est un *nom féminin* et *quel que* un *adjectif indéfini*. Ex.: *Quelque chose* que je lui aie dite, je n'ai pu le convaincre.

81. Les expressions *n'importe qui* ou *quoi*, *je ne sais qui* ou *quoi*, *qui* ou *quoi que ce soit*, signifiant *quelqu'un*, *quiconque*, *quelque chose*, sont considérées comme des *locutions pronominales indéfinies*. Ex.: *N'importe qui* peut fait cet ouvrage. — Il y a *je ne sais quoi* de gauche dans toute sa personne.

**Note.** — L'adjectif épithète qui accompagne les pronoms *quoi* interrogatif, *quelqu'un*, *personne*, *rien*, *autre chose*, *grand'chose*, *quelque chose*, etc, est ordinairement précédé de la préposition *de*, qui, dans ce cas, est explétive. Ex.: Je n'ai rien *de* nouveau; quelque chose *de* bon.

### Pronoms relatifs indéfinis.

82. Les expressions *qui que* ou *quoi que*, *qui que ce soit* ou *quoi que ce soit* que sont appelées *pronoms relatifs indéfinis*. Ex.: *Qui que* vous soyez, vous devez être humbles. — *Qui que ce soit* qui parle, aie la patience de l'écouter.

### 3—MODIFICATIONS.

83. Le pronom est du même *genre*, du même *nombre* et de la même *personne* que le nom dont il tient la place.

**Remarque.** — Les pronoms *il* sujet des verbes impersonnels, *le*, *en*, *y* signifiant *cela*, *de cela*, *à cela*, *que* et *quoi* interrogatifs, *rien*, *tout* (singulier), *autre chose*, *grand'chose*, *quelque chose*, *n'importe quoi*, *je ne sais quoi*, *quoi que ce soit*, *quoi que*, *quoi que ce soit que* sont du genre *neutre*.

**Note.** — Dans l'analyse, il faut indiquer la personne des pronoms personnels et relatifs; quand il s'agit des autres pronoms, il n'est pas nécessaire d'en faire mention, puisqu'ils sont toujours de la troisième personne.

### 4.—FONCTIONS.

84. Le pronom, puisqu'il tient la place du nom, peut avoir les mêmes fonctions que le nom; il sera donc: 1° sujet, 2° attribut, 3° vocatif, 4° complément déterminatif, 5° apposition, 6° complément du comparatif, 7° complément d'objet direct ou indirect, 8° complément circonstanciel, 9° pléonasme.

Ex.: *Je* (sujet) parle. — C'est *lui* (attribut). — O *toi* (vocatif) qui habites la campagne, que tu es heureux ! — Chacun de *nous* (compl. déterminatif). — Ils ont reçu deux dollars *chacun* (apposition). — Ils n'ont travaillé *ni l'un ni l'autre* (apposition). — Il est meilleur que *moi* (compl. du comparatif). — Prends ce livre et lis-*le* (compl. direct). — Parle-*lui* (comp. indirect). — Vous viendrez avec *nous* (compl. circonstanciel). — Les rois *eux-mêmes* (pléonasme) ont des peines. — Cet homme, *le* (pléonasme) connaissez-vous ? — Cet homme travaille-t-*il* ? (pléonasme). — *Moi* (pléonasme), je marcherai devant ; *toi* (pléonasme), tu me suivras. — Vouloir, *c'* (pléonasme) est pouvoir.

**Remarque.** — Le pronom composé *l'un l'autre, l'un & l'autre*, etc, signifie *reciproquement, mutuellement*, et marque la réciprocité ; *l'un* est apposition du sujet, *l'autre* est complément du verbe. On peut l'analyser sans le décomposer et l'appeler complément direct, indirect, circonstanciel de réciprocité.

Ex.: Aimez-vous *les uns les autres* (compl. direct de réciprocité). — Rendez-vous service *l'un à l'autre* (compl. indirect de réciprocité). — Ne partez pas *l'un sans l'autre* (compl. circ. de réciprocité).

### Fonction des pronoms personnels.

85. *Je, tu, il, ils*, sont toujours sujets.

*Nous, vous, elle, elles* sont tantôt sujets, tantôt complément indirects ou circonstanciels.

*Le, la, les* sont presque toujours compléments directs, quelquefois attributs.

*Me, te, se, moi, toi, soi*, sont tantôt compléments directs, tantôt complément indirects ou circonstanciels.

*Lui, eux, leur*, sont surtout compléments in-

directs et circonstanciels.

*Y* est complément indirect ou circonstanciel.

Quand *y* n'est pas pronom, il est adverbe.

*En* peut être complément déterminatif, complément indirect ou circonstanciel, complément direct et sujet.

Ex.: *J'en* ai la preuve (compl. déterminatif).

Je m'*en* sers (compl. indirect).

*J'en* tirerai du profit (compl. circonstanciel).

Avez-vous du pain ? *J'en* ai (compl. direct).

Le blé manque; il va *en* arriver (sujet).

Lorsque *en* n'est pas pronom, il est préposition ou adverbe.

**Remarques.** — I. *En* ne s'analyse pas séparément dans les locutions où il est intimement lié au verbe, comme *s'en aller*, *en vouloir à quelqu'un*, *il s'en faut de peu*, *n'en pouvoir mais*, etc.

II. *Me*, *te*, *se*, *nous*, *vous* ne s'analysent pas séparément, lorsqu'ils sont employés avec un verbe essentiellement pronominal; il en est de même avec un verbe accidentellement pronominal, lorsque ces pronoms ne sont pas véritablement compléments directs ou indirects, comme dans *s'apercevoir de*, *s'attendre à*, *se plaindre de*, *se défier de*, *se douter de*, etc.

III. Les pronoms personnels de la première ou de la deuxième personne sont quelquefois employés comme complément explétif pour donner plus de force à ce que l'on dit. Ex.: Je *vous* le traiterai comme il le mérite. — Qu'on *me* le pendre au plancher. — Prends-moi le bon parti.

### Fonction des pronoms relatifs invariables.

86. **Qui** est sujet lorsqu'il est employé seul, et complément indirect ou circonstanciel avec une préposition. Ex.: L'élève *qui* travaille bien réussit. — L'enfant *à qui* tout cède est malheureux.

**Que** est le plus souvent complément direct réel ou apparent. Ex.: Le bien *que* l'on fait la veille fait le bonheur du lendemain. — Le pauvre n'a pas toujours ce *qu'il* lui faut.

*Que* s'emploie aussi comme attribut, complément indirect ou circonstanciel. Ex.: On ne pouvait prévoir tout ce *que* cela deviendrait — Le jour *que* cela est arrivé.

**Quoi** s'emploie comme complément indirect ou circonstanciel avec une préposition. Son antécédent est très souvent sous-entendu. Ex.: Donnez-moi de *quoi* écrire, c'est-à-dire de ce *avec quoi* je puisse écrire.

**Dont** est complément déterminatif, indirect ou circonstanciel.

Ex.: L'homme *dont* on a annoncé la mort. — L'homme *dont* je vous parle.

**Où** et *d'où*, employés comme pronoms relatifs, sont compléments circonstanciels. Ex.: Le but *où* je tends. — Le lieu *d'où* je viens.

*Dont est c. det avec un nom ou pr.  
Dont c. ind ou circ avec un verbe.*

## EXERCICES

### I

1. Les enfants doivent respecter leurs parents et leur obéir.
2. Dieu veut que sa justice soit le motif de la nôtre.
3. Le marbre et la craie sont de même nature; mais celle-ci est beaucoup moins dure que celui-là.
4. Cache tes secrets à celui qui te flatte; ne t'y confie point.
5. N'oublions jamais que le sort du malheureux peut devenir le nôtre.
6. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-mêmes.

7. La fortune paraît aveugle à ceux à qui elle est infidèle.

8. Les travaux auxquels vous vous livrez sont pénibles, mais Dieu vous récompensera de tout ce que vous aurez fait pour lui.

9. O toi, qui es opulent, songe à celui que la misère accable.

10. Le sort d'un moins heureux me console du mien.

11. Profitons de l'expérience de ceux qui ont vécu avant nous, et de ceux qui sont plus instruits que nous.

12. Vos parents, mes enfants, ont des peines bien autrement sérieuses que les vôtres ne le sont.

13. Qui ne veut se donner aucun mal ne mérite aucun bien.

14. Connais-toi toi-même.

15. Aimer ce qui est bon, c'est presque toujours être bon soi-même.

16. Il est malheureux celui qui ne sait pas modérer ses désirs.

17. Enfant, lorsque ta mère te parle, c'est ton devoir de l'écouter.

18. Plaignez tous ceux qui se rendent esclaves de leurs passions.

19. Il se rencontre parfois des hommes se disant athés; mais ils feignent ce qu'ils ne sont pas ou ils se mentent à eux-mêmes.

20. Ce que tu donnes à un ami, tu le mets à l'abri des caprices du sort.

21. La Providence sait ce qu'il nous faut mieux que nous.

22. Le sage se contente de ce qui lui est nécessaire et ne se tourmentè pas pour le superflu.

23. On a toujours respecté ceux qui se sont respectés eux-mêmes.

24. Celui qui se connaît bien ne prend aucun goût aux louanges qu'on lui donne.

25. Ayons soin des nôtres, c'est notre devoir.

26. Ceux qui sont établis pour gouverner les peuples le sont aussi pour les secourir.

27. Ce que tu sèmes dans la jeunesse, tu le recueilleras dans la vieillesse.

28. Nos ancêtres ont fait notre patrie ce qu'elle est aujourd'hui.

29. Le jeu que l'enfant aime le mieux est celui où le corps est en mouvement.

30. L'instruction que vous recevez de vos maîtres est un bien dont la fortune ne vous privera jamais.

31. Les plaisirs sont comme les aliments: les plus simples sont ceux dont on ne se dégoûte jamais.

32. Avare, pour qui amasses-tu cet argent ?

33. Le temps est l'étoffe dans la vie est faite.

34. Regardons nos amis comme d'autres nous-mêmes.

35. Il ne faut pas faire de la peine aux siens.

36. Qu'ai-je fait ce matin ? que ferai-je ce soir ? se demande le paresseux.

37. Les qualités dont l'orgueilleux se vante sont de purs dons du Seigneur.

38. L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.

39. Quand on est loin de sa patrie, on y pense souvent.

40. Rappelons-nous le point d'où nous sommes partis, pour ne pas nous enorgueillir de la position où nous sommes arrivés.

41. Les résolutions que vous avez prises et desquelles dépend votre avenir demandent de vous de la générosité.

42. La vie est un combat dont la palme est aux cieux.

43. La racine en poussant s'en va plus avant dans la terre, en pompe le suc et en nourrit l'arbre.

44. Les nageoires sont pour les poissons ce que les ailes sont pour les oiseaux.

45. On n'exécute pas tout ce qu'on se propose.

46. Plus on étudie la nature, plus on en admire l'auteur.

47. On connaît le véritable prix des choses quand on en est le plus satisfait.

48. A quoi servent à l'avare des coffres remplis d'or ?

49. Il arrive souvent qu'on attire sur soi de grands malheurs en voulant se venger.

## II

1. Faites à autrui ce que vous voudriez bien qu'on vous fit à vous-mêmes.

2. Créer c'est faire quelque chose de rien.

3. Si les autres ont des défauts, n'avons-nous pas les nôtres ?

4. Violenter un secret qu'on vous a confié, c'est attenter à la propriété d'autrui.

5. Qu'est-ce que l'ingrat ? Un égoïste qui s' imagine que tout lui est dû.

6. Qui que tu sois, rappelle-toi que le travail est une obligation.

7. Vous promettez de faire quelque chose et vous faites autre chose.

8. Une rapidité que rien/n'arrête entraîne tout dans les abîmes de l'éternité; nos ancêtres frayent le chemin, et nous allons le frayer demain à ceux qui viendront après nous.

9. Chaque passion a ses chaînes, et chacune de ces chaînes est bien lourde.

10. Personne n'est plus rempli de soi-même que l'orgueilleux.

11. Souvent le trop grand amour qu'on a pour soi est châtié par le mépris d'autrui.

12. Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse.

13. Quelque chose que vous disiez, soyez toujours poli.

14. Par ce que certaines personnes ont été, on peut dire ce qu'elles seront.

15. Quoi que fasse un criminel, le remord empoisonnera sa vie.

16. On peut toujours apprendre quelque chose de l'homme avec qui l'on cause.

17. Celui qui n'aime personne n'est aimé de personne; c'est une loi de notre nature de nous aimer les uns les autres.

18. A qui persuadera-t-on jamais que le monde s'est fait tout seul ?

19. Quelque chose que l'on fasse, on ne peut contenter tout le monde.

20. N'exige des autres que ce que tu exigerais d'abord de toi-même.

21. N'accusons personne des fautes que nous avons commises, puisque nous-mêmes les avons voulues.

22. J'appelle un ami celui qui se montre tel dans les circonstances difficiles.

23. Sachez-le bien, une concession au mal en entraîne souvent une autre.

24. Qui court deux lièvres n'en prend aucun.

25. Celui qui se croit savant, ne sait rien; il ignore même qu'il ne sait pas grand'chose.

26. Si l'on vous dit quelque chose d'injurieux, montrez-vous patients.

27. Aimez-vous les uns les autres; ne parlez jamais mal les uns des autres; priez les uns pour les autres.

28. Il n'est personne qui n'ait en soi quelque chose de bon qui peut devenir excellent, s'il est cultivé.

29. Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal.

30. Tous les travailleurs, quoi qu'ils fassent, sont également honorables.

31. Quel est l'homme méprisable ? C'est l'oisif. Qu'est-ce qu'il fait en effet ? Il se borne à profiter du travail des autres, sans en accomplir lui-même aucun.

32. Rien ne paraît fatigant, quand on le fait de bon cœur.

33. La liberté de chacun a pour limite celle d'autrui.

34. L'habitude nous rend tout familier.

35. Qui que tu sois, travaille; il n'est qu'un seul homme nuisible, c'est l'oisif.

36. Respectons la liberté des autres, si nous voulons qu'ils respectent la nôtre.

37. Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.

38. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

39. Les fourbes croient aisément que les autres le sont.

40. Les abeilles bâtissent chacune leur cellule.

41. Vit-on jamais rien de tel !

42. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois, car il serait obligé de négliger l'un pour servir l'autre.

*C'est excessif m = par attraction*  
*C = prodromes m =*

43. Tous les hommes ne sont pas grands, mais tous peuvent être bons.

44. Le mécréant se réjouit de ce qui fait la ruine d'autrui.

45. Chacun a ses peines: les grands ont les leurs comme nous avons les nôtres.

46. Respecte le bien d'autrui, si tu veux qu'il respecte le tien.

47. Aucun n'est bon prophète chez soi.

48. On travaille pour soi en faisant du bien à autrui.

49. L'amour propre est le plus vivace de nos défauts: un rien le blesse, mais rien ne le tue.

50. Il faut soublier soi-même pour penser aux autres.

51. De quoi me glorifierai-je, puisque je dois tout à Dieu ?

52. Faites du bien à tous et ne dites du mal de personne.

53. Ceux qui ne sont contents de personne sont ceux mêmes dont personne n'est content.

54. Oublierez-vous celui à qui vous devez tout ?

55. Quelque bien qu'on dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

56. Dieu a voulu que je survécusse à tous les miens.

57. On allège ses douleurs en soulageant celles des autres.

58. Le vieux langage avait je ne sais quoi de court, de vif et de hardi.

59. Ne vous fiez pas à ceux qui ne se fient à personne.

60. Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

61. La personne la plus heureuse est celle qui croit l'être.

62. Chacun se plaint de sa mémoire, personne de son esprit.

63. Quand deux hommes se disputent sur des riens, on peut les tenir pour battus l'un et l'autre.

64. L'homme qui s'estime trop lui-même se fait mépriser des autres.

---

## CHAPITRE V

## LE VERBE

87. **Définition.** — Le *verbe* est un mot qui exprime l'existence, l'état ou l'action d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Ex.: Je *suis*, tu *parais* souffrant, il *étudie*.

*Pour analyser le verbe, il faut en indiquer: 1° la nature, 2° l'espèce, 3° la conjugaison, 4° les modifications, 5° la fonction, lorsque le verbe est à l'infinitif.*

## 1—NATURE.

88. Le verbe est **simple**: Je *lis*; ou **composé**: J'*ai lu*.

On appelle **locution verbale** une réunion de mots équivalant à un verbe et formée le plus souvent d'un verbe suivi d'un nom sans article: *avoir peur* (craindre), *prendre part* (participer), etc.

## 2.—ESPECES.

89. Les verbes peuvent être employés à l'une des formes suivantes: à la forme active, lorsque le sujet fait l'action; à la forme passive, lorsque le sujet subit l'action; à la forme pronominale, lorsque le sujet est accompagné d'un pronom personnel de la même personne; à la forme ou tournure impersonnelle, lorsque le sujet est le pronom indéfini neutre *il*.

Les verbes employés à la forme active ont le sens transitif ou intransitif, suivant qu'ils ont besoin ou non d'être complétés par un complément d'objet.

De là cinq sortes de verbes : le verbe transitif, le verbe intransitif, le verbe passif, le verbe pronominal et le verbe impersonnel.

90. Le verbe **transitif** exprime une action faite par le sujet et transmise à un complément d'objet exprimé ou sous-entendu.

Il est *transitif direct* lorsque le complément d'objet se rapporte au verbe directement sans l'intermédiaire d'une préposition. Ex. *J'aime mes parents.*

Il est *transitif indirect* lorsque le complément d'objet se rapporte au verbe indirectement, par l'intermédiaire des prépositions *à* ou *de*. Ex. : *J'obéis à mes parents.*

91. Le verbe **intransitif** exprime soit une action faite par le sujet, mais non transmise à un complément d'objet, soit un état, et il est alors suivi d'un attribut du sujet. Ex. : *Le soleil brille.* — *Cet enfant me paraît sage.*

Certains verbes transitifs deviennent intransitifs en changeant de sens; inversement des verbes intransitifs peuvent devenir transitifs. Ex. : *Le temps passe* (v. intransitif). — *Passe ton chemin* (v. transitif).

92. Le verbe **passif** n'est autre que le verbe transitif direct exprimant non plus l'action faite par le sujet, mais l'action reçue ou soufferte par le sujet et faite par le complément d'agent. Ex. : *J'aime Dieu* (verbe actif transitif direct). — *Je suis aimé de Dieu* (verbe passif).

**Note.** — Sans changer le sens de la phrase, on peut faire passer un verbe de la voix active à la voix passive, en prenant le complément direct du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif, et le sujet pour en faire le complément d'agent. Ex. : *Dieu a créé le monde; le monde a été créé par Dieu.*

Il en résulte que seuls les verbes transitifs directs peuvent devenir passifs, puisque seuls ils peuvent avoir un complément direct. Il n'y a d'exception que pour les verbes transitifs indirects *obéir* et *pardonner*, et le verbe intransitif *vivre*.

Ex.: Ce père *est obéi* de ses enfants. — Vous *êtes pardonné*. — Voilà qui *est vécu*.

93. Le verbe **pronominal** exprime le plus souvent une action faite et reçue par le sujet, et se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne. Ex. *Je me repens*. — *Il se loue*.

**Remarques.** — Ces verbes n'ont qu'un pronom à l'impératif et à l'infinitif.

A la troisième personne, le sujet de ces verbes peut être un nom au lieu d'être un pronom. Pierre se repent.

94. Les verbes *pronominaux* se divisent en verbes *essentiellement pronominaux*, toujours employés à la forme pronominale: *Je me repens*; et en verbes *accidentellement pronominaux*, formés pour la plupart de verbes transitifs: *Il se vante*. — *Ils se nuisent*.

Les verbes *accidentellement pronominaux* peuvent avoir:

1° *Le sens réfléchi*, lorsque le sujet fait réellement l'action sur lui-même. Ex.: *Il se vante* (Il vante soi); — *Ils se sont nuï* (Ils ont nuï à eux-mêmes).

2° *Le sens réciproque*, lorsque le verbe étant employé au pluriel, les sujets font l'action non chacun sur soi, mais l'un sur l'autre. Ex.: *Ils se battent* (L'un bat l'autre); — *Ils se sont nuï* *l'un sur l'autre* (Les uns ont nuï aux autres).

Dans ces deux cas, l'auxiliaire *être* est mis pour *avoir*; le deuxième pronom est réellement complément direct ou indirect et doit être analysé séparément.

1<sup>re</sup>  
ESSENTIELS

- 1: Accord avec le sujet. (1) Ex.: Elles se sont évanouies.  
Exception: S'ARROGER; suit la règle du participe avec avoir.  
Exemples: Les fonctions qu'ils se sont arrogées.  
Ils se sont arrogé des privilèges.

A) 1. Sens réfléchi

Règle

Colle du participe  
avec avoir.

Elle s'est frappée.  
Elle s'est frappé la tête.

2: Sens réciproque

Ils se sont battus.  
Ils se sont nui.

2<sup>o</sup>  
ACCIDENTELS

B) 1: Sens passif: accord avec le sujet.

Ex.: Cette maison s'est vendue cher.

2: Les autres (sens spécial): accord avec le sujet.

Ex.: Elle s'est aperçue de son erreur.

Exceptions: S'IMAGINER, comme S'ARROGER.

*s'écouler* SE PLAIRE, SE COMPLAIRE et SE RIRE DE: Invariables

- (1) Certains grammairiens affirment que l'accord se fait avec le complément direct.

# VERBES ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX.

|               |                |               |
|---------------|----------------|---------------|
| S'absenter    | S'empresser    | Se prosterner |
| S'abstenir    | S'en aller     | Se râtatiner  |
| S'accouder    | S'enfuir       | Se raviser    |
| S'accroupir   | S'enquérir     | Se rebeller   |
| S'acharner    | S'enquêter     | Se rebiffer   |
| S'acheminer   | S'en retourner | Se récrier    |
| S'adonner     | S'ensuivre     | Se refrogner  |
| S'agenouiller | S'envoler      | Se refugier   |
| S'ahourter    | S'escrimer     | Se remparer   |
| S'arroger     | S'évader       | Se rengorger  |
| Se blottir    | S'évanouir     | Se repentir   |
| Se cabrer     | S'évaporer     | Se soucier    |
|               | S'évertuer     | Se souvenir   |
|               | S'extasier     | Se targuer    |
| Se carrer     |                |               |
| Se dédire     | Se formaliser  |               |
| Se démener    | Se gargariser  |               |
| Se désister   | Se gendarmer   |               |
| S'ébahir      |                |               |
| S'ébattre     | S'ingénier     |               |
| S'ébouler     | S'immiscer     |               |
| S'écrier      | S'ingérer      |               |
| S'écrouler    | Se mécompter   |               |
| S'efforcer    | Se méfier      |               |
| S'embusquer   | Se méprendre   |               |
| S'emparer     | Se moquer      |               |
|               | S'opiniâtrer   |               |
|               | Se parjurer    |               |

3° *Le sens passif*, quand le sujet subit l'action au lieu de la faire. Ex.: Le blé *se sème* (est semé) au printemps. — Cette maison *s'est vendue* (a été vendue) cher.

4° *Un sens spécial*, différent de celui qu'ils ont à la voix active, les assimilant aux verbes essentiellement pronominaux. Ex.: *Apercevoir* (voir) une lumière; — *S'apercevoir* (constater) d'une erreur.

Les principaux de ces verbes sont: *s'apercevoir*, *s'attendre à*, *se douter*, *se jouer*, *se rire*, *s'approcher*, *s'endormir*, *s'attaquer à*, *se plaindre de*, *se saisir de*, *se servir de*, *se taire*, *s'imaginer*, *s'ennuyer*, *se fâcher*, *se tromper*, etc.

95. Le verbe **impersonnel** ou *unipersonnel* exprime une action qui ne se rapporte à aucun sujet déterminé, et ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps. Ex.: *Il pleut*. — *Il faut*. — *Il y a. ensemble*

Les seuls verbes vraiment impersonnels sont: 1° *il faut*; 2° ceux qui désignent le temps qu'il fait: *il bruine*, *il grêle*, *il grésille*, *il neige*, *il pleut*, *il tonne*, *il vente*.

Les verbes qui peuvent être employés impersonnellement sont les verbes *avoir* et *être* et un certain nombre de verbes intransitifs, passifs ou pronominaux. Ex.: *Il y a* des années de cela. — *Il est* un Dieu dans le ciel. — *Il suffit* qu'on l'avertisse. — *Il a été fait* des erreurs. — *Il se passe* des choses bien étranges.

**Remarque.** — Dans les verbes impersonnels, considérés au point de vue du sens, le pronom neutre *il* ne fait qu'annoncer le sujet réel; c'est pourquoi on l'appelle sujet apparent ou grammatical. Le sujet réel ou logique est ordinairement après le verbe. Ex.: *Il faut travailler*, c'est-à-dire *travailler est nécessaire*.

Analysez : *Il* (sujet apparent) *faut* (verbe impersonnel) *travailler* (sujet réel). Voir No 151.

96. Les prépositions *voici*, *voilà*, sont pour le sens de véritables verbes; elles signifient à peu près *vois ici*, *vois là*, et peuvent être complétées par un complément direct, indirect ou circonstanciel. Ex.: Mère, *voilà* votre fils. — Prenez le livre que *voici*.

### Verbes auxiliaires.

97. Les verbes *avoir* et *être* sont appelés verbes auxiliaires, lorsqu'ils servent, avec le participe passé, à conjuguer les temps composés d'un verbe: j'*ai* aimé, je *suis* aimé.

On ne sépare jamais dans l'analyse les auxiliaires *avoir* et *être* du participe qu'ils accompagnent.

98. Les verbes intransitifs *aller*, *venir de*, *paraître*, *sembler*, *faillir*, ainsi que les verbes transitifs *faire* et *devoir*, servent d'auxiliaires avec un infinitif, et doivent s'analyser ensemble. *pouvoir*

Ex.: *Il paraît dormir* (verbe intransitif).—J'*ai fait construire* (verbe transitif) une maison.

**Remarque.**— On peut aussi considérer comme auxiliaires les verbes *donner à*, *avoir à*, suivis d'un infinitif, car ces verbes équivalent souvent à *faire* et *devoir*.

Ex.: Les constellations qu'on m'a *donné à décrire*, c'est-à-dire qu'on m'a *fait décrire*.

Les constellations que j'ai *eu à décrire*, c'est-à-dire, que j'ai *dû décrire*.

### 3.—CONJUGAISONS.

99. Il y a en français quatre *conjugaisons* ou classes de verbes, qui se distinguent les unes des autres par la terminaison de l'infinitif.

La 1<sup>ère</sup> conjugaison a l'infinitif en *er*: Aimer  
La 2<sup>e</sup> conjugaison a l'infinitif en *ir*: Finir.

Pour nature des verbes regarde l'infinitif

La 3e conjugaison a l'infinitif en *oir*: Recevoir.

La 4e conjugaison a l'infinitif en *re*: Rompre.

#### 4.—MODIFICATIONS.

100. Le verbe peut subir quatre modifications ou changements de formes, selon le mode, le temps, la personne, et le nombre.

101. Le **mode** est la forme que prend le verbe pour exprimer de quelle manière il présente l'existence, l'état ou l'action.

Il y a dans les verbes six modes:

1° *l'indicatif*, pour exprimer une action certaine: je *parle*, tu *as parlé*, il *parlera*.

2° *le conditionnel*, pour exprimer une action dépendant d'une condition: je *lirais* si je le pouvais. — *J'aurais lu* si j'avais pu.

3° *l'impératif*, pour exprimer le commandement, la prière: *Travaillons*. — *Pardonnez-nous*.

Le pronom sujet est toujours sous-entendu à l'impératif.

4° *le subjonctif*, pour exprimer une action douteuse, parce qu'elle dépend ordinairement d'une autre: Il faut que je *parte*.

5° *l'infinitif*, pour nommer l'action: *Vouloir*, c'est *pouvoir*.

6° *le participe*, surtout le participe passé qui, avec les auxiliaires avoir et être, sert à former les temps composés d'un verbe.

102. Le **temps** est la forme que prend le verbe pour indiquer à quelle époque se rapporte l'existence, l'état ou l'action dont on parle.

Il y a dans les verbes trois temps principaux: le présent, le passé et le futur.

Un verbe est au *présent* quand il exprime une action qui se fait au moment où l'on parle. Ex.:

*Je parle.* — Il n'y a qu'un seul temps pour exprimer le présent.

Un verbe est au *passé* quand il exprime une action faite avant le moment où l'on parle. Ex.: *J'ai parlé.* — Il y a cinq sortes de passés: l'imparfait, le passé simple, le passé composé, le plus que-parfait, le passé antérieur.

Un verbe est au *futur* quand il exprime une action qui se fera après le moment où l'on parle. Ex.: *Je parlerai.* — Il y a deux sortes de futurs: le futur simple et le futur antérieur.

103. **Personnes.** — Il y a dans les verbes comme dans les pronoms personnels, trois *personnes*: la première, la deuxième et la troisième personne. Ex.: *Je chante, tu chantes, il chante; nous chantons, vous chantez, ils chantent.*

104. **Nombres.** — Il y a dans les verbes, comme dans les noms, deux *nombres*: le singulier et le pluriel. Ex.: *Le poisson nage.* — *Les poissons nagent.*

105. Le verbe à mode personnel, c'est-à-dire à l'indicatif, au conditionnel, à l'impératif ou au subjonctif, est de la même personne et du même nombre que son sujet. Il n'est pas question de genre dans les verbes. Ex.: *Il lit, elle lit.*

#### 5.—FONCTIONS.

106. Lorsque le verbe est employé à un mode personnel, on n'indique pas sa fonction, qui est toujours la même, marquer l'existence, l'état ou l'action du sujet.

Quand le verbe est à l'infinitif, présent ou passé, il faut en indiquer la fonction, car l'infinitif est considéré comme une espèce de nom neutre.

107. L'infinitif peut être :

1° Sujet. Ex.: *Mentir* est honteux.

2° Attribut. Ex.: Vouloir, c'est *pouvoir*.

3° Complément déterminatif. Ex.: Le temps de *lire*. — Un fruit bon à *manger*.

4° Complément du comparatif. Ex.: Il vaut mieux prévenir que *guérir*.

5° Complément direct, s'il répond à la question *quoi* ? après un verbe transitif. Ex.: Je peux *lire*. — Il apprend à *écrire*. — Il craint de *tomber*.

Peu importe que l'infinitif soit précédé des prépositions *à* ou *de*, qui, dans ce cas, sont explétives.

6° Complément indirect, s'il répond à la question *à quoi* ou *de quoi* ? après un verbe transitif. Ex.: Forcez-le à *se taire*. — Empêchez-le de *parler*.

7° Complément circonstanciel, s'il dépend des prépositions ou locutions prépositives suivantes: 1° *après*, *avant de*, *avant que de*, *près de* (circ. de temps); 2° *pour*, *afin de*, *de peur de* (but); 3° *de façon à*, *de manière à*, *au point de*, *jusqu'à*, *pour* (conséquence); 4° *à force de*, *faute de* (cause); 5° *au lieu de*, *plutôt que de*, *loin de* (opposition); 6° *à condition de*, *à charge de*, *à moins de* (condition); 7° *sans* (manière ou omission).

Ex.: Il faut réfléchir *avant de parler* (compl. circ. de temps). — Il faut manger *pour vivre* (but). — Jésus nous a aimés *jusqu'à mourir* pour nous (conséquence). — *A force de crier* (cause) il perdit la voix. — Tu t'appauvris *au lieu de t'enrichir* (opposition). — Marchons *sans discourir* (manière).

explétif  
c. dir { sujet  
attribut  
c. dir

c. ind { c. det  
c. incl  
c. cir

pour sujet et complément  
ou régime de l'infinitif  
personne ou chose à laquelle  
l'infinitif se rapporte  
cont.  
trans.  
temps  
doit = soncl. pres; 3 p. s.

doit reprocher

de et a. explétif  
préposition

108. Après la préposition **à**, l'infinitif peut être :

1° complément déterminatif : Une pierre *à aiguiser* ;

2° complément direct : Il aime *à lire* ;

3° complément indirect : Je songe *à fuir* ;

4° complément circonstanciel :

a) de but, (*à* signifie *pour*) : A vrai *dire*, je n'en sais rien ;

b) de manière, (*à* signifie *en*) : A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ;

c) de condition, (*à* signifie *si*) : A l'en croire, tout est perdu.

109. Après la préposition **de**, l'infinitif peut être :

1° complément déterminatif : L'art *de lire* ;

2° complément direct : Il craint *d'être puni* ;

3° complément indirect : Gardez-vous *d'écouter* les méchants ;

4° complément circonstanciel de cause : Il est bien courageux *d'entreprendre* cette affaire.

110. Après la préposition **pour**, l'infinitif peut être complément circonstanciel :

a) de but : Etudier *pour apprendre* ;

b) de conséquence après *assez*, *trop* : Je suis trop faible *pour vous aider*. — Je suis assez fort *pour vous aider* ;

c) de cause : *Pour avoir désobéi*, il fut puni.

111. **Infinitif de narration.** — Dans les narrations, il arrive quelquefois que l'on ait un infinitif précédé de la préposition *de*, à la place d'un temps passé de l'indicatif ; c'est ce qu'on appelle un infinitif de narration.

Ex. : Grenouilles *de rentrer* (pour *rentrèrent*) dans leurs grottes profondes.

*Je l'ai vu partir.*  
*L = propos, 3 p m s, c. d'v de ai vu*  
*Partir : v. int, inf. pres, remplacé par*

112. **Proposition infinitive.** — Quand l'infinitif a un sujet spécial, il forme avec ce sujet une proposition distincte, qu'on appelle proposition infinitive; comme dans le cas précédent, cet infinitif n'est pas complément, mais équivaut à un mode personnel.

Ex.: *Un noble coeur se décourager !* cela ne se conçoit pas, c'est-à-dire *qu'un noble coeur se décourage !* cela ne se conçoit pas. — Je l'ai vu *partir*, c'est-à-dire, j'ai vu *lui faire l'action de partir*.

---

### EXERCICES

1. Aimez à rendre service quand vous le pouvez.
2. Les hommes disparaîtraient de la terre, s'ils cessaient de s'entr'aider.
3. Le bonheur semble fait pour être partagé.
4. Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir la maison où l'on doit coucher le soir.
5. Il est bon de parler et meilleur de se taire.
6. Il est souvent plus aisé de dire que de faire.
7. Encourager la médisance par un sourire, c'est y prendre part.
8. Il y a des vérités qui ne sont pas bonnes à dire.
9. La calomnie est comme de la fausse monnaie: des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise la font circuler.
10. Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire.
11. Le soleil n'attend pas qu'on le prie pour faire part de sa lumière et de sa chaleur: fais de même.
12. Déshonorer un homme parce qu'on a vengeance à tirer de lui serait trop noir et trop grossier.
13. Il faut toujours se conduire de manière qu'on n'ait aucun reproche à se faire.
14. Nous devons passer par les souffrances avant d'atteindre le bonheur sans fin.

15. Il n'est pas de noblesse où la vertu n'est pas.  
16. On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait.  
17. Celui qui emploie son temps à faire des riens se récrée au lieu de travailler.

18. Il ne faut jamais se moquer des misérables, car qui peut s'assurer d'être toujours heureux.

19. Ne va pas avec les méchants de peur de te gêner; prête l'oreille aux bons conseils, au lieu de te fier uniquement à tes faibles lumières.

20. Il suffit de remplir son devoir; on n'est pas tenu de faire davantage.

21. Se glorifier d'une bonne action qu'on vient de faire, c'est en perdre tout le mérite.

22. Le meilleur usage que l'on puisse faire de son esprit, c'est de s'en défier.

23. On gagne toujours à taire ce qu'on n'est pas obligé de dire.

24. On perd souvent sa réputation pour avoir mal choisi ses amis.

25. Combien de gens se font tort, parce qu'ils veulent savoir parler avant d'avoir appris à écouter.

26. Il est bon de nous refuser quelques plaisirs pour nous habituer aux privations.

27. On se plaint de la brièveté de la vie et l'on se conduit de manière à l'abrégé encore.

28. Un chrétien sait souffrir sans murmurer.

29. Il ne faut pas se relâcher quand on commence à bien faire.

30. Les méchants cachent leurs vices de peur d'être méprisés.

31. Le Créateur nous a donné la vie à condition d'en faire bon usage.

32. On ne doit pas condamner le prochain sans s'assurer qu'il est coupable.

33. Beaucoup de chrétiens seront exclus du ciel pour n'avoir pas pratiqué la charité.

34. Que de livres il s'est publié depuis la découverte de l'imprimerie.

35. N'avez-vous pas quelquefois éprouvé le remords pour avoir désobéi à votre conscience ?

36. On est responsable des maux qu'on a laissé faire quand on a pu les empêcher.

37. Les serpents paraissent destinés à vivre sur la place où le destin les a fait naître.

38. Les passions qu'on a laissé fomentier finissent par nous subjuguier.

39. Rappelez-vous, enfants, les humiliations qu'il vous en a coûté pour vous être laissé égarer par vos prétendus amis.

40. Prier, c'est demander du courage pour ceux qu'on a entendus se plaindre.

41. Celui qui a essayé de nuire aux autres s'est lui bien souvent à lui-même.

42. La meilleure règle pour bien juger, c'est d'attendre.

43. Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

44. Se rendre digne de l'estime des hommes sans la rechercher, c'est la meilleure manière de l'obtenir.

45. Un moyen d'acquérir la paix de l'âme, c'est de bien faire et de laisser dire.

46. On doit se regarder soi-même un fort long temps avant que de songer à condamner les gens.

47. Certaines actions nous feraient peut-être rougir si nous étions forcés d'avouer ce qui nous les a fait faire.

48. Il est agréable à l'homme de pouvoir causer avec ses semblables; mais il doit éviter de parler à tort et à travers.

49. Efforce-toi d'être meilleur, et tu seras plus heureux; voilà la plus puissante leçon de morale, car elle est fondée sur l'intérêt.

50. Avant que de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; mais, quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.

51. Il y a beaucoup d'occasions où il vaut mieux se taire que de parler.

52. A voir l'acharnement que mettent certains hommes à se procurer les biens de ce monde, on dirait qu'ils ne doivent jamais mourir.

53. L'allégresse du coeur s'augmente à la répandre.

54. Toute puissance est faible à moins que d'être unie.

55. La crainte de faire des ingrats ou le déplaisir d'en avoir trouvé ne doivent pas nous empêcher de faire du bien.

56. A raconter ses maux, souvent on les soulage.

57. L'adversité est le moyen dont Dieu se sert pour nous obliger à recourir à Lui.

58. Souffrir passe, avoir souffert demeure.

59. Pour savoir le nombre de jours que nous avons vécu, nous devons compter ceux que nous avons employés à servir Dieu.

60. Les incrédules, après avoir dédaigné la vérité, se sont complus dans des fables.

61. Tais-toi ou dis quelque chose qui vaille mieux que le silence.

62. Il ne faut jamais s'écarter de la bonne voie qu'on a commencé à prendre.

63. Défiez-vous des flatteurs, car ils cherchent à obtenir quelque chose de vous.

64. Il ne faut pas voltiger de lecture en lecture; cela ne sert qu'à dissiper l'esprit et à embarrasser la mémoire.

65. Avant de répondre à une question posée dans un concours, lis-la, relis-la, et n'écris la réponse qu'après avoir réfléchi.

66. Le plus grand mal que l'on puisse souhaiter à l'avare, c'est de vivre longtemps.

---

## CHAPITRE VI

## LE PARTICIPE

113. **Définition.** — Le *participe* est un mot qui tient, qui participe du verbe et de l'adjectif. Il tient du verbe en ce qu'il exprime une action ou un état comme le verbe auquel il appartient, et qu'il peut avoir les mêmes compléments. Il tient de l'adjectif en ce qu'il peut qualifier un substantif.

*Pour analyser un participe, il faut indiquer : 1° son espèce, 2° ses modifications, lorsqu'il s'agit d'un participe passé, 3° sa fonction.*

## 1.—ESPECES.

114. Il y a deux sortes de participes ; le *participe présent* et le *participe passé*. Le *participe présent* exprime ordinairement une action ; le *participe passé* marque un état, une manière d'être, une qualité.

**Remarque.** — Il ne faut pas confondre le *participe présent*, qui se termine en *ant* et marque l'action, avec l'*adjectif verbal*, qui se termine également en *ant*, mais marque un état, une manière d'être, une qualité. Ex. : Ce sont des personnes *obligeantes*, *obligeant* tout le monde.

## 2.—MODIFICATIONS.

115. Le *participe présent* est toujours invariable. Le *participe passé* est du même *genre* et du même *nombre* que le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

## 3.—FONCTIONS.

116. Le *participe présent* peut être : 1° complément déterminatif ou explicatif, 2° complément circonstanciel.

Ex.: Les enfants *craignant* Dieu sont toujours sages (complément déterminatif). — Ce sont de bons maîtres, ne se *montrant* jamais trop sévères. (complément explicatif). — *Pouvant* être empereur, (bien qu'il pût être empereur) il *dédaigna* l'empire. (compl. circ. de concession).

**Remarque.** — Le participe présent, précédé de *en*, forme une expression appelée *gérondif*, qui sert le plus souvent de complément circonstanciel de manière, de cause, de condition ou de temps à un verbe. Ex.: *En forgeant*, on devient forgeron.

117. Le participe ~~passé~~ <sup>apposé</sup> peut être: 1° épithète, 2° ~~complément explicatif~~, 3° attribut, 4° complément circonstanciel.

Ex.: Un zéro *placé* à gauche d'un chiffre est sans valeur (épithète). — Crémazie, *né* à Québec, mourut en France (compl. explic.) — Le différend semble *régulé* (attribut). — *N'ayant pu* fuir, il fut fait prisonnier (compl. circ. de cause).

118. **Proposition participe.** — Quand le participe a un sujet spécial, il forme avec son sujet une proposition distincte, qu'on appelle proposition participe; dans ce cas le participe n'est pas complément, mais équivaut à un mode personnel.

Ex.: *Dieu aidant* c'est-à-dire *si Dieu nous aide*, nous en viendrons à bout.

*Les parts étant faites*, c'est-à-dire *après que les parts furent faites*, le lion parla ainsi.

Participes passés et présents

## EXERCICES

1. Un angle est l'espace plus ou moins grand compris entre deux lignes qui se coupent en un endroit appelé sommet.

2. Vues du ciel, que paraissent les joies éphémères de la terre ?

3. Un menteur reconnu pour tel ne peut être considéré comme témoin digne de foi.

4. Aimé de Dieu et respecté des bons, l'homme vertueux coule tranquillement ses jours.

5. L'aumône répandue en vue de Dieu et faite en son nom, est d'un grand poids devant lui.

6. Le mauvais livre est un feu dévorant consumant toute énergie et ne laissant que des ruines.

7. Une seule journée perdue devrait nous laisser des regrets mille fois plus cuisants qu'une grande fortune manquée.

8. On ne surmonte le vice qu'en le fuyant.

9. Livré à ses caprices, l'enfant ne peut tourner à bien.

10. Les grandes joies durent peu et laissent notre âme épuisée.

11. Les vieillards, regrettant le passé, se plaignent du présent, et comptant pour rien un avenir incertain, passent des jours languissants et tristes.

12. Le bel esprit est un être fatigant, occupant tout le monde de lui seul, et ne s'apercevant pas qu'en voulant se rendre intéressant ou amusant, il se rend ridicule.

13. Un sot mis avec luxe est un mauvais livre doré sur tranche.

14. La girouette, tournant au gré des vents, est une image du caractère inconstant.

15. Animées du désir de devenir meilleures, les personnes bien-nées se corrigent facilement de leurs défauts.

## CHAPITRE VII

## LA PREPOSITION

119. **Définition.** — La *préposition* est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à marquer le rapport qu'ils ont entre eux. Ex.: Jacques Cartier naquit à Saint-Malo. — Vos parents travaillent *pour* vous.

*Pour analyser une préposition, il faut en indiquer: 1° la nature, 2° la fonction.*

## 1—NATURE.

120. La *préposition* est **simple** lorsqu'elle est formée d'un seul mot; elle est appelée **locution prépositive** lorsqu'elle est formée de plusieurs mots, ordinairement un nom ou un adverbe, suivi d'une des prépositions *à* ou *de*: Il s'amuse *au lieu* d'étudier.

## REMARQUES PARTICULIERES

121. Certains mots, soit adjectifs, soit participes, sont considérés comme prépositions lorsqu'ils se trouvent devant un nom, tels sont: *sauf, plein, haut, attendu, excepté, passé, supposé, vu, y compris, non compris, concernant, durant, moyennant, pendant, suivant, touchant.*

Ex.: *Sauf* erreur; *plein* les yeux; *haut* la main; *suivant* l'usage.

122. *Si ce n'est* est une locution prépositive qui équivaut à *sauf, excepté*. Ex.: Il n'y a rien de vraiment solide, *si ce n'est* la vertu.

123. Il ne faut pas confondre *à* et *dès* prépositions qui prennent un accent grave, avec *a* 3e personne du singulier du verbe avoir, et *des* article défini ou indéfini. Ex.: Je vais *à* Rome;

il a peur. — *Des* vieillards se lèvent *dès* l'aurore.

## 2.—FONCTION.

124. La préposition n'a qu'une fonction : faire rapporter le mot complément au mot complété.

Lorsque la préposition est inutile pour le sens, elle n'a pas de fonction ; elle est dite alors *explétive*. Apprenez à écrire.

---

## EXERCICES

1. Il importe de travailler dès l'enfance.
  2. Nous devons travailler suivant nos forces.
  3. Dans les tristesses de la vie, portons nos regards vers le ciel.
  4. En temps d'orage, on ne peut sans danger s'abriter sous les arbres.
  5. Abstenez-vous de tout blâme sévère à l'égard des autres.
  6. Attendu des efforts constants, et supposé une application continue, tu seras sûr de réussir.
  7. Le vrai soldat meurt plutôt que de fuir.
  8. Le génie et la vertu marchent à travers les obstacles.
  9. Il faut prier Dieu avant de se mettre au travail.
  10. A force de travail, vous viendrez à bout de toutes les difficultés.
  11. Les méchants, en dépit du mépris qu'ils manifestaient durant leur vie pour leurs fins dernières, tremblent en face de la mort.
  12. N'ayez de dette à l'égard de personne si ce n'est celle d'aimer.
  13. L'homme aurait le vertige à voir dès sa jeunesse la somme des douleurs qu'il lui faudra subir.
-

## CHAPITRE VIII

## L'ADVERBE

125. **Définition.** — L'*adverbe* est un mot invariable qui se joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier la signification. Ex.: Agissons *prudemment*. — La rose est *très* belle. — Les exemples instruisent *plus* facilement que les règles.

*Pour analyser un adverbe, il faut en indiquer : 1° la nature, 2° l'espèce, 3° le degré de signification, 4° la fonction.*

## 1—NATURE.

126. L'*adverbe* est **simple** lorsqu'il est formé d'un seul mot: *incessamment, préférablement, ordinairement, peu, ne*. On appelle **locution adverbiale** une réunion de mots équivalant à un adverbe: *sans cesse, de préférence, d'ordinaire, à peu près, ne... pas, etc.*

## REMARQUES PARTICULIÈRES

127. **En** peut être adverbe, préposition et pronom personnel.

*En* est *adverbe* quand il signifie *de là*: J'*en* arrive.

*En* est *préposition*, quand il amène un complément: Etre *en* colère.

*En* est *pronom* quand il signifie *de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles*: J'*en* ai besoin.

128. **Y** peut être adverbe ou pronom personnel.

*Y* est *adverbe* quand il signifie *là*: Allez-*y*.

*Y* est *pronom personnel* quand il signifie *à cela, à lui, à elle, à eux, à elles*: Pensez-*y*.

129. Il ne faut pas confondre *là*, adverbe de lieu, qui a l'accent grave, avec *la*, article ou pronom : Venez *là* pour *la* voir.

130. Il ne faut pas confondre non plus les prépositions : *autour, avant, dans, hors, sur, sous*, qui ont toujours un complément, avec les adverbes qui leur correspondent : *alentour, auparavant, dedans, dehors, dessus, dessous*, qui n'ont jamais de complément.

### Mots employés adverbialement.

131. Certaines prépositions, telles que : *avant, après, derrière, devant*, s'emploient parfois comme adverbes ; elles n'ont pas alors de complément. Ex. : Marchez *devant* nous (préposition). Marchez *devant* (adverbe).

132. *Jusqu'à* est une préposition ; il devient adverbe lorsqu'il a le sens de *même*. Ex. : Il aime *jusqu'à* (même) ses ennemis.

133. Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes, c'est lorsqu'ils modifient un verbe. Ex. : Payer *cher*, voir *clair*.

### 2.—ESPECES.

134. On distingue les adverbes d'après les diverses circonstances qu'ils expriment ; ils expriment surtout des circonstances de lieu, de temps, de quantité, de manière, d'affirmation et de doute, de négation, d'exclamation, d'interrogation.

Remarques.—I. *Ne... que* est une locution adverbiale qui signifie *seulement*. Ex. : L'homme n'est grand *qu'à* genoux.

II. Les locutions *est-ce que, n'est-ce pas que*, sont considérées comme adverbes d'interrogation. Ex. : *Est-ce que* vous viendrez ? — *N'est-ce pas que* vous viendrez ?

III. *Bien*, contraire de *mal*, est adverbe de manière, tandis que *bien*, synonyme de *très*, *beaucoup*, est adverbe de quantité. Ex.: Ce devoir est *bien* fait. — Il est *bien* malade.

IV. Les mots *pas*, *point*, *plus*, *guère*, *jamais*, forment ordinairement avec la négation *ne* des locutions adverbiales de négation. Ex.: On *ne* le voit *guère*, car il *ne* sort presque *plus*.

### 3.—DEGRES DE SIGNIFICATION.

135. Certains adverbes simples, et en particulier les adverbes de manière, ont comme les adjectifs: 1° un comparatif de supériorité: *plus vite*, d'égalité: *aussi vite*, d'infériorité: *moins vite*; 2° un superlatif relatif: *le plus vite* ou *le moins vite*, absolu: *très vite*.

**Remarque.** — *Mieux*, *le mieux*; *pis*, *le pis*; *moins*, *le moins*, sont les comparatifs et les superlatifs de *bien*, *mal*, *peu*. De même *beaucoup* a pour comparatif *plus*, pour superlatif *le plus*.

### 4.—FONCTION.

136. L'adverbe modifie l'adjectif, le verbe ou l'adverbe qu'il accompagne.

**Remarque.** — L'adverbe de quantité peut être sujet, attribut et complément. Ex.: *Peu* (sujet) de gens possèdent *plus* (compl. direct) de biens que cet homme. — *Que* (compl. direct) de larmes ont versées *bien* (sujet) des mères sur leurs fils ingrats! — *Combien* (attribut) étiez-vous?

L'adverbe de manière peut être attribut. Ex.: Cela est *bien*. — Vous semblez *mieux*.

*Vous pouvez le savoir par la plupart.*

## EXERCICES

1. Certains déclamateurs croient frapper juste, quand ils frappent fort.
2. L'épée a tué bien des hommes; la table en a tué davantage.
3. Souvent les choses que l'on admire le plus sont celles qui méritent le moins d'être admirées.
4. Que de fois nos pourquoi sont hors de propos !
5. Qui trop embrasse mal étreint.
6. On se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler.
7. L'homme bienfaisant n'est pas celui qui donne le plus, mais celui qui donne le mieux.
8. Celui-là fait beaucoup qui fait bien ce qu'il fait.
9. Besogne bien commencée est à demi faite.
10. Si vous voulez faire trop à la fois, vous travaillerez mal.
11. La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt.
12. Ne travaillez pas à contre-cœur.
13. L'homme ne vit qu'à moitié, s'il ne vit que pour lui.
14. Un bon aujourd'hui vaut mieux que deux demains.
15. "Rien de trop" est un point dont on parle sans cesse et qu'on n'observe point.
16. Notre faiblesse l'emporte trop souvent sur nos résolutions, même les plus fermement arrêtées.
17. Qui commence bien n'achève pas toujours de même.
18. Veille sur tes paroles; ne profère jamais le nom de Dieu en vain.
19. Il importe de bien vivre, non de vivre longtemps.
20. Le mal vient vite et s'en va lentement.
21. Nous mourrons et plus tôt peut-être que nous croyons.
22. On aime mieux mal parler de soi que de ne pas en parler du tout.
23. Qui ne fait rien n'est pas loin de mal faire.

24. Les enfants doivent écouter beaucoup et parler très peu.

25. Le juste est souvent persécuté ici-bas, mais il sera éternellement récompensé là-haut.

26. Que d'hommes ont vécu trop d'un jour !

27. Si tu as bien vécu, tu as beaucoup vécu.

28. Tôt ou tard le châtement atteint le coupable.

29. Se coucher de bonne heure et se lever matin procure santé, fortune et sagesse.

30. La paix de cette vie consiste plutôt à souffrir humblement qu'à ne point souffrir du tout.

31. Le coeur est comme les yeux, il ne soutient guère la lumière toute vive.

32. Il est plus aisé de se taire tout à fait que de ne point trop parler.

33. Ceux qui se sacrifient à tous et toujours sont encore ceux qui savent le mieux et le plus aimer.

34. Quand on a beaucoup de lumières on admire peu; lorsque l'on en manque de même.

35. Celui qui, de gaieté de coeur, va au-devant de la tentation, s'est d'avance arrangé à l'amiable avec l'idée de faillir.

36. Nous aimons quelquefois jusqu'aux louanges que nous ne croyons pas sincères.

37. On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.

---

## CHAPITRE IX

## LA CONJONCTION

137. **Définition.** — La *conjonction* est un mot invariable qui sert à lier les propositions ou les parties semblables d'une même proposition. Ex.: Le ciel et la terre passeront *mais* les paroles de Notre-Seigneur ne passeront pas.

*Pour analyser une conjonction, il faut en indiquer: 1° la nature, 2° l'espèce, 3° la fonction.*

## 1—NATURE.

138. La conjonction est formée d'un **seul mot**: *car, que*; ou d'un groupe de mots équivalant à une conjonction et appelé **locution conjonctive**: *de peur que, aussitôt que*, etc. Les locutions conjonctives sont formées de noms, d'adverbes ou de prépositions, et la plupart se terminent par la conjonction *que*.

## REMARQUES PARTICULIERES

139. Il ne faut pas confondre *ou*, conjonction, avec *où* pronom relatif ou adverbe.

*Ou*, conjonction, signifie *ou bien* et s'écrit sans accent: Appelez Pierre *ou* Paul.

*Où*, pronom ou adverbe, prend toujours un accent grave: Le but *où* je tends. — *Où* allez-vous ? J'ignore *où* vous allez.

140. **Comme** peut être conjonction ou adverbe.

*Comme* est *conjonction* quand il signifie *vu que, au moment où*. Ex.: *Comme* vous avez été franc, je vais vous pardonner. — *Comme* vous arriviez, je partais.

**Comme est adverbe :**

1° *de manière* quand il signifie *ainsi que* : Les hommes passent *comme* les fleurs (passent s.-e.)

2° *interrogatif* quand il signifie *comment, de quelle manière ?* Voici *comme* il procédait.

3° *exclamatif* et de *quantité* quand il signifie *combien ! Comme c'est beau !*

**Note.** — *Comme*, adverbe de manière, est en même temps un mot conjonctif unissant deux propositions dont la seconde est souvent elliptique. Dans ce cas, on peut faire jouer à *comme* le rôle de préposition et appeler le nom ou le pronom qui le suit complément circonstanciel de comparaison ou de manière.

141. **Quand** peut être conjonction ou adverbe.

Il est *conjonction* quand il signifie *lorsque, quoique*. Ex. : *Quand* vous viendrez, je serai prêt. — *Quand* on me paierait pour le prendre, je n'en voudrais pas.

Il est *adverbe* interrogatif quand il signifie *à quelle époque ? à quel temps ?* Ex. : *Quand* viendra-t-il ? Je ne sais *quand* il viendra. *Toujours*

142. **Que** peut être pronom, adverbe et conjonction.

**Que est pronom :**

1° *relatif* et signifie *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* : Voilà l'homme *que* j'attendais ;

2° *interrogatif* et signifie *quelle chose ?* *Que* dites-vous ? — Il ne sait *que* penser de cette affaire.

**Que est adverbe :**

1° *exclamatif* et signifie *comme ! combien !* *Que c'est beau !*

2° *interrogatif* et signifie *pourquoi ?* *Que* ne le disiez-vous plus tôt ?

3° *de quantité* avec *ne* et signifie *seulement* : Il n'a écrit *que* quelques lignes.

*ne que Loc adv.*

*Que* est *conjonction* et :

1° unit une proposition subordonnée à sa principale: Il veut *que* je parte;

2° unit le comparatif et son complément: Il est plus sage *que* vous;

3° marque le commandement: Qu'il s'en aille;

4° marque le souhait, le désir: *Que* votre règne arrive.

**Remarque.** — *Que* sert de plus à former avec *c'est* la formule *c'est... que*, qu'on appelle gallicisme. Ex.: *C'est* en forgeant qu'on devient forgeron. (Voir No 152).

143. *Si* peut être *conjonction* et *adverbe*.

*Si* est *conjonction* lorsqu'il marque la condition. Ex.: *Si* je pouvais, je lirais.

*Si* est *adverbe* :

1° *de quantité* et signifie *tellement, quelque*: Le vent est *si* fort qu'il brise les arbres; — *Si* riches que vous soyez, il vous faut travailler;

2° *de comparaison* dans une phrase négative et signifie *aussi*: Il n'est pas *si* heureux que vous;

3° *d'interrogation* et signifie *est-ce que ?* Je ne sais s'il viendra;

4° *d'affirmation* et équivaut à *oui, assurément, certainement*: Vous ne venez donc pas ? *Si*.

## 2.—ESPECES ET FONCTIONS.

144. Il y a deux sortes de *conjonctions*: les *conjonctions de coordination* et les *conjonctions de subordination*.

Les *conjonctions de coordination* servent à unir ensemble des mots ou des propositions de même nature. Ex.: Le ciel *et* la terre passeront, *mais* les paroles de Notre-Seigneur ne passeront pas.

Les principales conjonctions de coordination sont *et, ou, ni, mais, car, or, donc, cependant, etc.*

**Remarque.** — Certains mots, principalement certains adverbes, s'emploient accidentellement comme conjonctions de coordination. Tels sont : *ainsi, aussi, encore, toujours, en effet, c'est pourquoi, c'est-à-dire, savoir, soit et tantôt* répétés, etc. Ex. : Il est bon, *aussi* tout le monde l'aime. — *Tantôt* vous, *tantôt* votre ami.

145. Les conjonctions de **subordination** servent à unir deux propositions dont la seconde est subordonnée à la première.

Ex. : Je crois *que* Dieu existe.

Les principales conjonctions de subordination sont : *que, si, quand, comme, lorsque, puisque, afin que, parce que, avant que, etc.*

**Remarque.** — Les conjonctions comparatives *comme, de même que, ainsi que, aussi bien que, etc.*, et la préposition *avec*, équivalent dans certains cas à la conjonction *et* ; il faut alors les considérer comme des conjonctions de coordination. Ex. : L'ivrognerie *ainsi que* l'ambition causent de grands maux.

---

### EXERCICES

1. La prospérité, de même que l'infortune, éprouve une vertu.
2. La guerre a ses faveurs ainsi que ses disgrâces.
3. L'âme, comme le corps, ne se développe que par l'exercice.
4. La santé comme la fortune doivent être ménagées.
5. Les bonnes ou les mauvaises conversations améliorent ou gâtent l'homme.
6. Que ce que tu fais vaille mieux que ce que tu dis.

7. La mémoire est comme un champ; elle ne produit que si elle est cultivée.

8. Quand on reçoit un étranger, qu'il ne s'aperçoive pas qu'il est chez les autres.

9. Tout ce que trouvent les hommes de génie est si simple que chacun croit qu'il l'aurait trouvé.

10. Si grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes.

11. On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

12. Lorsque vous ferez l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite.

13. Qu'avez-vous donc, que vous n'écoutez pas ? Que ne suivez-vous pas plus attentivement ?

14. Fuyez les méchants, de crainte que vous ne deveniez comme eux.

15. Beaucoup d'amis sont comme les cadrans solaires; ils ne marquent que les heures où le soleil luit.

16. Comme nous sommes tous frères, nous devons nous entr'aider.

17. Comme nous croyons atteindre la fortune, elle nous échappe très souvent.

18. Comme l'ambition n'a pas de frein, et que la soif des richesses nous consume tous, il en résulte que le bonheur nous fuit à mesure que nous le cherchons.

19. Comme l'été, l'hiver a aussi ses charmes.

20. Quant à la mort, nous ne savons pas quand elle arrivera pour chacun de nous, mais il est probable qu'elle nous frappera quand nous y attendrons le moins.

21. Il faut que vous compreniez que c'est quand on est jeune qu'on se prépare pour l'avenir.

---

## CHAPITRE X

## L'INTERJECTION

146. **Définition.** — L'*interjection* est un mot invariable et comme une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer les mouvements vifs de l'âme. Ex.: *Oh!* quel beau tableau! *Aïe!* que vous me faites mal !

*Pour analyser l'interjection on n'a qu'à indiquer sa nature.*

## NATURE.

147. L'interjection est **simple** si elle n'est formée que d'un mot: *oh!* *ah!* Elle est appelée **locution interjective** lorsqu'elle est formée de plusieurs mots: *ah ça!* *eh bien!* etc.

---

## CHAPITRE XI

## FIGURES DE GRAMMAIRE

## GALLICISME

148. **Inversion.** — *L'inversion* consiste à changer l'ordre habituel des mots pour donner plus de naturel, de vivacité ou d'harmonie à la phrase. C'est en poésie qu'elle est le plus usitée.

Une des inversions les plus fréquentes consiste à mettre en tête de la phrase le complément, représenté ensuite par un pronom pléonastique à côté du verbe. Ce tour a pour effet d'attirer l'attention sur le complément. Ex.: Connaissiez-vous cet homme ? *Cet homme, le connaissez-vous ?*

149. **Ellipse.** — *L'ellipse* consiste à supprimer, pour donner plus de rapidité à la phrase, un ou plusieurs mots grammaticalement nécessaires, mais faciles à suppléer.

Ex.: *Le besoin rend (l'homme) ingénieux. — Bienheureux (sont) les coeurs purs, car ils verront Dieu. — Aimez le prochain comme (vous aimez) vous-même. — On a toujours raison; le destin (a) toujours tort. — Où le conduisez-vous ? — (Je le conduis) A la mort.*

150. **Pléonasme.** — Le *pléonasme* est le contraire de l'ellipse. Il consiste à exprimer des mots superflus quant au sens, mais qui donnent plus de force ou d'élégance à la phrase.

Ex.: *Je l'ai entendu de mes propres oreilles. — Se vaincre soi-même, c'est le plus beau triomphe.*

### Gallicisme.

151. On appelle *gallicismes* certaines locutions particulières à la langue française, où souvent les mots n'ont pas la fonction qu'ils semblent avoir. Ainsi dans *il est honteux de mentir*, l'infinitif a l'air d'un complément déterminatif, tandis qu'en réalité c'est un sujet. Il en est de même dans la plupart des verbes impersonnels ou employés impersonnellement.

Ex.: *Il est honteux de mentir*, c'est-à-dire *mentir est honteux*.

*Il* (sujet apparent) *est* (verbe) *honteux* (attribut) *de* (prép. explétive) *mentir* (sujet réel).

*Rien ne te sert de te fâcher — te fâcher ne te sert à rien.*

*Il faut travailler — travailler est nécessaire.*

*Il est entendu qu'il viendra — qu'il viendra est entendu.*

*Il y a de l'ordre dans l'univers — de l'ordre est, existe, se trouve dans l'univers.*

La locution *y avoir* est un simple équivalent de *être, exister, se trouver*.

Remarque. — Au lieu de *il*, le sujet apparent est souvent *ce*; dans cet emploi, *ce* représente et répète le sujet réel et joue alors le rôle de pléonasme.

Ex.: *C'est un péché de mentir — mentir, cela est un péché.*

*C'est un honnête homme; ici ce est sujet réel au lieu de il.*

152. La formule *c'est... qui, c'est... que* sert à mettre un mot en relief.

Pour mettre un sujet en relief, on se sert de *c'est... qui*; pour mettre en relief un attribut ou un complément, on se sert de *c'est... que*.

Ex.: *C'est moi qui parle; c'est à toi que je parle.*

C'est... qui, gallicisme, met en relief le sujet moi.

C'est... que, gallicisme, met en relief le complément indirect toi.

**Remarques.**— I. Lorsque la phrase est interrogative, *c'est... qui* devient *est-ce... qui*, *c'est... que* devient *est-ce... que*.

Ex.: *Est-ce toi qui parles ? Est-ce à moi que tu parles ?*

II. Quand dans la proposition le verbe *être* est le seul verbe employé à un mode personnel, le gallicisme se réduit à *ce... que*.

Ex.: (*C'*) est un grand mal (*que*) la paresse.

III. On peut aussi considérer comme gallicismes, au lieu de *c'est... qui*, *c'est... que*, les formules *il y a... qui* ou *que*, — *ce qui* ou *ce que... c'est*. Ex.: *Il y a des hommes qui se disent athées. — Ce que j'admire, c'est sa franchise.*

---

## EXERCICES

1. C'est en nous corrigeant que nos amis nous sont le plus utiles.

2. Quel délice de contempler les heureux que l'on fait !

3. Ce n'est pas obéir, qu'obéir lentement.

4. Ce sera quelquefois la même personne que tu auras le plus comblée de bienfaits qui se rangera parmi tes plus ardents ennemis.

5. Ce n'est pas sur des oui-dire que l'on doit se former une opinion.

6. Malheur à ceux qui estiment plus les richesses que la vertu.

7. Heureux les enfants à qui il a été donné de pouvoir secourir leurs vieux parents.

8. Ce n'est pas celui qui fait le plus de lecture, mais celui qui fait les lectures les plus utiles qui pourra passer pour le plus instruit.

9. Il n'y a que le génie qui atteigne au sublime.

10. C'est en Dieu que nous devons mettre toute notre confiance.

11. Ce qui importe à tout homme, c'est de remplir ses devoirs.

12. C'est bien à juste titre qu'on a les traîtres en horreur.

13. Ce n'est pas assez de s'abstenir du mal, il faut encore faire le bien.

14. C'est du sein de la terre que sort ce qu'il y a de plus précieux.

15. Ce doit être un beau spectacle que celui des gloires éternelles.

16. Heureux les exilés à qui il a été donné de revoir leur patrie !

17. C'est la vertu et le mérite qui donnent l'immortalité, et non les arcs de triomphe.

18. C'est un poids bien pesant que celui d'un grand nom.

19. Il vaut mieux faire envie que pitié.

20. C'est par la parole et par la plume qu'on acquiert de l'influence et qu'on est puissant pour la cause du bien.

21. C'est par pitié pour les riches qu'il y a des pauvres.

22. C'est dans les choses mêmes où l'homme a péché qu'il sera plus rigoureusement puni.

---

## EXERCICES DE RECAPITULATION

1. L'amour est plus fort que le devoir; mais le devoir est de ces deux qualités celle qui ennoblit le plus l'homme de coeur.

2. L'amour-propre est un ballon rempli de vent d'où sortent des tempêtes lorsqu'on y fait une piqûre.

3. Les fleurs qui nous paraissent les plus belles sont quelquefois celles qui ont le moins de parfum.

4. Mieux vaut avoir à sa table une couple de bons amis que les plus illustres convives.

5. Que fait Dieu pour punir l'orgueilleux, sinon de le livrer à l'illusion de son coeur et de lui donner cette gloire dont la soif le tourmente avec encore plus d'abondance qu'il n'en avait espéré ?

6. Hélas ! que de gens nous avons vus près de la mort, sans être prêts à mourir !

7. Voici deux mortelles maladies qui affligent le genre humain: juger les autres en toute rigueur, se pardonner tout à soi-même.

8. Il y a des grands hommes qui ne le sont que par leurs vertus.

9. Des belles actions que certains généraux ont faites, combien y en a-t-il que l'histoire jugera dignes d'être transmises à la postérité ?

10. Un beau nom n'est qu'un mot qu'on ne peut respecter dans celui qui le traîne au lieu de le porter.

11. Nous devons de la reconnaissance à l'historien par lequel le passé devient un phare destiné à éclairer le présent et même l'avenir.

12. Par ce que certaines personnes ont déjà fait, on peut juger de ce qu'elles sont capables de faire dans l'avenir.

13. Il est important que tu fuies l'orgueil et que tu ne te croies pas supérieur aux autres. Accueille les observations de tout le monde, même celles d'un ennemi; prends-en tout ce qu'il y a de bon.

14. Ce n'est qu'en travaillant ferme que l'on pourra acquérir assez de connaissances pour bien remplir la mission que Dieu veut que l'on remplisse plus tard.

15. Que celui qui se croit ferme veille à ne pas tomber.

16. Ce n'est pas aimer la vérité que de la vouloir flatteuse et agréable; il faut en aimer les épines et les blessures.

17. Pour témoigner notre reconnaissance aux mille générations qui nous ont fait graduellement ce que nous sommes, nous devons perfectionner la nature humaine en nous et autour de nous.

18. Paresseux, mon ami, tu ressembles à un meunier imbécile qui laisserait incessamment tourner aux vents les ailes de son moulin sans jamais lui donner rien à moudre.

19. C'est un spectacle vraiment admirable que de voir, transformés en brillants papillons, des insectes qu'on avait vus ramper quelques jours auparavant. A en croire les impies, c'est par hasard que l'insecte devient papillon.

20. Pour accomplir en paix ton pèlerinage à travers le désert de la vie, prends la voie la plus sûre, et poursuis-la jusqu'au jour où tu paraîtras dans un monde meilleur.

21. Faites en sortes de ne dire des absents que ce que vous diriez s'ils étaient présents.

22. Tu ne recueilleras que peu de fruits de tes études, si tu ne sais pas te former une idée nette et très précise des choses que tu auras lues ou entendues; toutes celles que tu auras laissées sans les avoir approfondies seront bientôt effacées de ton souvenir.

23. Mes chers amis, accoutumez-vous de bonne heure à ne regarder comme vraiment utile que ce qui est honnête, à subordonner votre intérêt personnel à celui des autres.

24. Il n'est rien de caché qui ne vienne tôt ou tard à se découvrir; ce qui se dit à l'oreille se publiera un jour sur les toits.

25. L'usage du papier ne devint général que vers la fin du quatorzième siècle; on écrivait avant cette époque sur l'écorce du papyrus, et plus communément sur du parchemin.

26. Philippe, roi de Macédoine, se faisait rappeler tous les jours cette vérité peu agréable aux grands

et aux riches: "Philippe, souviens-toi que tu es mortel."

27. Que de jeunes gens se sont repentis de ne s'être pas appliqués à l'étude durant leur jeunesse ! combien, au contraire, se sont applaudis d'avoir sacrifié le jeu et les plaisirs à l'acquisition des sciences !

28. Il faut que nous acquérions dans le jeune âge les connaissances sans lesquelles il serait impossible que nous devinssions plus tard utiles à nos semblables.

29. L'oeuvre vraiment utile n'est pas accomplie par le censeur qui se tient à l'écart de la bataille, mais par l'homme d'action qui prend bravement sa part de la lutte sans être effrayé de voir du sang et de la sueur.

30. Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire.

31. On juge qu'un homme est incapable de grandes choses par l'application qu'il apporte aux plus petites.

32. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

33. Quelquefois de grands esprits sont pourtant des esprits faux; ce sont des boussoles bien construites, mais dont les aiguilles, égarées par l'influence de quelque corps environnant, se détournent toujours du nord.

34. Il serait singulier que le Christianisme fondé sur l'amour de Dieu et des hommes, n'aboutît qu'à la sécheresse de l'âme à l'égard de tout ce qui n'est pas Dieu.

35. La plante laissée en liberté après avoir été longtemps assujettie, garde l'inclinaison qu'on l'a forcée de prendre.

36. La nature qui ne nous a donné qu'un seul organe pour la parole, nous en a donné deux pour l'ouïe afin de nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.

37. Chacun de nous a sa manière propre de concevoir les choses et de les juger; il peut avoir des convictions auxquelles il tient; il doit donc être

libre de les défendre et de protester quand d'autres ne les respectent pas. Quand on réclame pour soi le respect de ses opinions, il serait profondément injuste de le refuser à autrui.

38. Le travail de l'homme actif et intelligent féconde la terre, qui, en échange de ses labeurs, lui rend avec libéralité, l'abondance, la richesse et le bien-être; seul le paresseux est privé de ces biens qu'il ne mérite pas de posséder.

39. La vie, même la plus longue, remplie de projets passagers et vains, est-elle autre chose qu'un songe ?

40. Si un jeune homme nouvellement sorti du collège a assez d'esprit pour s'apercevoir qu'il ne sait pas grand'chose, il est à craindre qu'il ne s'en prenne aux études mêmes.

41. L'amour des parents est un des premiers devoirs des enfants; en les aimant, ils payent une dette, celle qu'ils ont contractée dès leur naissance et qui s'accroît tous les jours.

42. Quand on est sans pitié pour les animaux, on est bien près de l'être pour ses semblables.

43. Que d'hommes se jurent une amitié éternelle et se brouillent ensuite pour des riens !

44. Il y a plus de force à souffrir patiemment les adversités qu'il y en a à s'en délivrer par la mort.

45. On achète trop cher les coeurs nés pour descendre, et les coeurs élevés ne sont jamais à vendre.

46. Les plus hautes dignités ne sont que de beaux piédestaux, où l'on ne doit paraître que fort petit quand on ne s'y est pas élevé par sa propre vertu.

47. Parmi ceux qu'on connaît pour pauvres, et dont on ne peut ni ignorer ni même oublier le douloureux état, combien sont négligés !

48. La Renommée que Virgile décrit d'une manière si brillante, est fort supérieure à toutes les imitations qu'on en a faites.

49. Ce ne furent pas les victoires toutes seules qui rendirent David le modèle des rois ses successeurs; Saül en avait remporté comme lui sur les Philistins et les Amalécites.

50. Chacun de nous désire de savoir; mais à quoi sert la science sans la crainte de Dieu ?

51. Il semble à première vue que tous les hommes cherchent à avoir des amis, mais, en examinant mieux, il est facile de constater que bien peu d'entre eux savent les conserver.

52. Rien n'est plus rare que la véritable bonté; ceux mêmes qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.

53. L'opposition des méchants console le coeur de l'homme de bien; il se sent plus séparé d'eux, et dès lors, plus près de celui à qui le jugement appartient et à qui restera la victoire.

54. Il faut toujours avoir dans la tête un coin ouvert et libre pour y donner une place aux opinions de ses amis et les y loger en passant. Il devient réellement insupportable de converser avec des hommes qui n'ont, dans le cerveau, que des cases où tout est pris, et où rien d'extérieur ne peut entrer. Ayons le coeur et l'esprit hospitaliers.

55. Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porter à l'aimer, avant même de le connaître.

56. Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier.

57. Ne vous laissez pas décourager par la froideur que vous voyez autour de vous; il n'y a rien de si tranquille qu'un magasin à poudre une demi-seconde avant qu'il saute.

58. Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres, le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde.

59. Soyez dociles aux avis de vos amis; l'aveu des fautes ne coûte guère à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer.

---

# Analyse Logique

## CHAPITRE I

### LES PROPOSITIONS

153. **Définition.** — Une proposition est un assemblage de mots ayant un sens plus ou moins complet. Ex. : *L'incrédule est malheureux* (sens complet). — *Quand vous voudrez* (sens incomplet).

*Pour analyser une proposition, il faut en indiquer : 1° l'espèce, 2° la forme, lorsqu'elle est indépendante ou principale, 3° la fonction, lorsqu'elle est subordonnée, 4° le rapport, s'il s'en trouve une autre de même nature dans la phrase.*

#### 1.—ESPECES.

154. On distingue trois grandes catégories de propositions :

1° les propositions *indépendantes*, 2° les propositions *principales*. 3° les propositions *dépendantes* ou *subordonnées*.

155. La proposition **indépendante** est celle qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend ; elle a un sens complet par elle-même.

Ex. : *Dieu seul est grand.*

156. La proposition **principale** est celle qui ne dépend pas d'une autre, mais dont une autre dépend.

157. La proposition **subordonnée** est celle qui dépend d'une autre, soit principale, soit même subordonnée, et s'y rattache au moyen d'un mot conjonctif.

Ex.: *Croyez que Dieu seul est grand.*

*Croyez* (prop. principale) *que Dieu seul est grand* (prop. subordonnée).

*Il veut que l'on croit qu'il est malade.*

*Il veut* (prop. principale) *que l'on croit* (prop. subordonnée à la principale) *qu'il est malade* (prop. subordonnée à la subordonnée).

## 2.—FORMES.

158. Les propositions indépendantes et principales servent à énoncer une vérité ou un fait (prop. énonciatives) ou à exprimer une volonté (prop. volitives).

159. Les propositions **énonciatives** sont à l'indicatif ou au conditionnel; elles expriment une affirmation (*affirmatives*), une négation (*négatives*), une interrogation (*interrogatives*), une exclamation (*exclamatives*).

Ex.: *Il est bon.* Prop. indép. affirmative.

*Il n'est pas bon.* Prop. indép. négative.

*Est-il bon ?* Prop. indép. interrogative.

*Qu'il est bon !* Prop. indép. exclamative.

**Remarques.**—I. Dans une proposition affirmative, l'indicatif est parfois remplacé par l'infinitif avec *de* explétif (*infinitif de narration*).

Ex.: *Eux de rire, moi de pleurer.*

*Eux de rire*, pour *se mirent à rire*. Prop. indép. affirmative; — *moi de pleurer*, pour *je me mis à pleurer*. Prop. indép. affirmative.

II. Les propositions exclamatives ordinaires commencent par *que*, *quel*, *comme*, *combien*. Celles qui servent à conclure une phrase commencent par *tant*, *tellement*. *tant il est vrai que*, quelquefois *si*.

Ex.: *Il travaille avec acharnement.* (Prop. indép. affirmative), *tant il a à coeur de réussir* (Prop. indép. exclamative).

160. Les propositions **volitives** sont à l'impératif ou au subjonctif; elles expriment soit un ordre ou une défense (*impératives*), soit un souhait (*optatives*).

Ex.: *Aimons la patrie.* Prop. indép. impérative.  
*Dieu soit béni.* Prop. indép. optative.

**Remarque.** — Même quand les propositions impératives ou optatives commencent par la conjonction *que*, elles sont réellement indépendantes ou principales, et il n'y a pas de verbe principal à sous-entendre. Dans une proposition impérative, *que* signifie : *j'ordonne que, il faut que*; dans une proposition optative, *que* signifie : *je souhaite, je voudrais que*.

Ex.: *Que chacun travaille.* Prop. indép. impérative.  
*Chacun travaille.* Prop. indép. affirmative.  
*Que votre règne arrive.* Prop. indép. optative.  
*Votre règne arrive.* Prop. indép. affirmative.

### 3.—FONCTIONS.

161. Les propositions *subordonnées* servent à compléter le sens d'une proposition principale; donc elles en sont le complément.

Or il y a trois grandes catégories de compléments: 1° les compléments déterminatifs ou explicatifs; 2° les compléments d'objet direct ou indirect; 3° les compléments circonstanciels.

A ces trois catégories de compléments correspondent trois catégories de propositions subordonnées: 1° les propositions *relatives*, qui servent de complément déterminatif ou explicatif; 2° les propositions *complétives* qui servent de complément d'objet direct ou indirect; 3° les propositions *circonstancielles*, qui servent de complément circonstanciel.

## 4.—RAPPORT.

162. Plusieurs propositions de même nature, soit indépendantes ou principales, soit subordonnées, peuvent se succéder dans une même phrase.

On dit qu'elles sont **juxtaposées** si elles se suivent sans conjonction.

Ex.: *L'arbre tient bon, le roseau plie, le vent redouble ses efforts.* Cette phrase renferme trois propositions indépendantes juxtaposées.

On dit qu'elles sont **coordonnées**, si elles sont unies entre elles par les conjonctions de coordination *et, ou, ni, mais, car, or, donc*.

Ex.: *Tout homme est mortel; or je suis un homme; donc je suis mortel.* Cette phrase renferme trois propositions indépendantes coordonnées.

*Je crois que Dieu récompensera les bons et punira les méchants.*

*Je crois.* Prop. prin. affirmative.

*que Dieu récompensera les bons.* Prop. sub., compl. direct de *crois*.

*et punira les méchants.* Prop. sub., compl. direct de *crois*, coordonnée à la précédente par *et*.

**Remarques.**—I. Pour que deux propositions subordonnées soient juxtaposées ou coordonnées entre elles, il faut qu'elles soient de même espèce et compléments du même mot.

II. Si plus de deux propositions se suivent, il suffit pour qu'elles soient coordonnées que *et* précède la dernière.

Ex.: *Elle bâtit un nid, pond, couve et fait éclore.* Quatre propositions indépendantes coordonnées.

III. La proposition principale forme avec ses subordonnées un tout ayant un sens complet; elle pourra donc être juxtaposée ou coordonnée à une indépendante.

laquelle a par elle-même un sens complet.

Ex.: *Sois sérieux en classe et écoute attentivement les explications qui te sont données.*

---

### EXERCICES

1. La pénitence est amère, mais elle délivre l'âme et la guérit.

2. Hâtez-vous, car le temps fuit et vous entraîne vers l'éternité.

3. Ne perdez pas votre temps, mais occupez-vous toujours à des choses utiles et abstenez-vous de toute action qui n'est pas nécessaire.

4. Ornez votre mémoire de choses précieuses et pensez que vous faites dans votre jeunesse la provision de toute votre vie.

5. L'enfant est heureux parce qu'il hait le vice et qu'il chérit la vertu.

6. Les ignorants croient tout connaître; les fous prétendent que seuls ils comprennent les choses.

7. Reçois avec reconnaissance les bienfaits du ciel, aime la vertu et abhorre le mal.

8. Les hommes sont vertueux et sages parce qu'ils ont dompté leurs passions ou parce qu'ils ont refusé de leur obéir.

9. La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.

10. Qui ne sait pas son métier l'apprenne ou le quitte.

11. Dieu veut que nous le priions et que nous nous sanctifions chaque jour.

12. On rebute et l'on indispose les gens quand on est de mauvaise humeur, et l'on a bien tort.

13. Ne vaut-il pas mieux se taire quand on n'a que des platitudes à dire ?

14. Les enfants n'ont pas d'expérience et ne savent pas se conduire; il faut qu'on les mène au bien.

15. Dieu dit: que la lumière soit ! et la lumière fut.

16. Ne devez-vous pas de la reconnaissance à celui qui vous a donné la vie et qui vous la conserve à tout instant ?

17. L'homme est né pour le ciel, il porte sur son front le titre auguste et ineffaçable de son origine; il a pu l'avilir, mais il ne l'a point effacé.

18. Dieu vous a faits à son image, il vous a éclairés de sa connaissance et appelés à son royaume; pourriez-vous croire qu'il vous ait oubliés et que vous soyez les seules de ses créatures sur lesquelles les yeux toujours vigilants de sa Providence paternelle ne soient pas ouverts ?

19. Nous sommes faits pour le ciel, c'est pourquoi nos aspirations sont infinies.

20. Lorsque vous commettez une action répréhensible et que vous l'avouez, vous avez toujours droit à l'indulgence et vous pouvez espérer le pardon.

21. Le Créateur nous a tirés du néant et nous a donné des parents vertueux qui nous ont donné les soins les plus attentifs; il nous a comblés de bienfaits dès le berceau, tant il a montré de bonté pour nous.

---

## CHAPITRE II

PROPOSITIONS SUBORDONNEES  
RELATIVES

163. Les propositions *relatives* sont celles qui commencent par un pronom relatif: *qui, que, dont, lequel, où*. Elles s'ajoutent à un nom ou à un pronom pour le déterminer ou l'expliquer.

164. Une proposition relative est **déterminative**, quand elle sert de complément déterminatif, c'est-à-dire quand elle précise le sens de l'antécédent au point de lui être indispensable.

Ex.: *L'enfant qui attriste sa mère est un ingrat.*

*L'enfant est un ingrat.* Prop. prin. affirmative,

*qui attriste sa mère.* Prop. relative, compl. détermin. de enfant.

*Gram*  
*Nº. 413*  
**Remarque.**— Les propositions qui servent de complément à un adjectif ainsi que celles qui servent d'apposition à un nom commencent par une conjonction au lieu d'un pronom relatif, et prennent le nom de *conjonctives*. Ex.: *Je suis heureux que vous ayez réussi.* — *La nouvelle qu'il était mort les consterna.*

165. Une proposition relative est **explicative** quand elle sert de complément explicatif, c'est-à-dire quand elle développe le sens de l'antécédent sans lui être indispensable; elle est ordinairement entre virgules.

Ex.: *L'enfant, qui avait aperçu sa mère, courut au-devant d'elle.*

*L'enfant courut au-devant d'elle,* Prop. princ. affirmative.

*qui avait aperçu sa mère.* Prop. relative, complètement explic. de enfant.

### Propositions relatives indéfinies.

166. Les proposition *relatives indéfinies* sont celles qui commencent par un adjectif relatif indéfini: *quel que, quelque... que*, ou par un pronom relatif indéfini: *qui que, quoi que, quiconque*.

Ex.: *Quelques grands efforts que fassent les hommes*, (Prop. relat. indéfinie), leur néant paraît toujours. (Prop. princ. affirmative).

*Qui que ce soit qui parle*, (Prop. relative indéfinie), aie la patience de l'écouter. (Prop. princ. impérative).

---

## EXERCICES

### I

1. Les seules conquêtes/ qui ne donnent aucun regret/ sont celles/ que l'on fait sur l'ignorance. 1-

2. Le petit ruisseau/ qui serpente dans la prairie,/ qui va/ puis revient,/ et qui néanmoins avance toujours vers le fleuve/ qui l'entraîne,/ est l'image de l'homme/ qui désirerait demeurer toujours sur cette terre,/ mais que le temps entraîne fatalement à la mort.

3. La vérité est comme le soleil/ qu'une éclipse peut obscurcir,/ mais qu'elle ne saurait éteindre.

4. Nous devons à Dieu la lumière/ dont nous jouissons et l'air que nous respirons. 2

5. L'homme/ qui rend le bien pour le mal/ ressemble à l'arbre/ qui donne des fruits à ceux/ qui lui lancent des pierres. 3

6. Les plantes parasites sont celles qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur lesquelles elles croissent ou auxquelles elles sont attachées. 4

7. Que de gens sont dégoûtés de tout ce qu'ils ont, affamés de tout ce qu'ils n'ont pas !

✓ 8. La mémoire des malheureux qu'on a soulagés donne une joie qui renaît sans cesse. 5

9. Ceux qui sont éblouis du degré éminent où la fortune et la naissance les ont placés n'étaient pas faits pour monter si haut.

10. Les sages qui ont écrit avant nous sont des voyageurs qui nous ont précédés dans les sentiers de l'infortune.

11. O toi qui te plains de l'ingratitude, comptes-tu pour peu de chose le plaisir de faire du bien ?

12. N'as-tu pas des défauts, toi qui es si sévère et qui n'excuses jamais ceux des autres ?

13. Ce que n'a pas mûri la réflexion, ce que n'a pas produit le talent, n'aura qu'une durée éphémère.

✓ 14. Suivez, mes bons amis, les conseils que votre mère vous donne; n'oubliez jamais la tendresse et les soins dont elle vous entoure, les bienfaits qu'elle vous prodigue, les sacrifices qu'elle fait, ni les bontés dont elle ne cesse de vous combler.

15. Les passions sont des tyrans qui ont toujours chargé de chaînes et livré aux plus cruels tourments ceux qu'ils ont séduits.

16. La nature s'est plu à placer en Asie de hautes montagnes couvertes de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais parcourus et des contrées dont la fertilité surpasse tout ce que l'imagination s'est jamais figuré.

17. Presque toujours les choses qu'on dit frappent moins que la manière dont on les dit.

✓ 18. Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas. 6

19. Caton, qui était déjà vieux, étudia la langue grecque qu'il avait négligé d'apprendre par mépris pour ce qui n'était pas romain.

✓ 20. L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore. 7

21. La première nouvelle que le Sauveur était ressuscité ne trouva pas de foi chez les apôtres, tant ils étaient peu disposés à croire à leur bonheur.

22. Les grands périls ont cela de beau qu'ils mettent en lumière la fraternité des inconnus.

23. Cette parole de l'Écriture que bienheureux sont les pauvres, a peuplé les déserts.

## II

1. Quelque fausse accusation que l'on fasse contre vous, sachez pardonner.

2. Quoi que l'on dise ou quoi que l'on fasse, on ne plaira jamais à tout le monde.

3. Quelque grand avantage que la nature donne, ce n'est pas elle seule, c'est la fortune avec elle qui fait les héros.

4. En quelque lieu que vous soyez plus tard, quoi que vous fassiez, quelle que soit votre situation, vous aurez partout et toujours un Dieu à servir, une âme à sauver.

5. Ici-bas, l'homme désire toujours plus, quelques biens qu'il possède et quel que soit déjà son bonheur.

---

La proposition infinitive est celle qui a  
un ~~verbe~~ a un verbe a l'infinitif  
et qui a un ~~complet~~ spécial

## PROPOSITIONS SUBORDONNEES COMPLETIVES

167. Les propositions *complétives* sont celles qui servent soit de sujet, soit de complément d'objet direct ou indirect à un verbe.

168. Les propositions complétives qui servent de **sujet** commencent par la conjonction *que* et se joignent ordinairement à un verbe impersonnel.

Ex.: *Il est bon que nous soyons éprouvés.*

*Il est bon.* Prop. principale affirmative.

*que nous soyons éprouvés.* Prop. compl., sujet de est.

*Plaise à Dieu qu'il en soit ainsi.*

*Plaise à Dieu.* Prop. principale optative.

*qu'il en soit ainsi.* Prop. compl., sujet de plaise.

**Remarque.** — Au lieu d'être sujet, la proposition peut quelquefois être attribut. Ex.: *Le fait est que je ne vois rien.*

169. Les proposition complétives qui servent de **complément direct**, commencent le plus souvent par *que* et se joignent à un verbe transitif direct.

Ex.: *Je crois que Dieu existe.*

*Je crois.* Prop. principale affirmative,

*que Dieu existe.* Prop. subord., compl. direct de crois.

*Fasse le ciel que nos maux soient finis.*

*Fasse le ciel.* Prop. principale optative.

*que nos maux soient finis.* Prop. subord., complément direct de fasse.

Après les verbes *penser, croire, espérer, s'imaginer*, la proposition complétive directe est souvent réduite à un infinitif, lorsque la proposition principale et la complétive ont le même sujet. Ex.: *Je crois le connaître pour que je le connais.*

170. Les propositions complétives qui servent de **complément indirect** commencent par la conjonction *que*, ou les locutions conjonctives *à ce que, de ce que*, et se joignent à un verbe transitif.

Ex.: *Je suis persuadé que l'âme est immortelle.*

*Je suis persuadé.* Prop. principale affirmative.

*que l'âme est immortelle.* Prop. sub., compl. indirect de *suis persuadé*.

*Veillez à ce que tout soit prêt.*

*Veillez.* Prop. principale impérative.

*à ce que tout soit prêt.* Prop. sub., compl. indirect de *veillez*.

*Je remercie Dieu de ce qu'il vous fait sentir vos défauts.*

**Remarque.** — Une proposition complétive peut se joindre à une locution verbale, comme complément direct ou indirect.

Ex.: *J'ai peur (je crains) qu'il ne vienne.* — *J'ai le ferme espoir (j'espère fermement) que vous réussirez.* — *Le bruit court (on dit) que le vaisseau a péri.*

171. **Proposition infinitive.** — Il arrive souvent que la proposition complétive directe, au lieu de commencer par *que*, soit à l'infinitif avec un sujet spécial, c'est ce qu'on appelle une proposition infinitive.

La proposition infinitive se rencontre surtout après les verbes transitifs *voir, regarder, écouter, entendre, sentir, laisser*, dont le complé-

ment direct est en même temps sujet de l'infinitif.

Ex.: *Les Romains laissèrent les Gaulois saccager Rome.*

*Les Romains laissèrent.* Prop. princ. affirmative.

*les Gaulois saccager Rome.* Prop. infinitive, compl. direct de laissèrent.

*Je l'ai entendu prononcer ce mot.*

*J'ai entendu.* Prop. princ. affirmative.

*lui prononcer* (qu'il prononçait) *ce mot.* Prop. infinitive, compl. direct de ai entendu.

*Vous me refusez les éloges que je prétends m'être dus.*

*Vous me refusez les éloges.* Prop. princ. affirmative,

*que je prétends.* Prop. relative déterminative de éloges.

*m'être dus.* (qu'ils me sont dus). Prop. infinitive, compl. direct de prétends.

Remarque. — La proposition sujet est quelquefois une proposition infinitive.

Ex.: *Un pâtre devenir pape, c'est invraisemblable, au lieu de il est invraisemblable qu'un pâtre devienne pape.*

### 172. Proposition interrogative indirecte. —

Beaucoup de propositions employées comme complément direct ou indirect, commencent par un adjectif, un pronom ou un adverbe interrogatif; *quel, qui, combien, comment, où, pour-quoi, quand, si.* *après un verbe de connaissance ou d'ignorance*

On les appelle propositions interrogatives indirectes, pour les distinguer des propositions indépendantes ou interrogatives directes.

Ex.: *Qui a dit cela ?* Prop. indép. interrogative directe.

Je ne sais *qui a dit cela*.

*Je ne sais*. Prop. principale négative.

*qui a dit cela*. Prop. compl. directe, interrogative indirecte.

*Quand viendrez-vous ?* Prop. interrogative directe.

Dites-moi *quand vous viendrez*. Prop. interrogative indirecte.

*Est-ce que tu es malade ?* Prop. interrogative directe.

Dis-moi *si tu es malade*. Prop. interrogative indirecte.

---

## EXERCICES

### I

✓ 1. Chaque jour nous avertit que la mort approche.

✓ 2. Que l'impie attende; il verra que l'erreur coupable entraîne le châtimeut.

✓ 3. Les Egyptiens se vantaient de ce qu'ils avaient fait des ouvrages immortels.

✓ 4. Celui qui dit un mensonge ne sait point le travail qu'il entreprend, car il faut qu'il en invente mille autres pour soutenir le premier.

5. On a reconnu avec raison que c'est de la jeunesse que dépend le sort des empires.

6. On dit que se glorifier de la noblesse de ses aïeux, c'est chercher dans les racines les fruits qu'on devrait trouver dans les branches.

✓ 7. Oh! qu'il arrive souvent que nous abandonnons à la moindre contrariété ce que nous avons commencé avec zèle.

✓ 8. Il y a peu d'hommes dont on peut dire que leurs vertus égalent leurs talents.

9. Qu'il est triste de voir que la plupart des hommes entendent si peu les vrais intérêts de leur âme et vivent dans une ignorance profonde de leurs devoirs, même les plus essentiels !

✓ 10. Pour vous, mes amis, il est très important que vous employiez bien le temps de vos études et que vous n'oubliez jamais les conseils que vos maîtres ne vous ont pas épargnés.

11. Il semble que pour humilier les savants, Dieu ait permis que les plus belles découvertes aient été faites par le hasard.

12. C'est une vérité reçue que les honneurs changent les hommes, il faut dire plutôt qu'ils les révèlent.

13. Qui prétend savoir tout prouve qu'il ne sait rien.

14. Il est à regretter que certains hommes n'aient pas reçu plus d'éducation.

15. On doit s'étonner qu'il puisse encore se trouver des hommes pour nous dire que les merveilles de la nature sont de purs effets du hasard ou des conséquences forcées des propriétés de la matière.

16. L'homme qui se plaint de tout ce qui arrive, prouve qu'il ne sait pas ce qu'il veut.

✓ 17. Quelques auteurs se sont figuré qu'ils avaient surpassé les anciens, mais combien d'entre eux ont reconnu qu'ils s'étaient trompés.

18. C'est une loi du monde que ceux qui veulent mourir sont les maîtres de ceux qui veulent vivre.

19. Il serait à souhaiter que tout homme fit son épigraphe de bonne heure, qu'il la fit la plus flatteuse possible et qu'il employât toute sa vie à la mériter.

20. Une des plus belles maximes de la milice romaine était qu'on n'y louait point la fausse valeur.

21. Reconnaissez que vous êtes indigne que Dieu vous console, et qu'au contraire, vous méritez qu'il vous afflige beaucoup.

22. Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

---

## II

1. Que d'hommes ont été tourmentés jusqu'au tombeau de la soif des richesses qu'ils ont laissée s'allumer en eux !

2. Examine bien si ce que tu promets est juste et possible, car la promesse est une dette.

3. Il est certain que nous mourrons, mais nous ne savons ni quand, ni comment, ni où nous mourons.

4. On a vu des grands hommes faiblir en de petites choses.

5. Personne ne sait s'il est digne d'amour ou de haine.

6. Nous éprouvons un attachement secret pour les plantes et les arbres que nous avons vus pousser et grandir avec nous.

7. Par ce que répond un élève, on voit s'il a compris les leçons qu'il a reçues.

8. Pardonnez les injures que vous vous souvenez avoir été dites contre vous par vos ennemis.

9. Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a vus naître et qui jouit de leurs talents qu'au siècle qui les a formés.

10. On a osé se demander si le grand nombre des hommes pourrait être nuisible à la société.

11. On a vu des novateurs qui avaient promis des merveilles ne faire que du mal.

12. Que d'infortunés sont en ce monde sans savoir ni d'où ils viennent, ni où ils vont !

13. On a déjà vu des gens d'esprit être gouvernés par des valets.

14. Les flammes que les anciens ont vues sortir des volcans les ont épouvantées; ils ont cru que c'étaient des soupiraux de l'enfer.

15. Les jeunes gens qui abandonnent si facilement la foi ne savent pas ce qu'il en coûte pour la recouvrer et de quelles tortures elle devient le prix.

16. Il n'y a, mon fils, qu'un grand coeur qui sache combien il y a de gloire à être bon.

17. La reconnaissance est un aveu d'infériorité, voilà pourquoi elle est rare.

## CHAPITRE IV

PROPOSITIONS SUBORDONNEES  
CIRCONSTANCIELLES

173. Les propositions *circonstanciell*es sont celles qui servent de complément circonstanciel à un verbe. Elles peuvent exprimer une circonstance de but, de conséquence, de cause, de condition, de concession, de comparaison, de temps, d'opposition.

Elles prennent différents noms selon les diverses circonstances qu'elles expriment.

174. Les **propositions finales** expriment la fin ou le ~~but~~ d'une action. Elles commencent par *afin que*, *pour que*, *de peur que*, quelquefois simplement par *que*.

Ex. : Je viens vous voir *pour que* nous parlions d'affaires. — Fuyez, *de peur que* vous ne tombiez entre ses mains. — Sors vite, *que* je ne t'assomme.

**Note.** — La proposition finale peut aussi être exprimée sous forme :

1o d'une proposition relative : Je cherche quelqu'un *qui* (afin qu'il) *puisse me renseigner*;

2o d'un infinitif, après les prépositions *pour*, *afin de*, *de peur de* : Notez *pour mieux retenir* (pour que vous reteniez mieux).

175. Les **propositions consécutives** expriment la conséquence, le résultat d'une action. Elles commencent : 1° par *en sorte que*, *si bien que*, *au point que*, *de façon que*, *de manière que*; 2° par *que*, ordinairement précédé de *tellement*, *tant*, *si*, *tel*; 3° par *assez*... *pour que*, *trop*... *pour que*.

Ex. : Faites les choses *de manière que* chacun soit content. — La paresse va *si* lentement *que* la faim l'atteint bientôt. — Il est *trop* fier *pour que* j'ose lui parler.

Note. — La proposition consécutive peut aussi se présenter sous forme :

1o d'une proposition relative : Ce n'est pas un homme *qui* (de telle nature qu'il) *craigne le danger* ;

2o d'un infinitif, après les prépositions *de façon à, de manière à, au point de, jusqu'à, pour* : Il parle assez fort *pour être entendu* (pour qu'il soit entendu) *de tous*.

176. Les **propositions causales** expriment la cause d'une action. Elles commencent par *parce que, vu que, puisque, attendu que, du moment que, dès là que, dès lors que, comme, non que, sous prétexte que*, ou simplement par *que*. cause

Ex. : *Puisqu'on plaide*, il faut des avocats.  
— *Comme* l'heure est avancée, ne l'attendez pas.  
— Qu'avez-vous donc, *que* vous ne mangez pas ?

Note. — La proposition causale peut également être exprimée sous forme :

1o d'une proposition relative : Je rends grâce aux dieux, *qui* (parce qu'ils) *n'ont pas voulu* ;

2o d'un infinitif, après les prépositions *de, pour, à force de, faute de* : *Pour avoir désobéi* (parce qu'il avait désobéi), il fut puni ;

3o d'un participe : *Ne pouvant* (comme il ne pouvait) *fuir*, il se laissa arrêter. — *Craint* (par que vous serez craint) *de tout l'univers*, il vous faudra tout craindre.

177. Les **propositions conditionnelles** expriment une condition ou une supposition. Elles commencent : 1° par *si, que si, à condition que, en cas que, pourvu que, pour peu que* ; 2° par *si ce n'est que, sinon que, à moins que, excepté que, sauf que, hormis que* ; 3° par *supposé que, soit que, que... ou que* ; 4° par *comme si*. supposition  
condition

Ex. : *Si j'étais riche*, je ferais des heureux. — *Que faire en un gîte, à moins que* l'on ne songe. anal  
ensemble

— *Soit qu'il parle ou qu'il écrive*, il évite d'être de l'avis de quelqu'un. — Bien des hommes vivent *comme s'ils* ne devaient jamais mourir.

**Remarques.** — I. Une proposition interrogative par la forme peut être conditionnelle ou temporelle par le sens.

Ex.: *Lui tient-on tête*, il reste tout penaud, pour *si on lui tient tête, quand on lui tient tête*.

II. Une proposition impérative par la forme peut être conditionnelle par le sens.

Ex.: *Vienne encore un procès* et je suis achevé. — *Que l'on dise oui*, il dit non aussitôt.

**Note.** — La proposition conditionnelle peut aussi se trouver sous forme :

1o d'une proposition relative : Tout homme *qui* (s'il) *ment* est digne de mépris;

2o d'un infinitif, après les prépositions *à* (si), *à la condition de*, *sans*, *à moins de* : *A l'en croire* (si on le croit), tout est perdu;

3o d'un participe : *En travaillant* (si vous aviez travaillé) *avec constance*, vous auriez réussi. — *Bien cultivée* (si elle était bien cultivée), la terre nourrirait dix fois plus d'hommes.

178. Les **propositions concessives** expriment une concession ou une restriction. Elles commencent:

1° par *quoique*, *bien que*, *encore que*, quand la concession porte sur un fait réel;

2° par *même si*, *quand même*, *quand*, *lors même que*, quand la concession porte sur un fait supposé;

3° par *quelque... que*, *si... que*, *pour... que*, *tout... que*, quand la concession porte sur une manière d'être.

Ex.: *Bien qu'on m'ait invité* je n'irai pas. — *Quand même on m'inviterait*, je n'irais pas. — *Si poliment qu'on m'ait invité*, je n'irai pas.

*Quelque savant qu'il soit*  
*il ignore bien des choses*

*Quelqu'un loc conf. soit a ignora*

restriction  
supposition

**Remarques.** — I. Souvent la conjonction est omise, et le verbe se met au conditionnel ou au subjonctif avec inversion du sujet. Ainsi *dussé-je en mourir* équivaut à *quand même je devrais en mourir*.

Ex.: *Fussiez-vous malade, il faudrait vous y rendre.*

II. *On a beau dire* est une proposition indépendante en apparence, mais concessive par le sens et signifie *bien qu'on dise*.

Ex.: *On a beau l'avertir, il n'en fait qu'à sa tête.*

III. *Pour que* peut introduire : 1<sup>o</sup> une finale et signifie *afin que*; 2<sup>o</sup> une consécutive, après *assez, trop*; 3<sup>o</sup> une concessive, et signifie *si que*.

Ex.: *Mettez le vin à la cave pour qu'il soit plus frais.* — *Je lui ai parlé assez haut pour qu'il m'entendit.* — *Pour sages que soient les hommes, ils ne sont pas infailibles.*

**Note.** — La proposition concessive peut encore se présenter sous forme :

1<sup>o</sup> d'une proposition relative : *Cet homme, qui avait hérité (bien qu'il eût hérité) d'une grande fortune, est mort pauvre.* — *Quelle que soit votre santé, vous mourrez un jour;*

2<sup>o</sup> d'un participe : *Tout en voulant (bien qu'on veuille) rendre service, on nuit quelquefois.* — *Nos soldats, entourés (bien qu'ils fussent entourés) de toutes parts, résistaient toujours.*

179. Les propositions comparatives expriment une comparaison. La comparaison peut indiquer : 1<sup>o</sup> la ressemblance : *comme, de même que, ainsi que*; 2<sup>o</sup> la proportion : *selon que, à mesure que*; 3<sup>o</sup> l'inégalité : *outre que, plus (moins) que, d'autant plus (d'autant moins) que*; 4<sup>o</sup> l'égalité : *autant que, aussi... que, tant... que, si... que, tel que.* *ensemble comparatives*

Ex.: *Comme il sonna la charge, il sonna la victoire.* — *Je remplissais le vase à mesure qu'il se vidait.* — *Il est moins riche qu'on ne croit.* — *Autant que je l'aime, autant il me hait.*

*quand on veut ajouter un  
no prop concessive*

**Remarques.** — I. Les expressions *autant que... autant, tel que... tel, d'autant plus que... d'autant plus*, se réduisent habituellement à *autant... autant, tel... tel, plus... plus*. La première proposition est subordonnée, c'est la seconde qui est principale.

Ex.: *Autant* je l'aime, *autant* il me hait. — *Tel* père, *tel* fils, c'est-à-dire *tel qu'est le père*, tel est le fils. — *Aussitôt* dit, *aussitôt* fait, c'est-à-dire *aussitôt que cela fut dit*, aussitôt ce fut fait.

II. Après *tant... que, si... que, tel que*, la proposition est tantôt consécutive, tantôt comparative.

Ex.: Il a tant d'esprit, *qu'il n'en dort pas*. — Il n'en a pas tant *qu'on lui en prête*. *d'esprit*

Il est si gauche *que tout lui tombe des mains*. — Il n'est pas si gauche *qu'on le croit*. *gauche*

La chaleur est telle *qu'elle fait mourir les plantes*. — Elle est telle *que je le croyais*.

180. Les **propositions temporelles** expriment une circonstance de temps. Elles commencent 1° par *quand, lorsque, comme, du temps que, aussitôt que, dès que, à l'époque où*; 2° par *après que, avant que, depuis que, pendant que, durant que, tandis que, tant que, aussi longtemps que, chaque fois que, une fois que*; 3° par *jusqu'à ce que*; 4° par *que*.

Ex.: Nous commencerons *quand* il vous plaira. — *Comme* il allait frapper, on l'arrêta. — Il y a six mois *que* (depuis que) je ne lui ai parlé. — Je ne partirai pas *que* (avant que) je n'aie fini ma tâche.

**Remarques.** — I. *Quand* peut introduire : 1o une proposition temporelle, 2o une proposition concessive.

Ex.: J'étais absent *quand* vous êtes arrivés. — *Quand* je devrais en mourir, je ne reculerai pas.

II. *Comme* peut introduire : 1o une proposition temporelle, 2o une proposition causale, 3o une proposition comparative.

Ex.: *Comme vous partiez*, j'arrivais. — *Comme vous partez*, je resterai. — *On meurt comme on a vécu*.

III. *Si* peut introduire : 1o une proposition temporelle, 2o une proposition causale, 3o une proposition conditionnelle.

Ex.: *Si je sortais*, tout le monde se mettait aux fenêtres. — *Si cet homme est pauvre*, faut-il le mépriser ? — *Si tu veux la paix*, prépare la guerre.

Note. — La proposition temporelle peut être rendue aussi :

1o par un infinitif, après les prépositions *après*, *avant de*, *près de*, *au moment de* : *Après avoir* (après qu'il eut lu) *la lettre*, il la déchira.

2o par un participe : *En demandant pardon* (pendant qu'il demandait pardon) *pour sa faute*, il versait d'abondantes larmes. — *Une fois arrivé* (quand je serai arrivé) *chez moi*, je vais me reposer.

181. Les **propositions adversatives** expriment l'opposition. Elles commencent par *au lieu que*, *loin que*, *tandis que*.

Ex.: Tu ris *au lieu que* je pleure. — *Loin qu'il m'en sache gré*, j'ai de lui tout à craindre.

Tout prospère aux âmes innocentes, *tandis qu'en ses projets l'orgueilleux est trompé*.

La proposition adversative se réduit souvent à un infinitif précédé des prépositions *loin de*, *au lieu de* : *Loin de s'enrichir* (loin qu'il s'enrichisse), il s'endette.

182. Enfin, certaines propositions circonstancielles expriment l'**insistance** (*outré que*, *sans compter que*) ou l'**omission** (*sans que*).

Ex.: La paresse, *outré qu'on* doit en rougir, est une source de mécomptes. — Jamais je ne prie *sans que* mon cœur s'apaise.

→ **Remarque.** — *Sans que* peut introduire une proposition circonstancielle : 1o d'omission ou de manière, 2o de condition; 3o de concession; 4o de temps.

Ex.: Je ne puis parler *sans qu'il m'interrompe*. —

Vous ne pourrez réussir *sans qu'on vous aide*. — Il est venu *sans qu'on l'ait invité*. — L'heure a sonné *sans que j'aie pu terminer ce travail*.

**Note.** — La proposition circonstancielle marquant l'omission ou la manière est souvent remplacée :

1o par un infinitif avec la préposition *sans* : Il souffre *sans se plaindre* (sans qu'il se plaigne).

2o par un participe présent avec la préposition *en* : *En forgeant*, on devient forgeron.

**183. Proposition participe.** — Certaines propositions circonstanciellles, au lieu de commencer par une conjonction, sont au participe avec un sujet spécial et s'appellent propositions participes (*participe absolu*).

Ex.: *Moi le sachant* (puisque je le sais). Circ. de cause. — la chose n'aura pas de conséquences. Principale.

*Nos devoirs finis* (après que nos devoirs seront finis) circ. de temps, — nous jouerons. Principale.

## EXERCICES

*finale*

1. Pour que ta vie se termine bien, il faut qu'elle ait été bien employée.

2. Dieu a permis que le malheur atteigne même le bon, afin que la vertu soit toujours pure de tout intérêt personnel.

3. Ne jetez pas les perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds.

4. Il est nécessaire que les scélérats aient peur des châtimens, pour qu'ils s'arrêtent dans le crime.

5. Toutes les joies de cette vie sont accompagnées de peines, afin qu'elles ne nous enivrent point.

*Causale consécutive*  
II

1. L'ambition et le bonheur tiennent des routes trop différentes pour qu'ils puissent jamais se rencontrer.

2. Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

3. Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments.

4. La fortune est si extravagante, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse attendre de son caprice.

5. Faites en sorte que les images laissées après vous rappellent moins vos traits que le souvenir de votre vertu.

6. Il y a des gens qui ont une telle horreur des ingrats qu'ils n'obligent jamais personne.

7. Le sable de la mer Caspienne est si subtil que les Turcs disent qu'il pénètre à travers la coque d'un oeuf.

8. Conduisez-vous de telle manière que vous méritiez l'estime des honnêtes gens.

9. Certains explorateurs se sont conduits avec tant de cruauté et d'avidité qu'ils se sont attiré la réprobation de la postérité.

10. La vieillesse est trop respectable pour qu'on en rie; il faut qu'on l'entoure toujours de vénération.

11. Le vert dont Dieu a revêtu les plantes a une telle proportion avec les yeux dont il nous a doués, qu'on voit bien que c'est la même main qui a coloré la nature et qui a formé l'homme pour en être le spectateur.

12. La vertu procure des plaisirs tels, qu'en comparaison, telles satisfactions qu'on recherchait avant de la pratiquer ne sont absolument d'aucun prix.

13. Il faut traiter notre faiblesse de telle sorte que la nature ne se décourage pas.

14. Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qu'on fait bien.

*causale*  
III

1. Les anciens estimaient que le sablier était très précieux, parce qu'il les avertissait des pas du temps.

2. Les hommes ne blâment l'injustice que parce qu'ils ne peuvent la faire et qu'ils craignent de la souffrir.

3. La noblesse qui avait été donnée aux pères parce qu'ils étaient vertueux, a été laissée aux enfants, afin qu'ils le devinssent.

4. Parce qu'ils se croient toujours pauvres, les avares ne sont pas heureux, quelle que soit leur richesse.

5. Par ce que répond un élève, on voit s'il a compris les leçons qu'on lui a données.

6. Aucune grande chose n'eut de grands commencements; c'est une loi que l'on peut, à bon droit, appeler divine, puisqu'elle est en vigueur dans toute la nature et qu'on ne lui trouva jamais aucune exception.

→ 7. On pourrait dire que les lions ne sont pas cruels, puisqu'ils ne le sont que par nécessité.

8. Nous jugeons plus souvent des choses par ce que nous en entendons dire que par ce qu'elles sont effectivement.

9. Comme nous sommes tous frères, nous devons nous entr'aider.

10. Dieu nous aime malgré nos infirmités, parce qu'un peu d'amour que nous lui rendons le touche, tant un peu d'amour est puissant.

11. La puissance en elle-même n'est pas suffisamment digne de respect, puisque Dieu ne s'est pas contenté d'être le Tout-Puissant. Nous n'obéissons à Dieu que parce que nous le savons bon, souverainement juste, souverainement aimable, et que ce ne serait pas assez de le savoir souverainement puissant.

— ✓ 12. L'histoire n'est pas utile parce qu'on y lit le passé, mais parce qu'on y lit l'avenir.

---

*conditionnelle*

## IV

1. S'il arrive que tu t'asseois à la table du riche, ne laisse pas l'envie entrer dans ton coeur. *sub*

2. Soit que vous écriviez, soit que seulement vous preniez la plume, ayez déjà réfléchi à tout ce que vous devez dire.

3. On ne doit pas s'occuper des affaires des autres, à moins qu'on en soit prié.

4. On vous croira toujours sur parole, si l'on sait que vous êtes véridique.

5. Voulez-vous savoir comment il faut donner, mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

6. Apprenez comme si vous ne saviez rien, et craignez surtout d'oublier ce que vous avez appris.

7. Si nous tenons à ce qu'une chose soit bien faite, faisons-la nous-mêmes.

8. Apercevez-vous un danger, évitez-le tout de suite.

9. On ne nous hait que parce qu'il y a en nous trop de vérité; si nous apportions le mensonge, on nous adorerait.

10. Pour peu qu'ils soient assurés d'une longue vie, que d'ambitieux perdraient de vue leurs intérêts éternels !

11. Voulez-vous avoir la paix avec les hommes, ne leur contestez pas les qualités dont ils se piquent; ce sont celles qu'ils mettent à plus haut prix.

12. Quelle que soit la facilité de votre esprit, vous ne recueillerez que peu de fruits de vos études, si vous ne vous formez pas une idée très nette des choses que vous lisez.

13. Vos amis ont-ils des défauts, reprochez-les-leur.

14. Je crois que si l'on pouvait oublier que l'on est malade, on serait tout de suite guéri.

15. Quoi que vous fassiez, soit que vous travailliez, soit que vous vous reposiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu.

16. Qu'il soit riche ou pauvre, c'est par le travail que l'homme se rend utile à lui-même, à sa famille et à ses semblables.

---

*concessive*

## V

1. L'adversité, bien qu'elle soit un mal, est souvent un remède.

2. Il faut toujours dire la vérité, lors même qu'il y aurait pour nous quelque danger à courir.

3. Quelque malheureux que soient les accidents qui nous arrivent, il n'en est aucun dont nous ne puissions tirer quelque profit.

4. Quelque grande que soit votre force, quelque puisse être votre talent, quelque grande richesse que vous ayez, rappelez-vous que vous mourrez un jour.

5. Quand on réussirait à gagner l'univers, si l'on venait à perdre son âme, tout cela n'aurait servi de rien, puisque les richesses de ce monde ne nous suivront pas au-delà du tombeau. *sub*

6. Deux avocats, quelque animés qu'ils soient et quelque durement qu'ils se traitent à l'audience, en sortant sont toujours bons amis.

7. La paresse, tout engourdie qu'elle est, nous cause bien des maux.

8. La flatterie, toute pernicieuse qu'elle est, ne nuit qu'à celui qui l'écoute.

✓9. Quoique le ciel soit juste, il permet bien souvent que l'iniquité règne et marche en triomphant.

10. Quoique que dise le menteur, on ne le croit plus parce qu'on le connaît.

11. Lors même que les rois sont mourants, on n'ose leur dire qu'ils sont mortels.

12. Quelques grands avantages que vous offre une entreprise, renoncez-y si vous devez y laisser votre honneur.

13. La lecture, quoique peu fatigante, suffit pour éloigner l'oisiveté.

14. Si quelqu'un vous a offensé, faites-lui grâce, quoiqu'il ne le mérite pas.

15. Toute frappante que sont les leçons de l'expérience, certains les oublient facilement.

16. Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges même, si je n'ai la charité, je ne suis que comme un airain sonnante et une cymbale résonnante.

17. Le diamant, quel que soit son prix, n'est que du charbon pur; il peut rayer tous les corps quelque durs qu'ils soient.

18. Un enfant, eût-il le plus beau blason et des millions dans son berceau, n'aura jamais un plus grand honneur que d'être consacré prêtre au Seigneur, dût-il toute sa vie n'évangéliser que quatre paysans au fond d'un village !

19. Il n'y aurait qu'un seul brin d'herbe sur la terre, que ce serait assez pour obliger l'homme à dire: Il y a un Dieu.

20. Si prudent qu'on soit, un moment de distraction peut tout perdre.

21. Quelque petits que soient les insectes, ils sont dignes de notre attention, puisqu'ils ont mérité celle du Créateur.

22. Il n'y a personne au monde, fût-il roi ou pape, qui n'ait quelque affliction ou quelque traverse.

23. Si haut que l'on regarde au firmament des grands noms, le malheur s'attache à eux comme un satellite prédestiné.

24. Quelles que soient vos peines, quelque grandes qu'elles vous paraissent, à quelques extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez dans les enseignements de la foi et dans les espérances de la religion de quoi les adoucir.

25. Si tu fais une chose dont tu es fermement persuadé qu'il faut la faire, ne crains pas de la faire ouvertement, même si la foule pense autrement à son sujet. Si tu fais mal, alors aie honte de tes actes; mais si tu fais bien, pourquoi craindre ceux qui te blâment injustement ?

---

*Comparative*  
VI

1. Bien que notre vertu soit couronnée dans le ciel comme elle a été exercée sur la terre, il est juste qu'elle y reçoive les éloges qui lui sont dus.

2. La sagesse arrive à mesure que disparaît l'ignorance; et la sagesse, c'est le bonheur.

3. Fais en sorte, mon petit ami, qu'on ne puisse jamais dire de toi: il vaut moins qu'il valait.

4. On n'avance dans le bien qu'autant qu'on se donne de la peine.

5. Le talent est comme la plante: plus on la cultive, plus elle donne de fruits.

6. Le courage n'a de mérite qu'autant qu'il se déploie pour le bien.

7. Moins on a de désirs, plus on est riche.

8. Nous ne savons pourquoi les étoiles sont distribuées comme elles le sont; mais le Créateur, qui les a établies et placées, ne l'a point fait au hasard.

9. Telle vie, telle mort.

10. Le serin est tellement créé pour l'homme, qu'il paraît moins désirer sa liberté et qu'il est aussi joyeux dans sa cage que s'il était dans les champs.

11. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire qu'il l'a désirée avec une passion injuste.

12. A mesure que les hommes s'éloignaient des lieux qu'avaient habités leurs parents, ils perdaient le souvenir du déluge.

13. L'envie et le repos sont à l'opposé l'un de l'autre, en sorte que plus on s'approche de l'une, plus on s'éloigne de l'autre.

14. L'homme craint de se voir tel qu'il est, parce qu'il n'est pas tel qu'il devrait être.

15. Un homme de mérite est un soleil dont les rayons éblouissent à mesure qu'on s'en approche.

16. De même qu'on ne trouve dans un livre qu'autant d'esprit que l'on en a, on ne peut aussi sentir que dans la mesure de son propre mérite le mérite d'autrui.

17. Personne ne doit oublier, quels que soient son âge et sa condition, que la vie n'est qu'une fleur éphémère qui sera sitôt séchée qu'elle sera éclosée.

18. Quelles que soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé.

19. L'esprit est comme une plante: plus on veut en accélérer la végétation, plus on hâte l'heure de son dépérissement.

20. Si vous ne pouvez pas vous-même vous rendre tel que vous voudriez être, comment pourriez-vous réduire les autres au point où vous souhaiteriez qu'ils fussent ?

21. Il est bien plus difficile de donner du goût à ceux qui n'en ont pas que de former le goût de ceux qui ne l'ont pas encore tel qu'il doit être.

22. Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

23. Plus un homme veut vivre selon l'esprit, plus la vie présente lui devient amère, parce qu'il ressent mieux et qu'il voit plus clairement les défauts de cet état de corruption.

24. Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le trouvassent tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen.

25. Comme l'ambition n'a pas de frein, et que la soif des richesses nous consume tous, il en résulte que le bonheur nous fuit à mesure que nous le cherchons.

26. Une partie de la pouté consiste peut-être a tent; mais alors une partie de la prudence est de estimer et à aimer les gens plus qu'ils ne le mérit-croire que les gens ne valent pas toujours ce qu'on les prise.

27. Il faut aller à la vie comme on va au feu, bravement, sans se demander comment on en revien-dra.

---

# *tempouille*

## VII

1. L'homme est heureux, quand il remplit assidûment la tâche à laquelle il est propre et qu'il se tient avec plaisir à la place où Dieu l'a voulu.

2. Il faut s'opposer aux passions quand elles naissent, et ne pas attendre qu'elles prennent des forces.

3. Qu'il fait beau dans une âme, lorsque la vérité l'éclaire et que la vertu la soutient !

4. Quand on punit le moqueur, il devient sage; reprend-on le sage, il devient plus sage encore.

5. Quand on s'endort dans le mal, sait-on quand on s'éveillera ?

6. Lorsqu'on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

7. On est malheureux quand on est freres et qu'on est ennemis.

8. On ne peut rien avoir d'un avare et d'une tirelire que lorsqu'ils sont détruits.

9. Plus de deux cents ans se sont écoulés depuis que La Fontaine est mort et plus ce grand homme a vieilli, plus ses admirateurs se sont multipliés.

10. On ne va jamais si loin que lorsqu'on ne sait où l'on va.

11. Il n'y a rien de fait tant qu'il reste quelque chose à faire.

12. La raison et l'expérience disent également: Oppose-toi au mal avant qu'il s'enracine, parce que, s'il séjourne, il rend vain l'art de la médecine.

13. Quelle tendresse les bêtes ne mettent-elles pas à élever leurs petits, à conserver leur progéniture jusqu'à ce qu'elle marche et soit en état de se défendre !

14. Ne méprisez pas le temps pendant que vous l'avez, pour le regretter éternellement quand vous ne l'aurez plus.

15. Il y a quelque quatre cents ans que Christophe Colomb découvrait l'Amérique.

16. Quelque étroite que soient les bornes du coeur, on n'est pas malheureux dès qu'on s'y renferme.

17. L'on est mort avant qu'on se soit aperçu qu'on devait mourir.

18. Dès qu'on a introduit quelque part la discorde, celle-ci, comme un ferment, s'étend de proche en proche.

19. L'autruche est si stupide que lorsqu'elle s'est caché la tête derrière un arbre, elle croit qu'on ne la voit plus.

20. Quand on vous offre un secours désintéressé, alors que vous êtes dans l'embarras, vous ne devez pas le refuser.

21. Lorsqu'un neveu presse la main d'un oncle a succession, celui-ci est tenté de se demander s'il ne lui tâte pas le pouls.

22. Le coeur, c'est la foudre: on ne sait où elle tombe que quand elle est tombée.

23. Quand nous voyons qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous.

24. Ce n'est pas tout d'être savant; il faut l'être comme il faut, et quand il faut, et autant qu'il faut.

25. Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.

26. Sachez bien chrétiens, que quand Jésus entre quelque part il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

27. Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dût-on s'humilier soi-même.

28. L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit et pendant que par son esprit il tend à un but, son coeur l'entraîne insensiblement à un autre.

29. Les vertus chez nous sont devenues si minces que quand on est correct on se croit héroïque.

30. Les faux amis nous entourent quand nous sommes heureux et nous abandonnent dès que le malheur nous frappe.

31. Nous sommes si peu faits pour être heureux ici-bas qu'il faut nécessairement que l'âme ou le corps souffre, quand ils ne souffrent pas tous deux.

32. La vie est trop courte et la mort nous prend que nous sommes encore tout pleins de nos misères et de nos bonnes intentions.

---

1. Tandis que tout change et périt, la nature reste immobile.
  2. La sobriété entretient la santé et la joie, tandis que l'intempérance les fait perdre.
  3. Le sommeil du juste est paisible, tandis que celui du méchant est agité.
  4. Celui qui vient sans être invité s'en va sans qu'on le remercie.
  5. S'est-il passé un seul jour sans que Dieu nous ait donné une leçon par quelque grand exemple ?
  6. Le Créateur a donné à chaque lieu sa tribu ailée, de sorte que l'homme ne peut aller nulle part qu'il ne trouve un chant de joie.
  7. Combien de véritables pauvres que l'on rebute comme s'ils ne l'étaient pas, sans qu'on se donne ou qu'on veuille se donner la peine de discerner s'ils le sont en effet !
  8. Je n'ai jamais été parmi les hommes que je n'en sois revenu moins homme. (Sénèque.)
  9. Beaucoup de gens prennent des amis comme on prend un jeu de cartes; ils s'en servent tant qu'ils espèrent gagner; leur partie faite, ils les jettent et en veulent de nouvelles.
  10. Le printemps venu, tout renaît à l'esperance.
  11. Une fois le nécessaire assuré, il n'y a pas plus de bonheur dans un palais que dans une mesure.
  12. Vos devoirs faits et vos leçons apprises, vous pourrez disposer de votre temps.
-

## CHAPITRE V

PROPOSITIONS INCIDENTES ET  
ELLIPTIQUES — GALLICISMES

184. **Proposition incidente.** Une proposition *incidente* est une proposition indépendante intercalée accessoirement dans une autre proposition, sans être liée à aucun des mots de cette proposition.

Ex.: Est-ce donc là, *dit-il*, ce qu'on m'avait promis. — Il partira, *je crois*, demain matin. — Il est parti, *ce me semble*.

**Remarque.** — On emploie quelquefois incidemment les propositions relatives *que je crois*, *que je sache*.

Ex.: Vous n'êtes pas d'ici, *que je crois*.

185. **Proposition elliptique.** — Une proposition est dite elliptique lorsque un ou plusieurs de ses termes sont sous-entendus.

Ex.: Heureux qui peut vaincre ses passions. (Celui-là est) heureux qui peut vaincre ses passions. — Faites ce que bon vous semble. Faites ce que (il) vous semble bon (de faire). — Adviene que pourra. (Qu'il) advienne (ce) que (il) pourra (advenir).

186. Dans les propositions elliptiques, c'est souvent le *verbe* qui est supprimé.

Ex.: Autant (qu'il y a) d'hommes, autant (il y a) d'avis. — Quoique (il fût) blessé, il se défendait encore. — (Il est arrivé) Heureusement qu'il a eu cette idée. — Qui fait l'oiseau? C'est le plumage (qui fait l'oiseau). — Que faire ? est pour que dois-je faire ? que faut-il faire ? —

Pourquoi (voulez-vous) l'assassiner ? — Je ne sais que (quelle chose je dois) penser. — Il a (ce) de quoi (il puisse) vivre. — Moi, (je pourrais) vous abandonner !

187. La proposition elliptique est souvent réduite à un *adverbe* surtout dans la conversation.

Ex. : Viendra-t-il ? *Certainement*, pour il viendra certainement. — Etes-vous satisfait ? *Non*, pour je ne suis pas satisfait.

188. Certaines *interjections* sont des propositions elliptiques.

Ex. : *Adieu*, signifie je vous recommande à Dieu. — *Bonjour*, je vous souhaite un bon jour. — *Salut*, je vous adresse mon salut. — *Au revoir*, je vous quitte jusqu'au revoir. — *Silence*, *attention*, pour faites silence, faites attention.

### Gallicismes.

189. *Si j'ai tardé à vous écrire, c'est que j'étais malade.*

J'ai tardé à vous écrire. Prop. principale.  
parce que j'étais malade. Prop. causale.

Dans cet exemple, *si* est explétif, et *c'est que* est un gallicisme qui sert à mettre en relief la proposition causale *parce que j'étais malade*.

190. *Si j'ai réussi, c'est à vous que je le dois.*  
Je vous dois. Prop. principale.  
d'avoir réussi. Prop. compl. direct.

Dans cet exemple, *si* remplace *que*, et *c'est que* sert à mettre le complément à vous en relief.

191. *Si les hommes l'oublient, les dieux s'en souviennent.*

Les hommes l'oublient. Prop. indépendante,

*mais* les dieux s'en souviennent. Prop. indép. coordonnée.

Dans cet exemple, *si* est explétif, et les deux propositions indépendantes sont coordonnées par *mais* s.-e.

192. *Ce que* je crois, *c'est* que nous serons vainqueurs.

Je crois. Prop. principale.

que nous serons vainqueurs. Prop. compl. direct.

Pour mettre une proposition principale en relief, on se sert de la formule *ce que... c'est*.

---

## EXERCICES

1. Tout ce que je sais, disait un philosophe, c'est que je ne sais rien.

2. Charlemagne avait le pied si grand que ce pied a été pris, dit-on, pour unité de mesure.

3. Me prends-tu pour un chien, disait Goliath à David, pour que tu viennes à moi armé d'un bâton?

4. Quoi que tu me demandes, disait Hérode, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

5. Il est moins inquiétant, ce me semble, de voir les ignorants et les méchants faire le mal que de constater que les éclairés et les bons n'ont aucune inclination à faire le bien.

6. C'est dans le temps que les grands hommes sont le plus commun, dit Tacite, qu'on rend aussi plus de justice à leur gloire.

7. A quoi bon les idées, si on ne les réalise pas ?

8. On est quelquefois sot avec de l'esprit, jamais avec du jugement.

9. Que de prodiges opérés par la religion dans nos temps modernes !

10. Qu'on le veuille ou non, les événements suivront leur cours.

11. Patience ! les maux de cette vie finiront un jour.

12. A Dieu la gloire, à nous l'oubli.

13. Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain, c'est la paresse du cultivateur.

14. Que vouliez-vous qu'il fit contre trois? Qu'il mourût.

15. Heureux celui qui se dégoûte de tout plaisir violent et qui ne recherche que les douceurs d'une vie innocente.

16. Que votre adversaire s'émeuve ou non, restez calme.

17. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes ?

18. Pourquoi craindre la mort, si l'on a assez bien vécu pour ne pas en redouter les suites.

19. Il nous reste toujours assez de temps pour ne savoir qu'en faire.

20. Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, et que si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières.

21. S'il y a peu de gens qui voient la vérité, il y en a moins encore qui osent la dire.

22. Si un ballon s'élève dans l'atmosphère, c'est que son poids est moindre que celui de l'air qu'il déplace.

23. Si la loi est juste en général, il faut lui passer quelques applications malheureuses.

24. Si les gens capables d'attention sont tellement rares, c'est que l'attention est déjà un don de soi.

---

## EXERCICES DE RECAPITULATION

1. Combien de pauvres sont oubliés ! combien de malheureux réduits aux dernières rigueurs de la pauvreté et qu'on ne soulage pas parce qu'on ne les connaît pas et qu'on ne veut pas les connaître ! Mais parce qu'on ignore qu'il souffrent, parce qu'on ne veut pas s'en instruire, on croit en être quitte en les oubliant, et quelque extrêmes que soient leurs maux, on y devient insensibles.

2. Même si nous n'avions jamais entendu parler de Dieu, les choses créées sont si éloquentes, que si nous les considérons de près, nous arrivons à savoir avec certitude qu'il existe un être suprême, auteur de toutes ces merveilles, et nul homme, si ignorant soi-même, ne le niera, si ce n'est celui qui a intérêt à le faire.

3. La Gaule s'est si profondément imprégnée de la civilisation romaine, dont elle avait soif sans la connaître, qu'après tant de siècles et malgré tant de révolutions, elle n'en a pas encore perdu l'empreinte, et que c'est la seule chose qui ait persisté jusqu'à présent dans ce pays où tout échange.

4. Travaillez et profitez de tous les instants ; ce sera au peu de connaissances que vous aurez acquises que vous devrez la place que vous occuperez un jour.

5. Il est si ordinaire à l'homme de n'être pas heureux, et si essentiel à tout ce qui est un bien d'être acheté par mille peines, qu'une affaire qui paraît facile devient suspecte. L'on comprend à peine, ou que ce qui coûte si peu puisse vous être avantageux, ou qu'avec des mesures justes l'on doive si aisément parvenir à la fin que l'on se propose.

6. Quoi que l'on dise, la vraie science et les études qui y conduisent seront toujours estimées, parce qu'il n'y a personne de sensé qui ne fasse cas d'un homme qui parle bien sa langue et qui l'écrit correctement.

7. Jeune homme, qui possèdes de grands biens, qui habites sous un toit où rien ne manque, et qui ignores ce que signifient les mots misère et pauvrete,

n'oublie pas que le superflu du riche est le patrimoine de l'indigent; sois généreux pour secourir ceux qui souffrent.

8. S'il arrive que l'ennui, comme le ver dans la plante que porte un sol stérile, se place dans une âme déjà désolée, à qui ont été refusées les conditions extérieures de la vie, cette âme alors, lentement consumée, est sans ressort pour la vertu, sans aile pour l'espérance.

9. Tout Canadien, s'il aime son pays, à quelque degré de la hiérarchie sociale qu'il se trouve placé, parlera toujours le français, et ce ne sera que quand il s'y verra forcé qu'il emploiera la langue anglaise.

10. La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image, se replie et se recèle en elle-même, tant elle est délicate et tendre, à la moindre apparence de ce qui pourrait la blesser.

11. Si nous savons bannir de notre langage tout ce qui est grotesque ou vulgaire, et si nous faisons en sorte que, tout en restant français, il soit bien de chez nous, nous lui aurons donné une force de résistance dont l'anglais ne saura jamais triompher.

12. Les fats sont arrogants, hautains: vous les saluerez, ils feindront de ne pas vous voir. Quelque respectables que soient les réunions où ils se trouvent, de quelques graves affaires que l'on cause, ils se croient si renseignés, qu'ils parlent de tout comme s'ils n'ignoraient rien.

13. Si lente que soit la marche, écrit le P. Ey-mieu, pourvu qu'elle s'oriente vers un but, le temps agrandit la distance parcourue; tandis que toutes les dépenses de force, si on piétine sur place, se font en pure perte.

14. N'eût-on rien fondé du tout, n'eût-on pas écrit un livre qui survécût, serait-ce avoir échoué que d'avoir jeté dans le monde quantité d'idées et de sentiments qui ont germé dans des têtes et dans des coeurs, que d'avoir été un éveilleur et un excitateur d'âmes ?

15. Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particuli-

tés de ce qui nous est arrivé et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à la même personne.

16. Nous sommes si présomptueux, que nous voudrions être connus de toute la terre, et même des gens qui viendront quand nous n'y serons plus; et nous sommes si vains que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent, nous amuse et nous contente.

17. Un livre est comme un ami qui vous parle tout bas et en quelque sorte à l'oreille, et qui, pour peu qu'il ait d'art, d'habileté et d'agrément, gagne d'autant mieux votre confiance qu'il s'insinue plus doucement et plus intimement dans votre âme.

18. Toutes les fois que l'homme enfreint une prescription de la droite raison, si minime soit-elle, il enfreint une prescription de Dieu, la raison étant la voix de Dieu dans l'homme.

19. C'est surtout à la vue d'un cimetière que l'âme chrétienne comprend que toutes les grandeurs dont se repaît l'orgueil des hommes, et que toutes les richesses dont ils paraissent si avides, ne sont qu'une fumée que le vent dissipe, qu'une ombre fugitive, et que rien, sinon la vertu, ne mérite de captiver notre coeur.

20. Dieu a tellement aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais possèdent la vie éternelle. Et ce n'est pas pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui qu'il a envoyé son Fils dans le monde.

21. Lorsque l'alouette est libre, elle commence à chanter dès que le printemps paraît et elle continue tant que se maintient la belle saison; mais on dit qu'elle force la voix à mesure qu'elle s'élève, et souvent à tel point que, quoiqu'elle se soutienne au haut des airs et qu'on la perde de vue, on l'entend encore assez distinctement.

# INDEX ALPHABETIQUE

LES CHIFFRES RENVOIENT AUX PARAGRAPHERS.

## A

- A*, à, 123.  
**Adjectif, 31.**  
**Adjectif qualificatif, 32.** Nature: simple, composé, expression adjectivale, 33. — Degrés de signification: positif, 35; comparatif, 36; superlatif, 37. — Modifications: genre et nombre, 38. — Fonctions: épithète, 40; complément explicatif, 41; attribut, 42.  
 Adjectifs employés comme prépositions, 121.  
 Adjectifs pris adverbialement, 133.  
**Adjectifs déterminatifs, 44.** Nature: simples ou composés, 45. — Espèces: démonstratifs, 47 et 48; possessifs, 49 et 50; numéraux 51; indéfinis, 52 à 59. — Modifications: genre et nombre, 61. — Fonction, 62.  
 Adjectives indéfinies (locutions), 59.  
 Adjectifs relatifs indéfinis, 60.  
**Adverbes, 125.** Nature: simples, locution adverbiale, 126. — Espèces, 134. — Degrés de signification, 135. — Fonction, 136.  
 Adversatives (propositions), 181.  
 Analyse grammaticale, 2.  
 Analyse logique, 4.  
 Apposition: nom, 19; pronom, 84; proposition, 165.  
**Article, 24.** Espèces: défini, 26; indéfini, 27; partitif, 28. — Modifications: genre et nombre: 29. — Fonction, 30.  
 Attribut: nom, 16; adjectif, 42; pronom, 84; infinitif, 107; participe, 117; proposition, 168.  
 Attribut du complément direct, 43.  
*Aucun*, adjectif ou pronom, 77.  
*Autre*, adjectif ou pronom, 77.  
*Autre chose*, 79.  
 Auxiliaires (verbes), 97 et 98.

## B

*Bien*, 134.

## C

- Cardinal (adjectif numéral), 51.  
 Causales (propositions), 176.

- Ce*, adjectif ou pronom, 69.  
*Ce qui*, *ce que*, pronoms interrogatifs, 76.  
*Certain*, adjectif, 54; pronom, 77.  
*C'est-à-dire*, *C'est pourquoi*, 144.  
*C'est... qui*, *c'est... que*, 152.  
 Circonstanciel (complément): nom, 22; pronom, 84; infinitif, 107; participe, 116 et 117; adverbe, 136.  
 Circonstanciellés (propositions), 173; finales, 174; consécutives, 175; causales, 176; conditionnelles, 177; concessives, 178; comparatives, 179; temporelles, 180; adversatives, 181; participe, 183.  
*Comme*, adverbe, 140; conjonction, 140 et 180.  
 Commun (nom), 10.  
 Comparatif dans les adjectifs, 36; dans les adverbes, 135.  
 Comparatives (propositions), 189.  
 Complément déterminatif: nom, 18; pronom, 84; infinitif, 107; participe, 116; adverbe, 136; proposition, 164.  
 Complément explicatif: nom, 18; adjectif, 41; participe, 116 et 117; proposition, 165.  
 Complément du comparatif: nom, 20; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136.  
 Complément d'objet direct: nom, 21; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136; proposition, 169.  
 Complément d'objet indirect: nom, 22; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136; proposition, 170.  
 Complément circonstanciel: nom, 22; pronom, 84; infinitif, 107 à 111; participe, 116 et 117; adverbe, 136; propositions, 173 à 184.  
 Complétives (propositions): sujet, 168; complément direct, 169; indirect, 170; infinitives, 171; interrogatives indirectes, 172.  
 Composé (nom), 9; adjectif, 33 et 45; pronom, 64.  
 Concessives (propositions), 178.  
 Conditionnelles (propositions), 177.  
**Conjonction, 137.** Nature: simple, locution conjonctive, 138. — Espèces: de coordination, de subordination, 144 et 145. — Fonctions, 144 et 145.  
 Consécutives (propositions), 175.

**D**

*De*, partitif, 28; explétif, 19 et 124.  
*Défini* (article), 26.  
*Degrés de signification* dans les adjectifs, 34 à 38; dans les adverbes, 135.  
*Démonstratifs* (adjectifs), 47 et 48; pronoms, 69.  
*Des*, article défini, 26; article indéfini, 27; article partitif, 28.  
*Des, dès*, 123.  
*Déterminatif* (complément): nom, 18; pronom, 84; infinitif, 107; participe, 116.  
*Déterminatifs* (adjectifs), 44 à 63.  
*Déterminative* (proposition relative), 164.  
*Direct* (complément d'objet): nom, 21; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136; proposition, 169.  
*Dont*, 86.  
*D'où*, 86.  
*Du*, article défini, 26; article partitif, 28.

**E**

*Ellipse*, 149.  
*Elliptique* (proposition), 185 à 189.  
*En*, pronom, 67, 85 et 127; préposition, 127; adverbe, 127.  
*Epithète*: adjectif, 40; participe, 117.  
*Est-ce que, n'est-ce pas que*, 134.  
*Explicatif* (complément): nom, 18; adjectif, 41; participe, 116 et 117.  
*Explicative* (proposition relative), 165.

**F**

*Féminin*, 12.  
*Finale* (propositions), 174.

**G**

*Gallicismes*, 151 à 153; 189 à 193.  
*Genre du nom*, 12; de l'article, 27; de l'adjectif, 38 et 61; du pronom, 83; du participe, 115.  
*Gérondif*, 113.  
*Grand'chose*, 79.  
*Guère avec ne*, 134.

**I**

*Il*, sujet des verbes impersonnels, 95 et 151.  
*Impersonnel* (verbe), 95 et 151.  
*Incidente* (proposition), 184.  
*Indéfini* (article), 27.  
*Indéfinis* (adjectifs), 52 à 59; pronoms, 75 à 81.

*Indéfinis* (adjectifs relatifs), 60; pronoms relatifs, 82.  
*Indéfinies* (locutions adjective\*), 59; locutions pronominales, 81.  
*Indéfinies* (propositions relatives), 166.  
*Indépendante* (proposition), 155.  
*Indirect* (complément d'objet): nom, 21; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136; proposition, 170.  
*Infinitif* (fonction de l'), 107.  
*Infinitif après les prépositions à*, 108; de, 109; pour, 110.  
*Infinitif de narration*, 111 et 159.  
*Infinitive* (proposition), 112 et 171.  
**Interjection**, 146; Nature: simple, locution interjective, 147.  
*Interrogatif* (adjectif), 55.  
*Interrogatifs* (pronoms), 74.  
*Interrogative indirecte* (proposition), 172.  
*Intransitif* (verbe), 91.  
*Inversion*, 148.

**J**

*Jamais avec ne*, 134.  
*Je ne sais quel*, 59.  
*Je ne sais qui, je ne sais quoi*, 81.  
*Jusqu'à*, 132.

**L**

*La, là*, 129.  
*Le, la, les*, articles, 26; pronoms, 67 et 85.  
*Leur*, adjectif possessif, 50 et 76; pronom possessif, 67 et 71; pronom personnel, 67 et 85.  
*Locutions adjectives*, 33; adjectives indéfinies, 59; pronominales indéfinies, 81; verbales, 88; prépositives, 120; adverbiales, 126; conjonctives, 138; interjectives, 147.  
*Logique* (analyse), 4.  
*Lui*, 67 et 85.  
*L'un l'autre, l'un à l'autre*, 84.

**M**

*Masculin*, 12.  
*Me, moi*, 67 et 85.  
*Meilleur, le meilleur*, 37.  
*Même*, adjectif ou adverbe, 56.  
*Mien*, 50 et 71.  
*Mieux, le mieux*, 135.  
*Modes du verbe*, 101.  
*Modifications du nom*, 11 à 14; de l'article, 27; de l'adjectif, 38 et 61; du pronom, 83; du verbe, 100 à 106; du participe, 115.  
*Moindre, le moindre*, 37.

*Moins, le moins*, 135.  
 Mots (espèces de), 3.  
 Mots employés adverbiallement,  
 131 à 134.  
 Mots variables, invariables, 3.

## N

*Ne pas, ne point, ne plus, ne guère,  
 ne jamais*, 134.  
*Ne... que*, 134.  
*Neutre* (pronoms du genre), 83.  
*N'importe quel*, 59.  
*N'importe qui, n'importe quoi*, 81.  
**Nom**, 8; Nature: simple ou composé, 9. — Espèces: commun ou propre, 10. — Modifications: genre, 12; nombre, 13. — Fonctions: sujet, 15; attribut, 16; vocatif, 17; complément déterminatif ou explicatif, 18; apposition, 19; complément du comparatif, 20; complément direct, 21; complément indirect, 21; complément circonstanciel, 22; pléonasme, 23.  
 Nombre du nom, 13; de l'article, 29; de l'adjectif, 38 et 61; du pronom, 83; du verbe, 104 et 105; du participe, 115.  
*Nôtre*, 50 et 71.  
*Nous*, 69 et 85.  
*Nul*, adjectif, 54; pronom, 77.  
 Numéraux (adjectifs), 51.

## O

Ordinal (adjectif numéral), 51.  
*Ou, où*, 139.  
*Où*, pronom relatif, 73 et 86; ad-  
 verbe, 139.

## P

**Participe**, 113; Espèces: présent, passé, 114. — Modifications: genre et nombre, 115. — Fonctions, 116 et 117.  
 Participes employés comme prépositions, 121.  
 Participe (proposition), 118 et 183.  
 Partitif (article), 28.  
*Pas avec ne*, 134.  
 Passé (participe), 114, 115 et 117.  
 Passif (verbe), 92.  
*Pas un*, adjectif ou pronom, 78.  
*Personne*, nom ou pronom, 78.  
 Personne du pronom, 83; du verbe, 103.  
 Personnels (pronoms), 66, 67 et 85.  
*Pire, le pire*, 37.  
*Pis, le pis*, 135.  
 Pléonasme: nom, 23; pronom, 84.  
*Plus, le plus*, 135.

*Plus avec ne*, 134.  
*Plusieurs*, adjectif ou pronom, 77.  
*Point avec ne*, 134.  
 Positif, 35.  
 Possessifs (adjectifs), 49 et 50; pronoms, 70 et 71.  
*Pour que*, 178.  
**Préposition**, 119; Nature: simple, locution prépositive, 120. — Fonction, 124.  
 Présent (participe), 114, 115 et 116.  
 Principale (proposition), 156.  
**Pronom**, 63; Nature: simple, composé, locution pronominale, 64. — Espèces: personnels, 66, 67 et 85; démonstratifs, 68 et 69; possessifs, 70 et 71; relatifs, 72, 73 et 85; interrogatifs, 74; indéfinis, 75 à 81. — Modifications: genre, nombre, personne, 83. — Fonctions: 84, 85 et 86.  
 Pronominales indéfinies (locutions), 81.  
 Pronoms personnels (fonction des), 85.  
 Pronoms relatifs invariables (fonction des), 86.  
 Pronoms relatifs indéfinis, 82.  
 Pronominal (verbe), 93 et 94.  
**Proposition**, 153; Espèces: indépendante, 155; principale, 156; subordonnée, 157. — Formes, 158 à 161. — Fonctions, 161. — Rapport: juxtaposée, coordonnée, 162.  
 Propre (nom), 10.

## Q

Qualificatif (adjectif), 32 à 44.  
*Quand*, adverbe, 141; conjonction, 141 et 180.  
*Que*, pronom relatif, 73, 86 et 142; pronom interrogatif, 74 et 142; adverbe, 142; conjonction, 142.  
*Quel*, 55.  
*Quelque*, adjectif ou adverbe, 57 et 188.  
*Quel... que, quelque... que*, 60 et 176.  
*Quelque chose*, 80.  
*Qui*, 73, 74 et 86.  
*Qui est-ce qui, qu'est-ce que*, 74.  
*Qui que, quoi que*, 82 et 176.  
*Qui que ce soit, quoi que ce soit*, 81.  
*Qui que ce soit qui, quoi que ce soit que*, 82 et 176.  
*Quoi*, 73, 74 et 86.

## R

Relatifs (pronoms), 71, 73 et 86.  
 Relatifs indéfinis (adjectifs), 60; pronoms, 82.  
 Relative (proposition), 163; déter-

minative, 164; explicative, 165;  
indéfinie, 166.  
*Rien*, nom ou pronom, 78.

## S

*Sans que*, 182.  
*Se, soi*, 67 et 85.  
*Si*, adverbe, 143; conjonction, 143  
et 180.  
*Si ce n'est*, 122.  
*Sien*, 50 et 71.  
*Si... que*, 179.  
Subordonnée (proposition), 157.  
Sujet: nom, 15; pronom, 84; infinitif, 107; adverbe, 136; proposition, 168.  
Superlatif dans les adjectifs, 37;  
dans les adverbes, 135.

## T

*Tant... que*, 179.  
*Te, toi*, 67 et 85.  
*Tel*, adjectif et pronom, 77.  
*Tel que*, 179.  
Temporelles (propositions), 180.  
Temps des verbes, 102.  
*Tien*, 50 et 71.

*Tout*, adjectif ou adverbe, 58; nom  
ou pronom, 78.  
Transitif (verbe), 90.

## U

*Un*, article indéfini, 27; adjectif numéral, 51; qualificatif, 51.

## V

*Vi...al* (adjectif), 144.  
**Verbe**, 87; Nature: simple, composé, locutions verbales, 88. — Espèces: transitif, 90; intransitif, 91; passif, 92; pronominal, 93 et 94; impersonnel, 95. — Conjugaisons, 99. — Modifications: modes, 101; temps, 102; personnes, 103 et 105; nombre, 104 et 105. — Fonctions, 106 à 113.  
Vocatif: nom, 17; pronom, 84.  
*Voici, voilà*, 95.  
*Votre*, 50 et 71.  
*Vous*, 69 et 85.

## Y

*Y*, pronom personnel, 67 et 85; adverbe, 128.

# TABLE DES MATIERES

|                            | Pages |
|----------------------------|-------|
| Notions préliminaires..... | 1     |

## I.—Analyse Grammaticale.

|                                      |    |
|--------------------------------------|----|
| Chapitre I.—Le Nom.....              | 3  |
| II.—L'Article .....                  | 13 |
| III.—L'Adjectif .....                | 16 |
| IV.—Le Pronom.....                   | 31 |
| V.—Le Verbe .....                    | 46 |
| VI.—Le Participe .....               | 59 |
| VII.—La Préposition.....             | 62 |
| VIII.—L'Adverbe .....                | 64 |
| IX.—La Conjonction.....              | 69 |
| X.—L'interjection .....              | 74 |
| XI.—Figures de Grammaire. Gallicisme | 75 |
| Exercices de Récapitulation.....     | 79 |

## II.—Analyse Logique.

|                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------|-----|
| Chapitre I.—Les Propositions .....                                 | 84  |
| II.—Propositions relatives .....                                   | 90  |
| III.—Propositions complétives.....                                 | 94  |
| IV.—Propositions circonstancielles....                             | 100 |
| V.—Propositions incidentes et ellipti-<br>ques. — Gallicismes..... | 117 |
| Exercices de Récapitulation.....                                   | 121 |

BNQ



000 390 101